

# Revue de Presse



## Années 1960-1965

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

## PARTIE 1



**PROGRAMME DES ACTIVITÉS**

**POUR LE MOIS DE FÉVRIER 1960**

MARDI 2 FÉVRIER, à 18 h. 15, au Centre Culturel Américain : Groupe de conversation d'anglais, animé par M. Claude Lauth, professeur d'anglais : « Robert Frost. »

JEUDI 4 FÉVRIER, à 16 h. et à 18 h., au Centre Culturel : Films en anglais : Magazine n° 49 — Panorama — Peanuts a valuable crop.

LUNDI 8 FÉVRIER, à 18 h., au Centre Culturel (sous le patronage des Amis du Jazz) : Audition de musique de jazz enregistrée, présentée par M. Jean Paul Terray, Président des Amis du Jazz.

MARDI 9 FÉVRIER, à 18 h. 15, au Centre Culturel : Groupe de conversation d'anglais, animé par M. Brooks Von Arx, étudiant Fulbright, « American Presidency » (2<sup>e</sup> partie).

MERCREDI 10 FÉVRIER, à 21 heures, à Léznigan-Corbières (Maison des Jeunes et de la Culture) : Conférence par M. A. Janicot, agrégé de l'Université : « Les Negro-Spirituals », avec audition de bandes sonores.

JEUDI 11 FÉVRIER, à 16 h. et à 18 h., au Centre Culturel : Films en anglais : Magazine n° 52 — Passage to the Pribilofs — People along the Mississippi — People and petroleum.

MARDI 16 FÉVRIER, à 18 h. 15, au Centre Culturel : Groupe de conversation d'anglais, animé par Madame Kent.

MERCREDI 17 FÉVRIER, à 21 h., à Albi (Maison des Jeunes et de la Culture) : Conférence par M. A. Janicot, agrégé de l'Université : « Les Negro-Spirituals », avec audition de bandes sonores.

JEUDI 18 FÉVRIER, à 16 h. et à 18 h., au Centre Culturel, Films en anglais : Magazine n° 53 — Pennsylvania — People along the western shore — Pheasant fever.

JEUDI 18 FÉVRIER, à 21 h., au Centre Culturel Américain : Conférence par M. André Gauthier, conférencier des J.M.F. et de l'Alliance Française : « En survolant l'Amérique Musicale », avec audition de disques.

VENDREDI 19 FÉVRIER, à 21 heures (lieu non fixé) : Conférence par M. André Gauthier : « Porgy and Bess dans l'Œuvre de George Gershwin ». Conférence patronnée par les Vrais Amis du Théâtre et l'Association Générale des Etudiants.

MARDI 23 FÉVRIER, à 18 h. 15, au Centre Culturel : Groupe de conversation d'anglais, animé par M. Kent : « American Painting. »

JEUDI 25 FÉVRIER, à 16 h. et à 18 h., au Centre Culturel : Films en anglais : Magazine n° 54 — Patterns of American Rural Art — Philippines rehabilitation — Pigs and progress.

**AUDITIONS COMMENTÉES**

**DE MUSIQUE DE JAZZ ENREGISTRÉE**

Lundi 8 février, à 18 heures, au Centre Culturel Américain aura lieu la première d'une série d'auditions commentées de musique de jazz enregistrée. C'est M. Jean Paul Terray, de la Radio-Télévision Française, Président des Amis du Jazz, qui a bien voulu se charger d'assurer la présentation de ces séances, qui seront au nombre de deux ou trois, au cours des mois de février et de mars.

**CONFÉRENCES DE M. ANDRÉ GAUTHIER**

Le 18 et le 19 février, M. André Gauthier donnera à Toulouse deux conférences sur la musique américaine. La première aura lieu au Centre Culturel Américain. Intitulée « En survolant l'Amérique musicale », elle dressera un vaste panorama de l'histoire de la Musique aux Etats-Unis de ses origines à nos jours. La deuxième sera placée sous le patronage des « Vrais Amis du Théâtre » et sera consacrée à « Porgy and Bess et George Gershwin ». Ces deux causeries seront illustrées de nombreux enregistrements.

**LE GROUPE DE DANSES FOLKLORIQUES A PRIS UN BON DÉPART**



Lorsque des groupes étrangers venaient à la Maison des Jeunes interpréter des chansons et des danses folkloriques de leur pays ou de leur région, les Léznignonnais étaient bien incapables de leur donner la réplique. Cette lacune sera désormais comblée.

Sous la direction de Mme J. Robert, des cours destinés aux adultes et aux jeunes — en tout une douzaine d'éléments — initient dans la bonne humeur à la chorégraphie. Ils se produiront lors de l'assemblée générale des M. J., pendant les vacances de Pâques, à Annecy.

(Photo Costesèque)

Mars 1960

DANS LE CADRE DES MANIFESTATIONS DU CLUB U.N.E.S.C.O.

**Le professeur Llech-Walter a parlé de la Pologne**

La Maison des Jeunes développe pleinement cette saison son œuvre éducative. Les conférences sont nombreuses, les activités qui touchent à une meilleure connaissance des hommes et des idées marquent une progression constante.

Le professeur Llech-Walter, de Perpignan, est un homme affable, plein d'esprit, qui narre avec humour, que teinté de temps à autre une pointe d'accent catalan. Ses activités sont multiples et le plus souvent philanthropiques. Président national de la Ligue des Espérantistes, il est allé à ce titre l'an dernier, au congrès mondial qui s'est tenu à Varsovie.

**L'amitié**

**franco - polonaise**

De ce voyage au pays de Chopin, il a rapporté une multitude de souvenirs et d'anecdotes. Mais ce qui est allé droit au cœur de cet homme, qui lui-même n'en manque pas, c'est la chaleur, l'accueil spontané que le pays encore très attaché à la France a réservé à ses hôtes. La Pologne, ravagée par la guerre, sourit de nouveau à la vie. C'est dans ce pays meurtri et déchiré par la dernière conflagration mondiale, dans cette ville de Varsovie qui fut détruite, maison après maison, que les es-

pérantistes du monde entier se sont retrouvés l'an dernier pour affirmer leur idéal de paix et de fraternité humaine.

Pendant que le professeur Llech-Walter parlait, on projetait d'excellentes diapositives qu'il a lui-même tirées. Les airs les plus connus de Chopin, diffusés sur fond sonore, recréaient très agréablement une certaine couleur locale.

**AU COURS DE LA CONFERENCE  
QUI AVAIT POUR THEME « L'U.N.E.S.C.O. »**

**M. Louis François a exposé  
les grands problèmes du monde actuel**

Assistance record à la Maison des Jeunes, où l'on dénombreait 250 personnes, parmi lesquelles figuraient : MM. Ouradou, Garrigues, inspecteur de l'enseignement primaire ; de nombreux enseignants et beaucoup de jeunes venus écouter M. Louis François, inspecteur général de l'enseignement, président national du club des amis de l'U. N. E. S. C. O.

**Si la guerre atomique  
avait lieu**

En l'absence de l'inspecteur d'Académie, excusé, M. Garrigues, inspecteur primaire, introduisit M. François. Très grand, très à l'aise aussi devant son auditoire, martelant les mots, M. Louis François devait séduire sur-le-champ l'assistance. Pendant une heure et de-

Pendant ce temps aussi, l'O. N. U., pour sa mission de paix, ne dispose que de 12 milliards. Ces peuples sous-développés, qui portent en eux des germes de révolution, de guerre doivent être aidés par nous et les grands de ce monde. M. Khrouchtchev, M. Eisenhower, M. MacMillan, le général de Gaulle, dès son arrivée au pouvoir, l'ont affirmé.

L'U. N. E. S. C. O., dans ce domaine de la coopération scientifique et culturelle, a son rôle à jour ; il est déjà important, il doit l'être beaucoup plus dans l'avenir. Le grand objectif de notre organisation demeure le progrès et la paix par la libre circulation des hommes et des idées et la paix des hommes dans le monde c'est d'abord la liberté internationale. Il faut plus d'égalité, plus de justice dans le monde.

nous n'avons pas de guerre, nous vivrons de formidables changements et dans ce travail de coopération, de compréhension, les Na-

**QUI EST  
M. LOUIS FRANÇOIS**

M. Louis François, inspecteur général de l'enseignement, est conseiller technique du ministre de l'Education nationale, président de la Fédération française des communautés d'enfants (enfants inadaptés), membre de plusieurs commissions de l'U.N.E.S.C.O. notamment de la commission des programmes scolaires, président de la Fédération française des clubs des amis de l'U.N.E.S.C.O. C'est à ce titre qu'il a bien voulu accepter de venir à Lézignan.

M. Louis François fut déporté pendant la guerre dans les camps de concentration allemands et ne retrouva la terre de France que le 22 mai 1945. « Ce jour-là, dit-il, en passant à la gare-frontière, j'ai compris ce qu'était l'attachement à la terre de France, et j'ai pleuré... »

tions Unies et l'U. N. E. S. C. O. ont un rôle essentiel à jouer pour l'amitié, la prospérité et la paix de l'humanité.

De chaleureux applaudissements venaient remercier ce conférencier de talent. Un vin d'honneur réunissait ensuite les personnalités et les membres du Conseil d'administration dans l'auditorium et clôturait ainsi une soirée dont l'intérêt n'aura certainement pas échappé à tous ceux qui étaient présents.



M. Louis François, avant sa conférence, a été accueilli par des personnalités. On reconnaît, à ses côtés, M. Garrigues, inspecteur primaire ; M. le général Ancelme ; M. Ouradou (de gauche à droite).

mie, il allait tenir la tribune, sans jamais cesser d'intéresser ses auditeurs.

1945. — Le cauchemar est terminé. Les hommes, espèrent-ils, vont pouvoir reconstruire ce qu'ils ont démolit. Illusion, la guerre froide succède à la guerre tout court et les grandes puissances mettent au point des armes effroyables.

1959-1955. — On parle de guerre préventive, d'attaque par surprise, d'un Pearl-Harbour atomique. L'humanité se demande si elle aura des lendemains. Mais, la sagesse n'a pas totalement abandonné les hommes, on constate que les expériences atomiques comportent de

**Plus de la moitié  
de l'humanité ne sait encore  
ni lire, ni écrire**

La plus grande faiblesse des pays sous-développés est l'ignorance de leurs habitants. 450 millions d'indiens ne savent ni lire ni écrire. 10 % seulement d'enfants sont scolarisés au Sénégal. Ignorance, sous-alimentation, épidémies vont de pair. Des sommes considérables seront nécessaires (7 à 8.000 milliards d'anciens francs) pour que cette injustice ne s'accroisse, alors que les Nations Unies ne dis-

graves dangers, l'atmosphère aux Etats-Unis et en Europe était empoisonnée. Les hommes, quel que soit leur drapeau ou leur idéologie, comprennent qu'ils mènent l'humanité à sa perte et pensent qu'il faut s'entendre. La détente, la perspective de la fin de la guerre froide apparaissent.

**Le coût des armements  
dans le monde :  
65.000 milliards  
d'anciens francs**

Si la perspective d'une guerre atomique fait peser une menace terrible sur l'humanité, la course

**LES PERSONNALITES**

Avec MM. Garrigues et Ouradou, on reconnaît aussi le général Ancelme, Mme Saint-Hilaire, directrice du Collège ; J. Anglade, M. Yché, président de la Maison des Jeunes ; M. Marsot, représentant le club U. N. E. S. C. O. de Narbonne. Par ailleurs, des auditeurs étaient venus de La Caunette, Conilhac, Fontcouverte et la Maison des Jeunes avait organisé un dîner qui avait amené des auditeurs de Saint-André, Gaspardets, Boutenac et Luc.

aux armements à aussi d'autres conséquences, souvent tout aussi importantes et immédiates. Les grandes nations du monde consacrent 65.000 milliards d'anciens francs à l'armement et à l'entretien de leurs armées. Pendant ce même temps, dans les pays sous-développés, 1.800 millions d'êtres humains sont insuffisamment alimentés, nourris, vêtus et logés.

ent actuellement que de 12 milliards. Pour arriver à un niveau de vie décent chez les peuples sous-développés, 15.000 milliards d'anciens francs seraient nécessaires.

**La mission de la France**

Dans cet effort de solidarité et de compréhension internationale, l'U. N. E. S. C. O. a déjà réalisé une œuvre importante, fortement inspirée par la France. Je voudrais ici suivre une parenthèse.

Nous sommes d'abord citoyens de notre propre pays. Le patriotisme, j'ai compris ce que c'était le 22 mai 1945 lorsque je suis arrivé à la gare-frontière. Ce jour-là, j'ai retrouvé le sol de France et j'ai pleuré. Mais notre patriotisme a besoin d'une idéologie, la France a une mission à accomplir dans le chemin de la paix, la France fidèle à la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est aussi la première qui a décrété la liberté, l'égalité et la fraternité des hommes. Ce sentiment patriotique n'est pas du tout incompatible avec le développement de la coopération internationale.

**Vers un rapprochement  
des deux camps**

On a séparé le monde en deux camps, régis par des systèmes différents. Mais, je ne suis pas pessimiste, un rapprochement se fera, les pays que l'on appelle le monde libre iront vers les régions communautaires que nous imposent la science moderne et la technique. (Nous en avons un exemple E.D.F.-S.N.C.F.). Dans les pays de l'Est, où le développement économique et industriel s'accroît à un rythme extraordinaire, s'éveillent les consciences et les esprits. Il porte en lui le germe d'une plus grande liberté, car il n'y a pas de contradiction entre le système communautaire et la liberté. Dans les 10 années à venir

**CAPENDU**

**L'A.S. BRAM AU STADE  
DES SPORTS**

Journée de trêve pour l'Union Sportive Capenducienne. Mais ce ne sera pas tout à fait du repos pour les « vert et blanc » qui bien au contraire, mettront à profit ce dimanche pour effectuer un excellent entraînement devant l'Association Sportive Bramaise qualifiée pour les seizièmes de finale du Championnat de France 3e série. Très connue et estimée des Capenduciens, cette jeune formation, dans laquelle émergent les Exposito, Airic, Combettes, Lanau, St-Amans et un jeune arrière plein d'avenir, viendra disputer un match à notre quinze fanion.

AU COURS D'UNE FORT INTÉRESSANTE CAUSERIE

## M. J.-A. Cartier a fait revivre le vrai visage de Modigliani

La première des grandes conférences inscrites au programme de la Maison des Jeunes a obtenu une réussite totale. 180 personnes avaient répondu à l'appel des organisateurs et nous pensons que dans l'immense majorité elles ont été satisfaites de leur soirée.

J.-A. Cartier est un agréable conférencier à l'élocution facile, à l'aise devant son auditoire et qui connaît merveilleusement son sujet. Ancien critique d'art du journal « Combat » il est un fanatique de Modigliani. Il a déployé beaucoup d'efforts personnels pour rétablir la vérité au sujet du personnage de « Modi ». Il a enquêté auprès des familiers du peintre et a vraiment dépouillé l'histoire de Modigliani des fantaisies et des légendes tissées autour de sa vie.

### L'art de Modigliani

Modigliani, portraitiste, fortement influencé par Cézanne dans

ses débuts, gagné à un moment par la sculpture, impressionné par l'art des noirs, par le cubisme ensuite, restera avant toute chose le peintre de l'expression des visages. Pour lui seule compte l'expression et toujours fidèle, sa technique de l'architecture du visage lui permettra de peindre avec une stupéfiante vérité, de multiples portraits.

La conférence de J.-A. Cartier était illustrée de la projection (vues diapositives) d'un grand nombre de tableaux de cet artiste. Projection intelligemment commentée qui constitua pour la profanes tout au moins, une documentation toujours intéressante. La 2e partie de la conférence devait être consacrée à l'homme gracieux, exalté, mais bohème par dessus tout, bien que pas gâté par la vie n'en éprouva pas de rancœur. J.-A. Cartier fut très chaleureusement applaudi à l'issue de sa conférence par une assistance qui manifesta ainsi sa satisfaction.



Deux vues du nombreux auditoire venu écouter la conférencier, M. Cartier (en médaillon, à gauche).

## Brillante causerie de J.-A. Cartier sur le génial "Modi"

Plus, éclair, tonnerre, ainsi le ciel lézignais était-il, jeudi soir, aussi tourmenté que l'âme éprise d'absolu du grand Modigliani, alors que le jeune conférencier, M. J.-A. Cartier, « s'emparait » d'un auditoire vraiment de choix au local de la rue des Vosges.

Le poète local Joël Jésus, alias M. Guy Fabre, présenta tout d'abord à l'assistance l'éminent critique d'art dont la notoriété dépasse les frontières nationales.

Ce fut ensuite l'enchantement (de mot n'est pas trop fort). Pas un toussotement dans la salle. Pas de chaises malencontreusement déplacées pour rompre le charme.

Il était une fois... Et c'est l'histoire (dégagée de sa légende) du Rapin inspiré de Montparnasse qui fut merveilleusement contée à l'auditoire par un de ses plus fervents admirateurs.

Non, Modigliani n'était pas un ivrogne, drogué, inconnu, mourant dans la misère (et pourtant il a bu, il s'est drogué, il a connu le « mal » des exilés). Et con-

vainquant, M. Cartier nous restitue le vrai visage de l'aristocratique Livournais Amédéo Modigliani, débarqué à Paris en 1906, qui devait sans tarder jeter aux orties sa redingote, son gilet et son col dur de dandy aisé pour revêtir la tenue traditionnelle des rapis : large feutre, foulard rouge et costume de velours rapé.

Là, ce patricien italien amoureux de Botticelli et de Cézanne, devenu pauvre par amour de l'art, fait figure de phénomène. Il ne reconnaît aucun maître et il n'aura jamais de disciples. Après s'être essayé à la sculpture, il peint comme personne n'a jamais peint avant lui.

Sur l'écran vont « s'allumer », tout au cours de la passionnante causerie, les œuvres les plus marquantes de celui qu'on appelait, à Montparnasse, le « Christ de Toscane », lequel fait naître un monde pictural, bien à lui, où transparaît sa grandeur et sa générosité. Influencé par l'art nègre et par son attirance vers la sculpture, il atteint à une bouleversante sobriété de ligne. Et M. Cartier propose alors à la « méditation » de l'assistance les figures hiératiques de l'inégalable « Modi » (lignes allongées et harmonieusement incurvées), ses multiples portraits où l'on retrouve

toujours le même masque méditatif « qui se révèle à nous légèrement penché, laissant filtrer par deux fentes uniformément vertes, bleues ou noires, son regard d'autre monde.

Dans son désarroi autodestructeur, qui « endeuille » la fin de sa trop courte existence, « Modi » trouvera pourtant des « bons dieux » de passage qui ont eu l'intuition de son génie : le docteur Alexandre Sborowski, Paul Guillaume. Passionné par la divine comédie, il rencontrera également, après de tumultueuses aventures celle qui devait être sa Béatrice : la douce Jeanne Hébuterne que l'on avait surnommée « Noix de Coco » pour la couleur de ses cheveux.

En conclusion, le brillant conférencier nous fait intensément « revivre » la tragique agonie de Modigliani atteint de méningite tuberculeuse, ainsi que le suicide de Jeanne Hébuterne, laquelle avait chuchoté aux oreilles du moribond : « Bientôt, tu seras vivant pour moi. »

Et jeudi soir, à la M. J. de Lézignan, Modigliani fut également vivant pour un auditoire particulièrement « réceptif » qui ne ménagea pas ses applaudissements au talentueux et si sympathique J.-A. Cartier.

MAKDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

## « Le dernier pont » a constitué un émouvant message d'humanité

Innovation, pas de présentateur au Ciné-Club. Il ne s'agissait pas comme on pourrait l'imaginer d'un artifice ou d'une arme secrète destinée à dégelier la discussion. Tout simplement la personne prévue n'a pu au dernier moment se déplacer et dans ces conditions M. Teulon fit la présentation et J. C. Fabry anima la discussion.

### Le dilemme de l'amour et du devoir

Les habitués du Ciné-Club ont cette fois fait un effort pour animer les débats. Il y a eu discussion mais il y a eu aussi controverse. La majorité des spectateurs furent d'accord pour reconnaître à ce film de grandes qualités. Réalisé par un Autrichien Kautner, il donne une vision assez juste de cette guerre de partisans. Les détails ont été respectés et si les Allemands ne sont pas antipathiques, leurs actes, villages rasés, populations massacrées sont sans équivoques.

Quel est le fond du problème ? Tous ces hommes qui s'entrevoient veulent la paix et dans cette tuerie, l'inquietant chef des partisans apporte une note sentimentale entre deux opérations de guerre. Mais chacun veut sa paix, les uns celle de l'ordre nouveau, les autres la liberté et la justice. L'Autrichien Helmut Kautner semble d'ailleurs avoir choisi. Les Allemands, à l'exception du médecin-chef semblent être devenus des professionnels de la guerre, avant tout ne pas se poser de questions. Les Yougoslaves eux luttent contre l'oppression. Dans ce contexte une jeune doct-

resse Maria Shell comprend finalement que c'est l'homme qui compte par dessus tout quels que soient sa nationalité et son uniforme. Elle mourra victime de son devoir et sacrifiera son amour. Son exemple fera comprendre à certains la vanité de la tuerie, car trop de haines ne s'effacent pas aussi vite et les rafales crépiteront bientôt, la guerre a repris ses droits.

May 1960



# LÉZIGNAN

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA M. J. C., M. OURADOU DÉCLARE

## La municipalité soutiendra jusqu'au bout la Maison des Jeunes de LÉZIGNAN

Mardi soir, salle du « cours de danse », de la rue des Vosges, se tenait l'assemblée générale de la M. J. C., sous la présidence de M. Ouradou, maire de Lézignan. De nombreux conseillers généraux avaient tenu à honorer de leur présence cette importante réunion.

### Rapport financier

M. Martinolle : Nous avons un total de recette de 7.217.911 francs légers (1959). La gestion de l'année laisse un excédent de recettes de 1.388.000 francs. La Maison des jeunes termine l'année 1959 avec un solde de 2.431.546 francs. Il est vrai que dans cette somme, près de 2 millions sont bloqués, d'une part au titre amortissement du matériel et volant de sécurité, d'autre part en prévision de la création du poste d'adjoint, prévu pour 1960 et financé par moitié par la Maison des jeunes de Lézignan.

Une constatation s'impose : Cette ampleur des moyens finan-

des jeunes a évolué depuis 1945 où son chiffre d'affaires était alors de 136.320 francs. Ainsi, la M. J. C. a-t-elle dépassé à présent le stade d'une simple activité locale pour devenir une institution d'éducation populaire au rayonnement national et même international par certaines réalisations. Rapport adopté à l'unanimité.

### Rapport moral

La Maison des jeunes et de la culture arrive à un palier de son existence. Elle fête en effet sa quinzième année de fonctionnement », déclare en préambule le rapporteur, M. Yché. Suit la brillante nomenclature des diverses disciplines auxquelles se sont soumis jeunes et adultes au cours de l'année écoulée : Judo-Club, ping-pong, rugby, cours collectif de danse rythmique, Ciné-Club adultes, Amis de la musique, initiation à la philatélie, cours d'anglais, coopérative de machines à tricoter, archéologie.

Il semblerait, à première vue, que nous soyons arrivés à la limite de nos possibilités, poursuit le brillant rapporteur. Ce n'est qu'une apparence, nous possédons maintenant les éléments de base indispensables sur lesquels nous pouvons entreprendre une action en profondeur. Certains des centres d'intérêt actuel risquent d'être abandonnés dans un délai plus ou moins long, au profit de nouveaux, comme cela s'est déjà produit dans le passé, sans amener pour autant de notables changements dans le nombre des sections existantes.

Rapport fouillé qui ne laisse place à aucun doute sur la réussite attrayante et culturelle des activités M. J. C., non seulement sur le plan local mais aussi extérieur :

Si nous avons enregistré moins de nuits que pour l'année précédente au centre de séjour, par contre, il faut signaler un plus grand nombre de passages. A noter deux événements importants : La venue d'un groupe polonais, prémice à de nouveaux échanges, et l'organisation d'un séjour culturel, connaissance du Languedoc, Les voyages aux Baléares et le camp international de vendanges ont connu un plein succès comme par le passé.

Initiative importante : Pour la première fois, onze de nos jeunes du conseil de maison ont fait un voyage de quinze jours à Berlin, sous leur responsabilité, puisque aucun adulte ne les accompagnait. Grâce à la page sur Lézignan, encartée régulièrement dans « Pas-à-Pas » et à la campagne des abonnements entreprise de façon systématique, notre maison se place dans les cinq premières, avec deux cent trente-trois abonnés, etc...

### Riantes perspectives

Et M. Yché de conclure, aux applaudissements de l'assemblée : Pour 1960, notre plan d'action général n'a pas à subir de modifications. Nous n'avons qu'à poursuivre dans la voie dans laquelle nous sommes engagés avec un souci constant d'une plus grande efficacité et d'un rayonnement sans cesse élargi. Dans ce but, il convient d'envisager une utilisation plus rationnelle du terrain d'Homs, le lancement prochain du Ciné-Club des jeunes, l'intensification du cycle des conférences, une participation massive des usagers à l'assemblée générale de Chambéry, et la création du poste d'adjoint, qui s'avère de plus en plus nécessaire si nous voulons

maintenir notre action sur le plan local et sur le plan rural.

Nous sommes persuadés que tous ces projets seront réalisés, car nous savons pouvoir compter non seulement sur la compréhension, mais sur la collaboration efficace des services départementaux du haut commissariat à la jeunesse et aux sports, de la municipalité, de la caisse d'allocations familiales, du commerce industrie et de tous ceux qui, de près ou de loin, apportent leur concours à notre Maison.

Une discussion générale s'engage autour de ce substantiel et enthousiaste rapport moral, tandis que M. Bapt, directeur départemental de la jeunesse et des sports, qui vient de présider une assemblée générale M. J. C., à Narbonne, fait son entrée dans la salle.

### Le mot de M. Bapt

L'éminent visiteur écoute, sourit, puis se lève à son tour pour dire son plaisir de voir les jeunes de Lézignan participer aussi activement à la gestion et à la vie de « leur Maison ». Vous vivez vraiment dans l'esprit. Je vous félicite et vous engage à persévérer dans cette voie, la seule valable, la seule conquérante.

### Le mot de M. Ouradou

Les paroles du premier magistrat de la ville touchent le cœur de l'assistance. La municipalité a pris l'engagement, lors de la construction du bâtiment M. J. C., de suppléer à la carence éventuelle de la Fédération française des maisons des jeunes, et d'assumer elle-même par ses propres moyens la vie de la Maison de Lézignan.

C'est dire si la Maison des jeunes a des raisons supplémentaires de chanter aujourd'hui, plus fort que jamais : Toujours plus loin, toujours plus haut.

M. Yché : Merci, monsieur le maire pour vos excellentes paroles. Votre amitié ainsi que celle de la municipalité sont gages pour nous d'un succès assuré.

### Le vote

Le tiers sortant du conseil d'administration a été réélu par bulletins secrets. A savoir : MM. Richardis, Martinolle, Bigorre, Escande, Mmes Serres, Robert, Mlle Chabert. Deux nouveaux candidats élus : Mlle Jacky Lavall et M. René Palacin.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 h. 30.

Vendredi 22 avril. — Matinée libre.

14 h. départ de Paris via Soissons.  
Arrivée à Mons à 19 h. 30, Charleroi à 20 h. 30, Namur à  
21 h. 30, Liège à 22 h. 45. Le car rentre à Bruxelles.

**Prix de souscription**

TOUT COMPRIS (car, logement, pourboire au chauffeur,  
repas) :

**3.985 FRANCS**

— avec logement à la M.J.C. de Lézignan : 3.685,— fr.  
— avec logement d'une personne par chambre : 4.425,— fr.

Tous les hôtels sont à deux et trois étoiles. Le transport  
est confié à la firme « BELVOY », qui conduisit la Fondation  
en Picardie et à Nancy.

Un seul car fera le voyage. Le nombre de places est limité.

Inscrivez-vous dès maintenant en versant un acompte de  
500 fr. au C.C.P. n° 778.63 de la Fondation, 118, rue Beek-  
man, Uccle (tél. 02-43.73.47).

La Fondation ne garantit plus votre inscription  
après le 31 mars.

PARTICIPEZ A LA

**CAMPAGNE D'ACTION  
DEMOGRAPHIQUE**

en diffusant le document

« Le Saviez-vous ? »

10.000 brochures déjà vendues.

4 F. l'unité; 3 F. le cent; 2 F. 50 le mille

# FONDATION CHARLES PLISNIER

DEFENSE ET ILLUSTRATION DE L'ETHNIE FRANÇAISE  
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

VOYAGE D'ETUDE :

## CONNAISSANCE DU LANGUEDOC

PAQUES 1960

du lundi 11 avril au vendredi 22 avril

### PROGRAMME DÉFINITIF

Siège Social :

118, RUE BEECKMAN, UCCLE-BRUXELLES 18  
Tél. 02-43.73.47

**Lundi 11 avril.** — Départ de Bruxelles en car (5 h.) vers  
Liège par Louvain et Tirmont - Liège (7 h.) - Huy  
(7 h. 45) - Namur (8 h. 30) - Charleroi (9 h. 30) - Mons  
(10 h. 30) et ensuite Maubeuge, Avesnes, Laon, Soissons  
(repas), Villers-Cotterets, Paris, Versailles, Rambouillet,  
Chartres (repas et logement).

**Mardi 12 avril.** — Départ de Chartres, Poitiers (repas), An-  
goulême, Montpon (repas et logement).  
19 h. 30 : réception à la Mairie.  
21 h. 30 : séance d'information sur l'Association euro-  
péenne de l'Ethnie Française.

**Mercredi 13 avril.** —  
Programme fixé par M. Jean SYLVAIRE, membre du  
Comité de l'Ethnie Française :  
matinée : visite de l'Abbaye de Vauclair.  
visite de l'exposition du Poète enlumineur.  
après-midi : visite du Château de Montaigne, de la Cave  
Coopérative de Lamothe-Montravel et des Thermes gallo-  
romains de Montcaret et du Musée.  
16 h. : départ vers Ste-Foy-la-Grande, Agen et Tou-  
louse (repas et logement).

**Jeudi 14 avril.** —  
Programme fixé par l'Institut d'Etudes Occitanes :  
matinée : visite de la ville de Toulouse.  
11 h. : réception à la Mairie.  
midi : repas en commun avec les membres du Conseil  
d'Administration de l'Institut.  
après-midi : séance de travail au Centre pédagogique de  
l'Université « ETHNIE FRANÇAISE ET OCCITANIE »,  
afin de définir les liens à établir entre la Fondation et  
l'Institut d'Etudes Occitanes.  
soirée libre.

**Vendredi 15 avril.** —  
Programme fixé par M. René NELLI, membre du Comité  
de l'Ethnie Française :  
9 h. : départ de Toulouse pour Carcassonne.  
11 h. : réception à la Mairie de Carcassonne.  
midi : repas en commun avec la Municipalité.  
après-midi : visite de la Cité.  
17 h. : départ de Carcassonne pour Lézignan.

**Samedi 16 avril.** —

Programme fixé par la Maison des Jeunes et de la  
Culture de Lézignan :

départ à 8 h. 30 pour Narbonne.  
9 h. 15 : visite des musées et de la cathédrale.  
14 h. 30 : départ de Narbonne-Plage pour l'abbaye cister-  
cienne de Fontfroide.  
retour à Lézignan à 20 h.

**Dimanche 17 avril.** — Journée libre.

11 h. 45 : réception à la Mairie.  
18 h. 30 : réception à la M.J.C.

**Lundi 18 avril.** —

Programme fixé par la Maison des Jeunes et de la  
Culture de Lézignan.

départ 7 h. 30 pour Perpignan.  
visite de la Ville, visite des caves de Byhr à Thuir, puis  
de l'Abbaye d'Elne.  
après-midi : visite de Collioure, Cerbère à la frontière  
espagnole; retour par Banyuls pour la visite du musée  
océanographique.  
arrivée à Lézignan à 20 h.

**Mardi 19 avril.** —

Programme fixé par M. Ch. CAMPROUX, professeur à  
l'Université de Montpellier.

départ 8 h. de Lézignan, visite de Sète.  
Arrivée à Montpellier vers 11 h.  
11 h. 30 : réception à la Mairie.  
de 14 h. à 17 h. : visite commentée de la ville par  
M. Escuret.  
de 17 h. à 18 h. 30 : Colloque avec les étudiants et les  
professeurs occitans, à la Faculté des Lettres de Mont-  
pellier.  
18 h. 30 : réception par le doyen de la Faculté des Lettres

**Mercredi 20 avril.** — Départ de Montpellier, Lodève, Millau,  
Marvejols (repas), St-Flour, Clermont-Ferrand (repas et  
logement).

**Jeudi 21 avril.** — Départ de Clermont-Ferrand, Gannat,  
Moulins, Nevers (repas), Briare, Montargis, Fontaine-  
bleau, Paris (repas et logement).

## SÉANCE DE TRAVAIL A LA MAISON-DES JEUNES AVEC LES DIRIGEANTS M. J. DU DÉPARTEMENT



Séance de travail à la Maison des Jeunes avec les représentants de la Fédération et les dirigeants locaux. De gauche à droite, assis : MM. Teulon, directeur M. J. de Lézignan ; Denviolet, délégué régional ; Trichaud, délégué culturel de la Fédération ; Martignole, trésorier de Lézignan. Debout : MM. Rougé, vice-président-délégué M. J. de Narbonne et Iché, président, de Lézignan. (Photo Studio HENRY, Narbonne).

Hier après-midi, la Maison des Jeunes et de la Culture de Narbonne servait de cadre à une séance

de travail au cours de laquelle devaient être évoquées toutes les questions intéressant la vie même et l'organisation des Maisons des Jeunes du département.

Après un repas en commun où les questions furent ébauchées, la séance devait commencer à 15 heures, dans l'immeuble de la rue Lieutenant-Colonel Deyme.

M. Trichaud, délégué culturel de la Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture, était entouré de MM. Denviolet, délégué régional de la Fédération ; Iché, président ; Martignole, trésorier ; Teulon, directeur de la M. J. de Lézignan ; Authié, président ; Rougé, vice-président ; Marcel, du Conseil d'administration ; Marcel Sala, directeur de la Maison des Jeunes de Narbonne.

Cette réunion de travail permit de coordonner les efforts des Maisons des Jeunes dans le cadre départemental.

Elle fut consacrée à l'étude de tous les problèmes relatifs à l'organisation des différentes activités sur les plans culturels, sportifs récréatifs.

Les questions relatives aux stages, aux séjours dans les M. J., furent débattues et le problème des voyages-excursions fut examiné pour l'année 1960.

Cette confrontation de points de vue, avec l'aide du représentant de la Fédération, ne fut pas inutile.

Elle permit un large échange d'idées pour le rayonnement toujours plus grand de l'action M. J.

X (2)

# ZIGNA

## A la découverte du Languedoc

### De jeunes Belges fêteront Pâques à Lézignan

EN raison du caractère exceptionnel de propagande dont s'entourera ce voyage d'étude, nous n'hésitons pas à en faire part à nos lecteurs ; tout en complimentant la Maison des Jeunes lézignanaise de faire honneur au vocable « Connaissance du Languedoc ».

En plein accord avec la Fondation Charles Plisnier, de Bruxelles, un intéressant voyage d'étude dans notre beau Languedoc a été mis sur pied ; ce voyage qui se déroulera du 11 au 22 avril aura pour point de concentration Lézignan du 15 au 18 dans notre région.

Ces jeunes Bruxellois qui voyageront en car passeront un agréable week-end pascal parmi nous, selon le programme fixé par la Maison des Jeunes et de la Culture.

Rappelons que la Fondation Charles Plisnier s'est tiré pour but la défense et l'illustration de l'ethnie française de Belgique, place son cœur sur le plan philanthropique ; elle a déjà permis à ses membres de partir à la découverte de la Picardie, de Nancy et de ses environs. « Connaissance du Languedoc » nous vaudra le plaisir et l'avantage de recevoir nos amis d'outre-quévrain.

## M. CARON, DÉLÉGUÉ NATIONAL A PARLÉ DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES

Poursuivant son cycle de conférences d'information, M. Caron, délégué national de la Formation professionnelle des adultes, s'est adressé aux Lézignanais qui avaient rassemblés à la Maison des

L'auditoire composé de jeunes et d'adultes suivit avec attention et intérêt l'exposé de M. Caron. Depuis sa création, en 1936, la F. P. A. a formé quelque 248.000 ouvriers et techniciens. A travers ses stages elle complète l'enseignement technique reçu dans les centres d'apprentissage ou collèges techniques ; des jeunes de 17 ans aux adultes de 45 ans, tout le monde peut en profiter.

Sous la direction de moniteurs diplômés, de nouveaux métiers leur sont accessibles, par exemple l'industrie de la matière plastique, l'électronique, la télévision, maçon industriel, en vue du « préfabriqué ».

De nombreux avantages parlent en faveur des stagiaires : indemnités

d'information, M. Caron, délégué national de la Formation professionnelle des adultes, s'est adressé aux Lézignanais qui avaient rassemblés à la Maison des

Jeunes, un nombre d'une cinquantaine se trouvaient de salaire de 310 NF par mois et avantages sociaux ; hébergement gratuit.

Les nouvelles lois sociales permettront dans un proche avenir la mise en marche de la promotion sociale, celle-ci concernant les spécialistes désireux d'augmenter de grade.

Après avoir mis en exergue le Centre de Narbonne où sont seulement formés des spécialistes du bâtiment et son excellent fonctionnement, M. Caron distribua des brochures parmi l'assistance et agrémente sa conférence de courts métrages ayant trait à la F. P. A. Cette projection cinématographique fut clôturée d'heureuse et joyeuse manière par nos « Laurel et Hardy ».

PAS DE VÊNE

## AFFLUENCE AU BAL DE LA SAINT-VALENTIN



Le bal de la Saint-Valentin, samedi et dimanche, avec le concours du dynamique ensemble Eddy Roddy, n'a manqué ni d'affluence, ni d'ambiance. (Photo Costesque).

# Les pongistes lezignandais se sont bien comportés aux championnats de l'Aude...



Mlle D. Collonge qui opposa une vaillante résistance à la championne Marie-José Candade.

Beaucoup de nos compatriotes ont eu vu voltiger hier des flots en celluloid dans leur rêve, nuit dernière.

En effet, ils furent nombreux à vivre avec beaucoup d'intérêt, de ut en bout, les fort spectaculaires « explications » auxquelles inèrent lieu les championnats l'Aude.

Et pour la plupart, ce fut l'ocion de juger sous un jour nouu la pratique de ce sport captant, ce qui va sûrement provoer de nouveaux adeptes dans tre ville et favoriser encore l'exition, dont depuis quelques ans, il jouit dans la capitale des rbières.

x x x

Il nous faut tout d'abord tirer

un grand coup de chapeau aux responsables de la section pongiste de la Maison des Jeunes.

Bien que se déroulant pour la première fois à Lézignan, cette compétition bénéficia d'une organisation impeccable et d'un déroulement parfait qui ont été fort appréciés des participants et des dirigeants départementaux.

x x x

Mais à ce succès il convient de souligner la grande part de notre municipalité qui, en mettant gracieusement à la disposition des organisateurs la spacieuse salle Pauc et en dotant celle-ci, pour la circonstance, d'un éclairage adéquat, a prouvé une nouvelle fois sa généreuse bienveillance pour nos sociétés sportives.

La section ping pong l'en remercie vivement.

## Cinq pongistes « vert et blanc » qualifiés pour le championnat des Pyrénées

Mais une grande satisfaction nous vient aussi du comportement de nos représentants locaux.

En effet, dans les épreuves « non classés » qualificatives pour le championnat des Pyrénées, ils se mirent en évidence. Guy Belmas et André Selles dans la catégorie minimes ; André Selles chez les cadets et Claude Descous en juniors. MM. Maynadier, Pistré et Descous pour les seniors, se sont brillamment qualifiés.

Soulignons que dans le championnat de l'Aude simple messieurs toutes catégories, Claude Descous fut le seul joueur qui ne soit pas Limouxin à accéder aux quarts de finale.

## Nos féminines ont été fort remarquables

La participation féminine n'était pas très nombreuse à ces championnats : 4 participantes pour tout le département, c'est un peu malgré !

Mais à défaut de la quantité, nous avons la qualité. Et opposées aux deux joueuses limouxines dont la prestigieuse championne de France, Marie-José Candade, nos deux charmantes Lézignandaises Madeleine et Danielle Collonge opposèrent une résistance à laquelle les visiteuses étaient loin de s'attendre !

Danielle Collonge s'est d'ailleurs vu proposer de participer prochainement à un stage national de tennis de table.

J. M.

La publicité vous permet de choisir le meilleur produit au meilleur prix.

# M. LLECH-WALTER éloquent ambassadeur de la Pologne et propagandiste de l'esperanto

Dernier né au sein du 25 de la rue des Vosges, le Club de l'U.N.E.S.C.O. (dont le délégué officiel est M. Guy Pabre) accueillait, jeudi soir, M. Llech-Walter, de Perpignan, président national de l'Union Esperantiste.

Visiblement intéressé (il y eut sous l'impulsion de M. Nassiet un bon départ esperantiste voici plusieurs années) par le sujet de cette conférence, les usagers de la M.J. avaient répondu en nombre à cette suite du cycle culturel.

Présentant en termes choisis le conférencier, M. Teulon se réjouit de sa venue pour plusieurs raisons : 1° Parce que la Maison des Jeunes a entamé l'an dernier une série de contacts avec la Pologne (réception de groupes polonais, séances de cinéma, exposition d'affiches...) 2° En raison de la création prochaine des cours d'esperanto.

M. Llech-Walter venait traiter les deux sujets : Pologne et esperanto jeudi et disons de suite qu'il réussit à attirer l'attention de son auditoire. Aussi bien dans son préambule initiation à la langue internationale au moyen du tableau noir qu'en ce qui concerne son reportage imagé sur la Pologne.

Le congrès international esperantiste de 1959 lui a donné l'occasion de visiter ce coin d'Europe centrale. Avec un certain souci d'objectivité, M. Llech-Walter fait partager ses impressions de voyage qu'il agrémenta d'une appréciable note humoristique et de très bonnes photos en couleurs.

Chaleureusement applaudi par l'assistance visiblement conquise à la fin de son exposé, le président national de l'esperanto avait su mettre l'accent sur l'immense effort de reconstruction réalisé en Pologne et combien l'hospitalité y était à l'honneur.

Nous ne saurions trop complimenter et remercier M. Llech-Walter d'avoir consacré cette intéressante soirée à la M.J. lézignandaise avec l'espoir qu'il aura favorisé le « relancement » de l'esperanto dans notre ville.

Mars 1960

# Au Ciné-Club, M. Ouradou a présenté « LES ORGUEILLEUX »

Assistance des plus moyennes, mardi soir, à la séance « Ciné-Club » et pour cause. L'imposant « commando » lézignandais du « bac de février » avait préféré de supprimer cette veillée de son calendrier de semaine trop chargé.

De plus, l'épidémie de grippe qui sévit actuellement dans notre ville avait eu raison des invétérés « mordus » de l'écran.

Régrets pour eux, car la projection des « Orgueilleux », du célèbre metteur en scène Yves Allégret, valait le déplacement.

Soulignons que cette réalisation a obtenu en 1953 le prix international de la biennale de Venise. Dans le cadre très particulier d'un village du Mexique, l'assistance vit évoluer deux grands acteurs au sujet desquels tout commentaire est inutile : Michèle Morgan et le regretté Gérard Philippe. Ce dernier en particulier, fait une création exceptionnelle dans le personnage d'un jeune médecin français devenu « être » humain sous le ciel des tropiques.

Pour ce « héros » à discuter, aussi M. Ouradou sut-il avec pertinence diriger les débats « tambour battant » en s'attachant à faire souligner par l'auditoire l'indéniable valeur technique de ce film, ainsi que les remarquables interprétations des deux héros de l'histoire.

Une réussite de plus à l'actif du Ciné-Club de Lézignan. Et, encore une fois, nos compliments au subtil en même temps que convaincant M. Ouradou.

# Domination limouxine aux championnats de l'Aude de ping-pong

Hier se sont déroulées à Lézignan - salle des fêtes Pauc - les diverses épreuves des championnats de l'Aude de tennis de table.

Participaient à ces tournois une cinquantaine de joueurs, adhérents aux clubs suivants : S. C. Limoux, M. J. Narbonne, S. O. Carcassonne, M. J. Lézignan, Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse.

Une fois de plus, Limoux pépinière de champions, avec Christian Fonade, champion des Pyrénées, cadets et juniors ; Michel Izard, un des tout premiers joueurs de la Ligue ; André Cassan, champion de l'Aude 1959 toutes catégories et finaliste du championnat de France cadets ; Robert Anala, champion de l'Aude juniors 1959 etc., a supérieurement dominé les débats.

Une mention spéciale à la vedette féminine Marie-José Candade, championne de France juniors, qui, cette année, a semé la panique chez ses adversaires masculins du club limouxin.

**RESULTATS TECHNIQUES DES FINALES**  
Juge arbitre : M. Jacques Rös-

Assisté de MM. Casan et Anala.

**Meilleurs hommes :** Andouy (Carcassonne) bat Belmas (Lézignan) : 2 à 0.

**Juniors dames :** Marie-José Candade (Limoux) bat Danielle Collonge (Lézignan) : 2 à 0.

**Simple dames :** M.-J. Candade bat F. Boles (Limoux) : 2 à 0.

**Doubles dames :** M.-J. Candade - E. Balès (Limoux) battent les sœurs Collonge (Lézignan) : 3 à 0.

**Double messieurs :** Izard - Fonade (Limoux) battent Vaquie - Denis (Limoux) : 2 à 1.

**Epreuves qualificatives Championnats des Pyrénées (Non-classés)**

**Qualifiés :**  
**Minimes :** Belmas (Lézignan), Andouy (Carcassonne), Selles (Lézignan).

**Simple cadets :** Andouy, Selles.

**Simple messieurs seniors :** Villefranche (Saint-Laurent), Meassouly (Narbonne), M. Pistré (Lézignan), Maynadier (Lézignan), Vitet (Narbonne) et Descous (Lézignan).

**Simple juniors :** Descous (Lézignan), Villefranche (Saint-Laurent).

Février 1960

# EN ROUTE POUR LE FESTIVAL DE LA JEUNESSE DU 21 JUILLET AU 16 AOUT

# Jean Richardis et J.-M. Fernandez partent pour Moscou aujourd'hui

Pour une meilleure connaissance des choses et des gens, la Maison des Jeunes s'est fixée comme but de confronter des jeunes et des gens de tous

Fernandez partent pour Moscou au moment même où 50 Lézignandais retrouveront leur capitale des Corbières après un périple de dix jours à travers la

France, l'Allemagne et la Suisse. La semaine prochaine, la Maison des Jeunes hébergera 40 Allemands.



J. Richardis et J.-M. Fernandez qui vont effectuer un voyage de trois semaines en Union Soviétique, et assisteront au Festival de la Jeunesse à Moscou.

## Observateurs au Festival

Nos deux Lézignandais partiront de ce soir vers Marseille, et de là, l'Italie et les Balkans, ils gagneront la capitale de la Tchecoslovaquie. Pendant leur voyage, ils visiteront la capitale de l'Union Soviétique où est prévu cette année le Festival de Jeunesse.

La Maison des Jeunes étant un mouvement de jeunesse apolitique, c'est à titre d'observateurs que nos deux Lézignandais participeront à ce festival aux côtés de 700 de leurs compatriotes.

La France sera d'ailleurs très bien représentée à cette manifestation, par que 150 athlètes (basket, boxe, escrime, lutte, natation, rugby, ping-pong, volley-ball) ; des chanteurs, dont Francis Lemarque ; des orchestres, J. Merigo, Michel Legendre, entre autres participeront à ce festival.

Pour leur part, Jean Richardis et J.-M. Fernandez se contenteront d'observer et d'enregistrer sur la pellicule dans leur mémoire tout ce qu'ils ont vu. Ils rapporteront probablement quelques bouteilles de Corbières qui servent aux deux bienvenues, mais aussi des photos, des timbres et des revues.

Pour eux l'aventure commencera demain. Gageons qu'elle sera riche en enseignements.

pays. Elle veut permettre à tous de voir le maximum, de se former par le contact de réalités vivantes.

Dans cet ordre d'idées elle a développé depuis quelques années les rencontres internationales avec tous les pays et dans la mesure de ses possibilités elle a encouragé et facilité les voyages collectifs et individuels de Français à l'étranger et d'étrangers vers la France.

Aujourd'hui, Jean Richardis et J.-M.

Nov 1960

## Le Ciné-Jeunesse a débuté avec « Knock »

Une soixantaine de jeunes et quelques adultes venus en observateurs mais qui pour une fois n'avaient pas droit au chapitre, ont assisté à la projection de « Knock » qui reste avant tout le chef-d'œuvre de Louis Jouvet. Malgré les ans « Knock » dans lequel à notre sens Jouvet atteint peut-être le sommet de son art et les jeunes furent d'accord sur ce point. Mais le personnage de Knock quel est-il ? Pour certains c'est un escroc qualifié, un Tartuffe génial et un psychologue d'une rare clairvoyance. Non, contesterons les autres, Knock est un médecin certainement intéressé mais qui tout de même a un idéal : la médecine et qui finit par se prendre à son propre jeu, un espèce de potentat de tyran qui règne sur les esprits et les corps.

Jean-Claude Fabry qui commence maintenant à posséder une certaine bouteille a bien mené les débats. Le Ciné-Club jeune peut obtenir par lui-même d'excellents résultats et apporter un élément de renouveau au Ciné-Club adultes.



Une vue de la nombreuse assistance dont a bénéficié la première séance. En médaillon, à gauche, l'animateur J.-C. Fabry. (Photo Costesque).

MARDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

## Un remarquable western présenté par un excellent animateur

Aux yeux du public de Ciné-Club le western reste certainement un genre mineur. Trop souvent, le film de « cow-boy » est, par excellence l'œuvre commerciale. Ce n'est pas une raison cependant pour mettre tous les westerns dans le même sac : il en est de mauvais, il en est d'acceptables, on en trouve rarement d'excellents. « Le train sifflera trois fois » appartient à cette dernière catégorie et comme le genre est un peu déprécié, on serait tenté de l'extraire de cette catégorie, car c'est une œuvre riche et parfaite surtout dans sa réalisation.

### Les bonnes vieilles règles de la tragédie classique

Les bonnes vieilles règles de la tragédie classique sont toujours valables et le cinéma peut encore trouver son compte à leur emploi. Plus de vraisemblance, assez peu d'action en définitive, une seule intrigue, Bill Kam ou Franck Milles, lequel des deux mourra ?

Dans une petite ville des Etats-Unis, en 1870, le shériff Kane (Gary Cooper) se marie avec une très rigoriste quaker « Grace Kelly ». Alors qu'il vient de rendre son insigne de shériff, un dangereux criminel, Franck Milles, revient, il a conservé de nombreux amis dans la ville où il était, jadis, si puissant. Gary Cooper, malgré les injonctions des uns et des autres, bien qu'abandonné par son épouse, reprend son insigne « parce qu'il n'a jamais fini devant personne ». La ville est prise de terreur, tout le monde attend le règlement de compte lorsque « le train sifflera trois fois ».

Le dénouement du fond n'a que peu d'importance. Gary Cooper tue

quatre gangsters, la morale est sauve et les spectateurs satisfaits. Mais, pendant une heure et demie on attend ce dénouement. Il se passe très peu de choses dans cette petite ville. La plupart des gens se terrent, les honnêtes gens font des vœux pour Gary Cooper, les autres souhaitent le succès de Franck Milles et de ses acolytes.

L'art du suspense est ici poussé à la perfection. Le personnage de Milles est entouré longtemps d'un mystère, il vit déjà sans qu'on l'ait vu et il est le personnage invisible mais terriblement présent du film. Le temps semble s'arrêter de tourner, par cette journée idéalement belle dans la petite ville qui attend le dénouement du drame. L'atmosphère lourde et le silence qui pèse tellement sur les nerfs de tout le monde sont encore une des qualités de cette œuvre.

M. G. Rovès n'eut donc pas de grandes difficultés à faire partager à l'assistance son attachement pour « Le train sifflera trois fois ». Bien que débutant devant un auditoire Ciné-Club, il sut dégager l'essentiel d'une œuvre très riche et mena les débats avec intelligence.

avec joie, la naissance à Lézignan de cette nouvelle activité M. J. C. d'autant plus heureuse qu'elle était souhaitée depuis de nombreuses années.

Il convient de féliciter, ici, tous ceux qui n'ont jamais douté des préoccupations culturelles d'une certaine jeunesse de notre ville et qui ont fait en sorte de lui procurer par le Ciné-Jeunesse une nouvelle source de saine et instructive distraction.

Il revient à Jean-Claude Fabry de poser le problème culturel de la soirée tournant autour de « Knock », magistralement interprété par le regretté Louis Jouvet.

Le film était vieux, les défaillances auditives nombreuses. Il n'empêche que l'assistance suivit avec un intérêt évident cette impayable histoire du docteur Knock aux évidentes résonances moitresques.

A l'heure de la discussion, les adultes quittèrent la salle sur la pointe des pieds, car les débats étaient strictement réservés aux « jeunes ». Des éclats de voix qui nous parvinrent cependant derrière la porte témoignèrent de l'animation des débats. Et une jeune auditrice de nous déclarer à la sortie : Vraiment, le Ciné-

Jeunesse est parti du bon pied. Donc, longue vie constructive Ciné-Jeunesse de Lézignan.

# É Z I G N

LA MAISON DES JEUNES SUR LES AILES DE LA DANSE



Samedi et dimanche, le 25 de la rue des Vosges s'est imposé à l'attention des jeunes disciples de Terpsichore. Sous la baguette du narbonnais René Coll, ces manifestations dansantes connaissent un départ tout à fait « sansas ». Jugez-en par ce cliché. Si la foule des danseurs est là, s'en donne à cœur-joie, le talentueux quartette René Coll sut créer l'ambiance ad hoc et contribuer au succès de cette belle et trépidante soirée. (Photo COSTESEQUE).



La jeunesse lézignanais et des environs a fait chorus avec la Maison des Jeunes. Ce cliché en témoigne ; il a été pris samedi, à l'occasion de la soirée dansante organisée par M. J. avec le concours très apprécié du quartette narbonnais René Coll. Ce fut un succès qui en appelle d'autres. (Photo COSTESEQUE).



M. François Louis, président des Amis de l'U. N. E. S. C. O., a posé un remarquable et apprécié jalon de l'U.N.E.S.C.O. vendredi, à la Maison des Jeunes. Un très nombreux public, mi-enseignant mi-étudiantin, avait répondu à l'appel des amis lézignais de l'U.N.E.S.C.O. Des deux clichés vous en donnent un éloquent aperçu. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan)

**AU CINÉ-CLUB**

**« LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS »**

Demain, mardi 15 mars, en soirée, le Ciné-Club présente « Le train sifflera trois fois », un western extraordinaire, passionnant, haletant où l'on vit intensément le drame du héros, dans les mêmes conditions que lui, puisque l'action ne dépasse pas le temps de projection du film.

Cette réalisation est du très grand cinéma. La caméra se promène avec une aisance extraordinaire autour des personnages, les lâchant vers leur destin, les représentant. Dans les immenses espaces de l'ouest américain se découpe la silhouette de Gary Cooper dans le rôle du shérif, seul personnage ou presque de ce film. Ce qui ne veut pas dire que les autres acteurs sont à négliger. Ils soutiennent admirablement l'action du héros, en particulier Grace Kelly, la femme déchirée entre son amour et son culte de la non violence.

A ce sentiment déjà très particulier s'ajoutent bien d'autres centres d'intérêts qui expliquent d'ailleurs pourquoi ce western très classique du genre en apparence peut faire l'objet d'une discussion passionnante dans le cadre d'un Ciné-Club.

C'est M. Guy Kovés, de Linsoux, qui viendra, demain mardi, présenter ce film. Le Ciné-Club de Lézignan sera heureux très certainement de montrer un des aspects du dynamisme permanent de la population lézignanaise.

**Brillante soirée culturelle avec Gustave Thibon**

L'assistance de choix qui écoutait mercredi soir, à la M. J., le brillant conférencier Gustave Thibon, n'a pas regretté le déplacement.

L'auteur de « Diagnostica » est évidemment pour quelque chose dans cet état de grâce d'un auditoire réceptif, tant son verbe fut persuasif, sa dialectique coulée de bon sens.

Pendant deux heures d'horloge, l'éminent conférencier monta des gammes convaincantes sur le thème de la liberté et de ses diverses maladies modernes.

« Je crois très peu à l'éloquence et encore moins au vocabulaire technique des philosophes », avait déclaré au début de son exposé ce technicien de l'éloquence « bon enfant », aussi fut-il compris par tous et ce n'est pas la son moindre mérite.

« La liberté, ce n'est pas de faire ce que l'on veut, mais de vouloir quelque chose... C'est de faire non pas n'importe quoi, mais ce qui nous fait le plus de bien. » Et M. Thibon, après avoir affirmé qu'il ne pouvait y avoir d'indépendance totale (les exemples fourmillent dans son exposé), s'attacha à relever toutes les menaces que le monde moderne fait peser sur cette liberté. Ici l'on parle d'esclavage technique et de scientisme qui ronge l'initiative personnelle, et là, du « viol des foules » et de cette crise de bon sens au confluent du rationalisme et de la magie, fruit de cette admiration dirigée, de cette opinion téguidée contraires à la vérité qui est plus subtile et plus personnelle, mûrit cet insipide ennui du monde (« Les gens s'ennuient. Quand l'homme est obligé d'inventer son propre bonheur, il est perdu. »)

Et l'orateur conclut en proposant divers remèdes à ceux qui prennent conscience de leur « vide intérieur ». L'un des plus efficaces, ne serait-il pas de savoir fuir à bon escient ce bruit, par exemple, qui submerge le silence et le verbe ? Ou de suivre encore ce conseil de Gide : « Il faut suivre sa pente, mais en montant » ?

Ce compte rendu succinct ne saurait en rien refléter la véritable « physionomie culturelle » de cette soirée où un amical contact humain sut s'établir à la fin de la conférence proprement dite entre l'assistance et M. Thibon par une discussion générale. A bâtons rompus, l'on parla d'âme et de vie intérieure, d'amour et de philosophies humaines, de croyants et d'incroyants, etc...

Et lorsque minuit sonna au donjon Saint-Félix, les élèves du professeur Gustave Thibon se séparèrent avec regret en disant à l'unanimité : « Comme la soirée a été courte. »

Mars 1960

**LÉZIGNAN**



**A la Maison des Jeunes**

A la conférence : « Sommes-nous des hommes libres ? », par M. Gustave THIBON, écrivain (en médaillon). (Photo Charré, Lézignan.)

Mans 11

### Le Cine-Club n'a pu résoudre le problème : « La mère de famille est-elle préférable à la femme savante » ?

Une assistance fournie, composée de jeunes et en particulier d'élèves du collège Joseph-Anglade, a suivi la projection et a participé à la discussion autour de « L'amour d'une femme ». Le Cine-Jeunes est en progrès, la discussion a été plus prenante et plus controversée.

« L'amour d'une femme », de Jean Grémillon, n'est pas un grand film, mais tout simplement une œuvre de bonne valeur. Dans le cadre mouvementé de l'île d'Ouessant, une femme médecin (Micheline Presle) est partagée entre son amour et son apostolat. Il est bien difficile à cette femme de choisir lorsque l'option lui est imposée par son ami. Ce dernier, intelligent mais ombrageux, s'en va, préférant la séparation à une passion qu'il pourrait ressentir, un jour, mitigée. Le thème central était tout trouvé et d'ailleurs ce problème du rôle de la femme dans la société moderne n'est pas nouveau. Molière, dans « Les femmes savantes », l'avait déjà traité. De nos jours, ce problème se pose avec une acuité accrue, mais sous une optique différente. C'est le mari égoïste, absolu, qui semble avoir eu les faveurs de la majorité de l'assistance féminine. Ceci, tout de même, devait nous amener à une constatation : la femme émancipée du XXe siècle, qui peut jouer dans la société un rôle égal à celui de l'homme, n'a rien perdu de sa féminité ; elle aspire avant toute chose à son rôle de mère de famille. Pour en revenir à la façon dont s'est déroulée la discussion, relevons au passage que les jeunes n'ont pas toujours l'habitude du débat public et, dans ce domaine, un peu de discipline est nécessaire si l'on veut éviter la confusion.

Ils « parlent » cependant déjà et on peut penser que le Cine-Jeunes connaîtra ainsi des jours de plus en plus prospères. Mme Jacqueline Lavail, qui animait la discussion, défendit avec force son point de vue. Il aurait été peut-être nécessaire d'ouvrir davantage les débats et d'exposer surtout les divers points de vue qui existaient.

23/3/1960

### LE CLUB DES AMIS DE LA MUSIQUE



Comme chaque semaine, sous l'impulsion de leur dynamique président André Castel, les Amis de la Musique se sont réunis à la Maison des Jeunes. Le thème de la discussion était la musique classique (Clémé COSTESEQUE, Lézignan).

### ENCORE (ET TOUJOURS) LA M. J...



Le 25 de la rue des Vesses, se prévaut main tenant d'un représentatif groupe folklorique. Mme Janine Robert, l'âme et le dirige : 15 membres (y comprise sa dévouée professeur), le composent. Il s'agit des vendangeuses, à la caline que 3 gorpéjaires encadrent (le groupe a pris pour patronyme, « Les vendangeurs des Corbières ») qui ont obtenu un très vif succès au corso carnavalesque de Carcassonne. Avec de tels éléments, l'on peut envisager la participation de Lézignan à des manifestations de folklore en France et à l'étranger... Tous nos compliments à ses animateurs.

**LA BELLE « COLLE » FOLKLORIQUE**



« Germinal » et « Vendémiaire » s'étaient donné rendez-vous samedi après-midi, dans notre jardin public, où le groupe folklorique M. J. a « posé », à l'intention de nos lecteurs. Voici la ravissante « colle » de vendangeurs et vendangeuses qui se produira dimanche au Corso de Carcassonne.

On reconnaît, de gauche à droite : Marie-Thérèse Salanton, Nicole Fernandez, Suzette Hervé, Annie Castel, Jean-Claude Lombard, Yvette Fabregat, Mme Janine Robert (directrice du groupe) ; Mme Claudette Courré, Jean-Luc Dox, Mme Janine Brunel, Claudine Serres, M. René Brunel, Eliane Fauché, Francine Fabry, et la petite Marie-France Courré.

Demain que « La Capounado » ait disparu de son socle ! Quelle circonstancielle toile de fond eût-elle fourni !

(Photo Costesèque)

**Le groupe folklorique de la Maison des Jeunes participera au Corso de Carcassonne**

Constitué voici quelques mois, sur l'initiative de la dynamique professeur de danse Mme Janine Robert, le Groupe folklorique de la Maison des Jeunes est devenu une vivante réalité. Il compte actuellement une vingtaine d'éléments, jeunes et adultes et prépare sa première sortie : dimanche prochain, en effet, il participera au grand corso carnavalesque de Carcassonne.

Comme il se devait, c'est la vigne et le vin qu'il symbolisera, et nous avons déjà pu apprécier, au cours d'une répétition, samedi après-midi, avec quel bon goût et aussi quelle vérité folklorique ce groupe avait adopté le costume typique de vendangeurs et vendangeuses. Notre compatriote, Mme Saury-Serres, en créant la poupée du terroir, avait déjà fait naître ses vendangeuses à la « calme » ; Mme Robert, en rattachant rien de leur grâce et de leur beauté, leur a donné le mouvement... et un compagnon. Voilà une famille bien partie pour élargir son cercle !

Nous avons aussi appris que notre Groupe folklorique va bientôt avoir aussi un hymne bien à lui, créé à cette intention par un compositeur local.

Nous sommes certains que nos « vendangeurs » obtiendront un gros succès à Carcassonne et, en félicitant vivement Mme Robert et son groupe pour la nouvelle et si gentille activité dont ils viennent de doter la M. J., nous espérons avoir le plaisir de les applaudir très bientôt à Lézignan.

**LÉZIGNAN**

PAR UNE JOURNÉE DE PRINTEMPS IDÉALEMENT BELLE

**Cinquante Lézignanais ont découvert les charmes de Llansa**

Imaginez une petite station balnéaire blottie dans une anse de cette Costa Brava, sauvage et déchirée, sur laquelle la Méditerranée éprouve ses colères les plus violentes. Une petite cité, grouillante de vie l'été, qui n'est plus, l'hiver, qu'un petit village de pêcheurs et de paysans.

Le printemps espagnol est plus précoce que le nôtre et c'est dans cette régénérescence de la nature que les indigènes ont accueilli cinquante Lézignanais venus en touristes boire, pour un jour, à l'espagnole.

La petite histoire de cette journée est simple, aussi belle dans sa plénitude que cette journée de printemps surgit dans toute sa plénitude. Pas le moindre incident à l'aller, égayé par l'impayable boute-en-train qu'est par tempérament J. C. Lombard. Arrivée à Llansa vers 11 h., juste le temps de prendre l'apéritif, de découvrir le panorama, de parler aux pêcheurs occupés sur la plage à remmailleur leurs filets, aux habitants étonnés d'une pareille visite à cette époque de l'année, aux « guardias civiles », occupés à surveiller la côte, on se demande pourquoi ?

Vers 13 h., dans une posada, une confortable paella venait calmer des appétits que cette matinale randonnée avait creusés. Les jeunes et les moins jeunes s'étaient répartis en deux groupes et chez les premiers l'ambiance ne manquait vraiment pas. L'après-midi, promenade et, tout simplement, farniente auprès de cette Méditerranée à peine agitée par la bise marine, tout cela avait un agréable goût de vacances.

Surprise, on trouva à Llansa J. Richardès, toujours par monts et par vaux et qui avait « découvert », le premier, cette coquette station balnéaire. La chaiseur, l'ami-ette, le grenache avaient quelque peu tapé sur les esprits et nous avons gardé le souvenir d'un Polonais de Narbonne qui, à cette occasion, justifia la réputation que l'on fait peut-être injustement aux habitants de ce pays de l'Europe Centrale.

Le retour dans la nuit qui venait, une halte dînette à Port-Vendres et après une légère divergence de vue entre ceux qui voulaient s'attarder quelques heures au bal et les responsables du voyage, M. Yebé dut faire entendre sa voix, les rando-nneurs d'un soir revirent au bocal, fourbus et heureux juste comme les douze coups de minuit annonçaient la fin de cette « délicieuse journée ».



Le Groupe de Lézignanais en excursion à Llansa fait halte pour admirer le point de vue en haut du col des Bolistres, entre Cerbère et Port-Bou. (Photo Costesèque).

**LÉZIGNAN**

AVEC LA M. J., BEAU DIMANCHE DE PRINTEMPS A LLANSA



En raison du succès remporté dimanche dernier par l'agréable voyage-excursion à Llansa, après des voyageurs de la Maison des Jeunes, celle-ci lance une nouvelle invitation au voyage. Sur notre cliché, nos Lézignanais goûtent les plaisirs de la grande bleue sur la pittoresque plage espagnole. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

**GUY ROVES A FAIT "FLAMBER" la séance ciné-club**

Out, dimanche que la plupart des « ouvriers » de la première heure du Ciné-Club de Lézignan aient « sauté » - involontairement, nous le supposons - cette séance de Ciné-Club de mardi soir, qui fut dans son genre une indéniable réussite. Ils ont manqué une bonne occasion de constater avec nous combien un film bien choisi... et un présentateur détaillé pouvaient donner intérêt à ces soirées culturelles du Palace.

Avec « Le train sifflera trois fois » dont le scénario est d'une simplicité déconcertante, Fred Zinneman a réalisé un film atteignant à la perfection il est probable que la pauvreté générale du genre « western » fait particulière-

remarquer celui-ci. Le temps de l'action est égal au temps de la projection : si ce n'est pas là une innovation « Hitchcock » en fit autant dans « La Garde », c'est une manière qui ne permet pas les défauts de montage.

Une remarquable balade chantée et accompagnée à la guitare revient sans cesse et accentue l'impression de solitude dans laquelle se trouve le shérif Jack au danger qui se précise. L'interprétation de Gary Cooper est remarquable, quoi qu'en pense notre ami Guy Fabre, président local de « L.U.N.E.S.C.O. », nouvellement promu membre d'honneur du Ciné-Club de Lézignan ; le Limosin Guy Roves a animé la discussion de verbe, humour, profondeur de vue, originalité ont conféré à ce nouveau meneur de jeu du Ciné-Club d'indéniables titres de noblesse.

Le Ciné-Club le remercie vivement d'avoir accepté l'enjeu verbal qui lui avait été proposé et le félicite pour sa réussite.

Pour Llansa, on remettra ça, assurent ces jeunes Lézignanais, approuvés par le groupe de la Cuquet, Louis Maury - Pierrrot Bousquet, en compagnie de M. Teulon. Et ils n'ont pas encore savouré la délicieuse « paella » servie par le vatel Goleta ; que sera-ce après ? Plus que jamais, on sera lancé vers... Llansa.



Une phase de cette rencontre qui se termina par la victoire de l'équipe de Castex sur celle de Soucasse (14 à 12).

M. Collanges 4-3 Maynard, Collange  
Ducasas Selles. Belmes.

**Les championnats des Pyrénées de ping-pong**

Limoux (C.P.) — Toute la journée d'hier se sont déroulées, à Limoux, salle des halles et salle pongiste de la rue du Cougaing, les épreuves du championnat des Pyrénées individuels de tennis de table.

Quatre-vingts concurrents, dix épreuves, ont animé dès 8 heures du matin, jusque tard dans la soirée, l'importante manifestation. Voici les résultats :

**CADETS NON CLASSES**  
Demi-finale. — Barbotou (Perpignan), bat Plancade (Albi) : 2 à 0.  
Ferrer (Perpignan), bat Delmas (Lézignan) : 2 à 0.  
Finale. — Ferrer bat Barbotou : 3 à 1.

**MINIMES**  
Demi-finale. — Audopy bat Casan : 2 à 0.  
Gleyzes bat Delmas : 2 à 0.  
Finale. — Gleyzes bat Audopy : 2 à 0.

**VETERANS**  
Demi-finale. — Cancade (Limoux) bat Sellé (Stade toulousain) : 3 à 0.

Isard (Perpignan), bat Maynard (Lézignan) : 3 à 0.  
Finale. — Isard bat Cancade : 3 à 0.

**DAMES**  
Demi-finale. — Mme Mouré (A.), bat Mlle Collonge (Lézignan) : 3 à 0.  
Mme Degraçia (Foix) bat Mlle Bertelon (Ax) : 3 à 1.  
Finale. — Mme Mouré bat Mme Degraçia : 3 à 0.

**JUNIORS DAMES**  
Demi-finale. — Mlle Danielle Colonge (Lézignan) bat Mlle Poucy (Ax) : 2 à 1.  
Mlle Bertelon (Ax) bat Mlle Madeleine Colonge (Lézignan) : 2 à 0.  
Finale. — Mlle Danielle Colonge bat Mlle Bertelon : 3 à 0.

**CADETTES**  
Finale. — Mlle Bertelon (Ax) bat Mlle Poucy (Ax) : 2 à 0.

**DOUBLE MIXTE**  
Finale. — Mme de Gracia-Soula (Foix) battent Mme Mouré-Balveure (Ax) : 3 à 1.

Régionale UNE — Dimanche 27 mars 1960

# CARCASSONNE

## LE GRAND CORSO DE CHARS FLEURIS PAR LE COMITÉ DES FÊTES

Grande effervescence samedi, au 44, allée d'Iéna, au siège du comité des fêtes, où les ordres furent dans toutes les directions. Préparation du corso, montage des tribunes, des chaises, des barrières, branchement du courant, sonorisation, ensachage des confetti, tribune pour la télévision, etc...

Le moral est bon et l'optimisme est dans les cœurs; la météo annonce le beau temps, dégrèvement du ciel pour samedi, beau temps pour dimanche.

Si l'on en juge par les coups de téléphone qui nous parviennent de l'extérieur il faut s'attendre à une ruée de visiteurs sur Carcassonne. Il faudra un important

service d'ordre pour drainer cette foule sur la caserne Iéna. Mais aussi, quel spectacle les attend! La beauté des chars est féérique, le mot joli n'est pas assez grand pour exprimer ce que l'on ressent à une pareille vue, c'est tout simplement merveilleux. L'imagination des constructeurs a dépassé toutes les limites.

Et que dire de l'ambiance qui va régner? Vingt mille sacs de confetti sont prévus pour la grande bataille qui doit suivre. L'animateur, Claude Auber, doit déclencher le rire de tous les assistants, mais attention, il déclenche aussi la bagarre. Munissez-vous donc de confetti à l'avance, la devise est « œil pour œil,

dent pour dent », et que ça saute! Ne manquez donc pas cette occasion unique de venir vous divertir dans une ambiance de fête, digne des plus grands car-

navals de la Riviera, aujourd'hui dimanche 27 mars, à 14 h. 30, dans l'enceinte privée de la caserne d'Iéna, où aura lieu le grand corso télévisé du comité des fêtes de la ville de Carcassonne.

30/3/1960

### LES CHARS

1. « Le Moulin à Vent » (Raynaud, Laprade).
2. « La Sardane au printemps » (Ardéru, pont Vieux).
3. « Ale, mon Cœur » (Viallé, Laprade).
4. « Printemps dans les cœurs » (Hernandez, rue Tourtel).
5. « Le Franc lourd » (grosse tête), (comité).
6. « Printemps d'Alsace » (Toralba, Cité).
7. « Fleurs coupées » (Mestre, Barbacane).
8. « Printemps au Japon » (Costa, Cité).
9. « Printemps en montagne » (Héas, allée d'Iéna).
10. « La Marine U.S.A. » (grosses têtes), (comité).
11. « La Source du printemps » (Jenny, Herminette).
12. « Les Vieilles de chez nous » (Cousio, rue Ferrut).
13. « Un panier fleuri » (Hompe, Pennautier).
14. « Un Coup de Chapeau au printemps » (Raynes, rue Ourliat).
15. « Vendangeurs des Corbières » (groupe), (Mme Robert, rue J.-J. Rousseau).
16. « Printemps d'amour » (Léonore, cité de l'Industrie).
17. « Printemps au soleil levant » (Goy, aux Castors).
18. « Printemps en mer » (Pevo, rue Voltaire).
19. « Les B.B. pin-ups » (grosses têtes), (comité).
20. « Folles de Printemps » (Delpy, rue Conférence).
21. « Scouts de France » (Cazaban, rue Armagnac).
22. « Les Blousons noirs » (Cazaban, rue Armagnac).
23. « Danse de la Licorne » (groupe), (Mme de Montraveil, rue du 4-Septembre).
24. « A l'ombre des Glycines » (Seigné, rue Jules-Sauvade).
25. « Venise au printemps » (Chayot, à Maquens).
26. « Soleil levant » (Palety, à Grèzes).
27. « Le Petit Train fleuri » (Barrio, avenue Henri-Gaut).
28. « Parades des Ecuyeres » (groupe), (Mlle Théron, Narbonne).
29. « Fer à cheval » (Raynaud, allée d'Iéna).
30. « La Fée du printemps » (Mme Coll, Pierre-Blanche).
31. « Parfum de printemps » (Pradel, Barbacane).
32. « Jeux olympiques » (Bès, rue Lamartine).
33. « L'Auberge du printemps » (Cau, Villegailhenc).
34. « Printemps en sabot » (Roubichou, l'Estagnol).
35. « Le Scoubidou fleuri » (Mme Médus, rue de la Liberté).
36. « Vacances au printemps » (Lapeyre, café de l'Industrie).
37. « La Semeuse au printemps » (Darné, rue du Manège).
38. « Fleurs de France » (groupe), (Rossignol, rue Andrieu).
39. « Jardin japonais » (Capéra, Quatre-Chemins).
40. « Auto-Ecole au printemps de la vie » (Ressouche, pont Vieux).
41. « Les Amoureux de Peynet » (Mme Colomina, route de Narbonne).
42. « La Barcarole » (Baron, Syndicat des forains).
43. « Les Remparts » (char d'enfants), (comité).
44. « Cha-cha-cha » (grosses têtes), (comité).
45. « Nénuphar » (char de la reine), (comité).
46. « Char romain » (Giroux, rue Achille-Mir).
47. « Famille Donnolet » (groupe cycliste), (Béniat, Quatre-Chemins).
48. « La Famille Printemps » (Térença, cité Ozanam).
49. « Dary Cole, chasseur d'image » (Tayvier, Grassaille).
50. « Sa Majesté Carcassus X » (comité).
51. « Corbeille de printemps » (Jaumes, 95, rue J.-Bringer).

### Le D' Pech-Gourc s'est essayé au difficile travail d'un cinéphile consciencieux

La concurrence de plusieurs manifestations avait sans doute restreint le succès populaire du film de J. Becker qui a connu en son temps une belle réussite commerciale. Le docteur Pech-Gourc, président de cette association présentait et il le fit en chirurgien qui manie le scalpel, et fit voir ce qu'au fond l'œuvre de J. Becker renferme.

#### Un patient travail d'analyse

Le docteur Pech-Gourc s'essaye avec un certain bonheur à ce jeu difficile du démontage méthodique d'un film, analyse dramatique, et plus encore le travail proprement dit du metteur en scène, découpage des séquences, rythme du film, composition des personnages, décors, etc. etc.

Louable initiative donc qui incite peut-être un coyon de cinéphile à creuser davantage les problèmes et à se donner vraiment une culture cinématographique.

Il est quelquefois fastidieux de tomber dans les querelles de la technique et à notre sens, un Ciné-Club perdrait sa raison d'être s'il se limitait uniquement à cette querelle. Pourtant nous comprenons parfaitement le docteur Pech-Gourc et nous partageons son point de vue.

Pour mieux apprécier le cinéma, pour pouvoir en juger faut-il au moins le connaître et préciser ses impressions par une analyse qui se fonde sur une culture cinématographique. Le processus est rationnel, il est intéressant pour ce-

lui qui aime le cinéma et il est en définitive le seul valable.

Pour en revenir au film lui-même, que pourriez-vous rapporter ? « Touchez pas au grisbi » est une affaire policière sans police (mais c'est surtout Jean Gabin, égal à lui-même, c'est-à-dire excellent. Il campe le personnage d'un gangster qui a tendance à s'embourgeoier, d'un homme à la tête solide, plein de sang-froid mais qui sous une rude écorce cache des sentiments assez surprenants pour un « type » du milieu.

Le film comme on l'a dit est bon et fut bien réalisé, l'art du suspense est ménagé avec un soin minutieux. Jean Gabin est remarquablement accompagné par René Dary, Paul Frankeur, Jeanne Moreau et Lino Ventura.

L'œuvre a-t-elle vieilli ? Nous ne le pensons pas tellement, mais comme toute production à suspense elle ne gagne pas à être revue. J. Becker qui a soigné les détails restitue en outre fort bien l'atmosphère.

Moral ou immoral aucun doute là-dessus. A la fin de l'œuvre plus d'un aura la tentation de devenir gangster. Jean Gabin est trop séduisant, trop grand monsieur et trop sympathique.

Les pires parmi les méchants certes sont punis, mais les autres sont tout de même aussi des gangsters et pour ceux qui ont un peu de « chou » le métier n'est pas en définitive si dangereux que ça et il a l'avantage d'être très lucratif.

NOTRE GROUPE FOLKLORIQUE AU CORSO DE CARCASSONNE



Notre ravissant groupe folklorique de la M. J. a été, dimanche après-midi, fort remarqué au corso de Carcassonne et les échos les plus flatteurs n'ont pas manqué de nous parvenir quant à sa participation. Voici Mme Jeanine Robert (reconnaisable mal gré son loup), à droite et ses « vendangeuses », participant à la bataille de confetti. (Photo Costesèque).

Le groupe folklorique M. J. au Carnaval de Carcassonne



Mme Janine Robert, la toute charmante animatrice du Groupe Folklorique (au centre), de la M. J., est radieuse ; comme on le comprend ! Ses « Vendangeuses des Corbières » ont récolté un très joli succès ; leur « grappe » fut sans conteste un des groupes les plus remarquables du Grand Corso. Dimanche prochain, un très joli prix le récompensera à l'issue de la cavalcade. (Photo COSTESEQUE).



Nos « vendangeurs des Corbières », propagandistes du XV ? On pourrait le croire ! En 15e position dans le remarquable défilé, le groupe folklorique de la M. J. lézignanaise précède un amour de char, « Printemps d'amour », au titre suggestif et de circonstance. Mais la grappe des gracieuses vendangeuses n'était-elle pas aussi à croquer ? (Photo COSTESEQUE).

Mars 1960

DE LA GARE A LA CUQUE

**Pas de papotages au Ciné-Club des jeunes**  
La troisième séance du Ciné-Club des Jeunes, clôturant le trimestre par « Quai des Orfèvres », laisse bien augurer de l'avenir de cette société, cent pour cent composée de jeunes.  
Le film de Clouzot a réussi à s'imposer aux juvéniles spectateurs du local de la rue des Vosges. Notons que le présentateur, Michel Castel, a largement contribué à cette réussite.  
D'ores et déjà une chose est sûre : jusqu'à une heure du matin, les jeunes, animés d'un enthousiasme (tout à leur honneur) ont discuté très vivement, sans s'abandonner à certains petits papotages si désagréables et si désastreux pour un Ciné-Club des Jeunes.  
Quel est donc le secret de cette subite ardeur ?  
Les jeunes commencent à prendre une plus grande habitude de

ces genres de discussions et le présentateur a su s'imposer avec force et intelligence dans ce débat animé sur la jalousie qui a suscité maintes controverses.  
Que désirer de plus ? Que le Ciné-Club des Jeunes aille encore de l'avant.  
Rappelons que pour le troisième trimestre « scolaire », il est nécessaire de se procurer la carte.

DIMANCHE, A LIMOUX

Les pongistes lézignanais ont réalisé de belles performances et Danielle Colonge a remporté le titre de championne des Pyrénées (j.)

Le renouveau amorcé depuis quelques saisons par notre section pongiste de la Maison des Jeunes, et qui avait déjà été récompensé cette année par le déroulement des championnats de l'Aude dans notre ville, vient de nous valoir une nouvelle et grosse satisfaction. Dimanche, en effet, nos représentants sont revenus de Limoux, où ils participaient aux championnats des Pyrénées individuels avec un titre des plus flatteurs.  
Dans la catégorie « juniors dames », confirmant tous les espoirs placés en elle, c'est en effet, Mlle Danielle Colonge, fille de notre estimé directeur de la Banque de France, qui l'a emporté, battant nettement en finale, par 3 sets à 0, Mlle Bertelon, d'Ax.  
Un gros bravo à notre ravissante championne des Pyrénées qui offre ainsi à notre club pongiste le premier gros fleuron à son palmarès.  
Danielle Colonge s'était également hissée jusqu'aux demi-finales dans la catégorie « dames » et

sa sœur Madeleine dans les « juniors » ne s'était inclinée également qu'aux demi-finales.  
Mais nos « masculins » aussi ont réalisé de fort bonnes performances.  
C'est ainsi que notre « benjamin » Denis Belmas a inscrit son nom à deux demi-finales ; celle des cadets non classés et celle des minimes.  
Enfin, dans la catégorie « vétérans », M. Maynadier a également accédé aux demi-finales.

LE PING-PONG-CLUB CONTINUE A SE DISTINGUER Mlle DANIELLE COLONGE championne des Pyrénées

Grâce à leur succès obtenu au détriment de Narbonne (9 victoires à 1), le team n° 1 de la M. J. s'est installé en tête du Challenge François Boyer ; cette performance est à l'avantage de MM. Maynadier, Piastre, Selles et Descaus qui composaient l'équipe et nous les complimentons bien sincèrement. Personnellement, nous souhaiterions qu'ils s'adjugent le Challenge Boyer en raison de son patronyme. Car le très regretté François Boyer reste par delà les temps un bel exemple de sportivité et de dévouement vis-à-vis de la « cellulose » et l'on en garde le plus attachant des souvenirs.

Ce dimanche 27 mars enregistrait un nouveau et victorieux rebond à l'actif des pongistes « vert et blanc » participant à Limoux aux championnats des Pyrénées.

En Juniors dames, Mlle Danielle Colonge remportait un beau titre en triomphant nettement (3 sets à 0) de Mlle Bertelon d'Ax-les-Thermes après s'être débarrassée en demi-finale de Mlle Poucy.

Il nous est particulièrement agréable de complimenter notre gracieuse championne des Pyrénées, sa sœur Mlle Madeleine Colonge, demi-finaliste juniors dames dans la même compétition ; MM. Maynadier et Belmas qui défendirent vaillamment leurs chances devant les respectifs champions des catégories vétérans et cadets, MM. Izard et Ferrer de Perpignan.

En soulignant l'importance du lot des concurrents (80 au total) nous mettons en exergue les performances des représentants de la section M. J. en même temps qu'un enviable et appréciable activisme.

28/3/60

Avril 1960

Stagiaires

Quatre jeunes Audois : Mlle Colton, de Lézignan ; M. Audric, de Fleury, et nos amis, Mme Régine Navarro-Segonne, institutrice à Marcorygan, et son époux, moniteur d'éducation physique dans les écoles de garçons de la ville, sont de retour de Corbeil-Essonnes, où ils étaient allés (pendant la dernière semaine des vacances) suivre un stage concernant les centres aérés. Ils nous ont dit combien ils avaient passé de bonnes heures à s'intéresser à la bonne marche de ces centres où des enfants, tout en s'instruisant, retrouvent joie et santé.

31/3 1960

PAR LE TRUCHEMENT DE L'ÉCRAN

M. Costesèque nous a offert un beau voyage au Japon

Notre sympathique photographe a toujours eu la passion des grands voyages, et il possède actuellement une collection rare d'images et de films que beaucoup, sans doute, peuvent lui envier. La dernière de ces grandes randonnées l'a conduit, en compagnie de son épouse, voici un an, en Extrême-Orient. Il a ramené de ce périple, films, photos diapositives, qui ont provoqué l'émerveillement des adeptes de la photo et du cinéma amateur.

Hong-Kong avec sa baie aux confins de l'immense Chine, et enfin le pays du Soleil Levant.

La caméra s'est attardée un peu dans ce pays moderne qui a su marier ses traditions millénaires aux techniques les plus révolutionnaires. Enfin, le retour par le pôle Nord avec vue aérienne de ses étendues de glace du Groenland et de l'Alaska.

Ce long métrage, a une valeur documentaire certaine. Il aura fait découvrir les aspects parfois méconnus de pays si différents de ceux de la vieille Europe.

360 mètres de film sonorisé

On peut toujours filmer, mais le travail d'assemblage, de découpage même sommaire et surtout de sonorisation, assez rarement réalisé par des amateurs, est assez délicat. Pour un film de 8 mm., la piste magnétique est seulement de 0,8 et si les conditions d'enregistrement et de mise au point ne sont pas toujours idéales, l'audition s'en ressent un peu. Bien qu'il y ait quelques « coulages », l'agrément apporté par le son, réalisé par M. Costesèque avec le concours de notre sympathique mélomane A. Castel, est indéniable. Musique indigène et airs classiques composent un fond sonore très judicieux. Les diapositives (170) sont remarquables. Le film de 360 mètres (2 h. 30), en couleurs, nous restitue fidèlement ce tour de la terre aérien avec les escalas prolongées en Thaïlande, au Cambodge (théâtre d'Angkor),

(Avril 1960)

# LÉZIGNAN

## Un merveilleux voyage en Extrême-Orient

Ce soir mercredi à 21 heures et à la M. J., l'estimé et excellent reporter photographique de « L'Indépendant », M. Pierre Costesèque vous invite à son merveilleux voyage en Extrême-Orient.



Grâce à la caméra de M. Costesèque, de très beaux films seront projetés ce soir, à l'écran de la Maison des Jeunes : ci-dessus, deux de nos charmantes compatriotes, Mme Pierre Costesèque et Mme Alfred Gach, distribuent des friandises aux daims sacrés du Nara (Japon). Au second plan, un torii.



Au cours de ce magnifique reportage filmé, vous pénétrerez dans les temples sacrés, merveilles architecturales ou palais par exemple, le palais royal (notre photo) de Bangkok (Thaïlande). N'oubliez pas : ce soir, mercredi, à 21 h., à la Maison des Jeunes. (Photo COSTESEQUE).

### LES PONGISTES DE LA M. J. ONT RAMENÉ DE TRÈS BONNES BOUTEILLES

Avril 1960



Sous la conduite de M. Maynadier, le dévoué et sympathique animateur du club, nos jeunes pongistes se sont produits au tournoi de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse : ils ont, ainsi que M. Maynadier, fait honneur aux couleurs lézignanaïses. C'est ce qui leur a valu ces récompenses en nature, en l'occurrence, de très bonnes bouteilles de Corbières. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

La Maison des Jeunes en excursion  
Le joyeux groupe de la Maison des Jeunes en excursion sur la plage de Liansa. (Photo Charré, Lézignan.)



# UN BOND DANS LA PEINTURE avec BARBEROUSSE au regard clair

Non pas le célèbre pirate qui, en 1536, eut à en découdre avec Charles Quint. Plus près de nous, le compétent artiste peintre hollandais Piet-Moget.

Samedi, à 18 h. 30, nous étions nombreux à Lézignan à nous être ralliés à son pittoresque collègue de poil roux, à l'occasion du vernissage de l'exposition de reproduction de tableaux de maîtres contemporains, offerte aux amateurs d'art de la ville par le club local des Amis de l'U. N. E. S. C. O.

En Piet-Moget, compatriote de Van Gogh (amoureux comme lui du ciel lumineux de notre Midi), nous avons découvert le cicérone idéal qui, deux heures durant, a su rendre à notre visite cette exposition intéressante et fructueuse.

Nous n'avions, jusqu'ici, que très superficiellement effleuré ce monde de la peinture, dite « impressionniste », avec toutes les ramifications picturales qui

s'ensuivent en passant par le fauvisme, le cubisme, l'expressionnisme et le surréalisme.

Avec Piet Moget tout s'éclaire, se sent, se comprend ou s'explique. Et l'on se prend alors de pitié (peut-être n'est-ce là qu'une simple impression) pour ceux qui ne peuvent s'extasier que devant une peinture « tranquille » et, de ce fait même, inexpressive.

Parmi les merveilleuses œuvres commentées avec autant d'autorité, citons pour mémoire des Van Gogh et des Cézanne, des Manet, des Matisse, des Miro, des Degas, des Renoir, des Braques, etc., en passant bien entendu par Rousseau, Utrillo, Vlaminck, Gauguin et Picasso.

En vérité, notre barberousse hollandais, résident actuellement à La Nouvelle, a non seulement

le regard clair de l'artiste qui sait voir bien au-delà de la matière, mais encore le langage d'or d'un indéniable apôtre de l'art. — A. S.

PHARMACIE DE SERVICE  
Augé, place du Marché.

Avril 1960



L'artiste peintre hollandais PIET-MOGET commente « un tableau abstrait » à M. Guy FABRE, président du club local des amis de l'U.N.E.S.C.O. (Photo Charré.)

## Piet Moget a excellemment commenté l'exposition de l'U.N.E.S.C.O.

Pittoresque figure que celle de cet artiste hollandais, jeune, passionné et barbu, attiré dans notre région par la luminosité exceptionnelle de notre côte méditerranéenne.

Des vernissages que nous avons suivis à la Maison des Jeunes, celui-ci fut, sans conteste de très loin, le plus intéressant et pour une raison bien simple. Piet Moget est un passionné de la peinture et pour lui, commenter une exposition n'est pas un travail où une manifestation d'amitié mais un acte de foi. Piet Moget s'attarde sur un tableau, le décrit et n'a pour un autre même pas un regard. Ses idées ne sont donc pas celles de tout le monde. Piet Moget a ses conceptions sur lesquelles doivent reposer les bases de son travail.

### Défense

#### de la peinture moderne

Piet Moget s'est fait le défenseur de la peinture moderne qui est l'objet de multiples controverses. Il nous a, d'ailleurs, donné sur la peinture, l'art, une définition

qui mérite qu'on s'y attarde. Pour Peter Moget, l'artiste n'a pas à peindre la réalité que tout le monde voit. L'homme est parvenu, il faut l'avouer, à découvrir, à sentir et c'est là le but de l'artiste qui ne voit pas toujours son sujet avec les yeux du commun.

Piet Moget devait, ensuite, commenter tableau après tableau, et entretenait — avec les visiteurs à ce moment-là — un dialogue passionnant. On put s'apercevoir que l'artiste hollandais est un homme remarquablement cultivé, un être sensible capable de « recevoir ». N'est-ce pas la caractéristique de l'artiste capable de « recevoir », avec une grande acuité et de rendre ensuite par l'intermédiaire de la littérature, de la peinture, de la musique, ses sensations.

La discussion se prolongea jusqu'à l'heure du dîner et c'est l'heure tardive qui mit fin à la causerie.

On reverra avec beaucoup de plaisir Piet Moget à la Maison des Jeunes, car avant-hier, il a apporté beaucoup à ceux que l'art ne laisse pas indifférents, mais qui sont malgré tout des profanes.



Le peintre hollandais Piet Moget a, au cours de son exposé et de ses commentaires, vivement intéressé une assistance avant tout désireuse de se documenter.

# ZIGNAN



## Sous le signe de l'U.N.E.S.C.O.

### vernissage de qualité à la M. J.

Un public nombreux et intéressé assistait au vernissage de l'exposition de peinture contemporaine « De l'impressionnisme à nos jours ».

Sous le patronage de l'U.N.E.S.C.O., cette exposition itinérante est tout simplement remarquable. Elle compte parmi ses quarante grandes reproductions, des Cézanne, Van Gogh, Renoir, Utrillo, Toulouse-Lautrec.

A l'occasion du vernissage, nous notions samedi, au hasard de la plume, MM. Amiel, architecte, Lecompte, M. et Mme Marcel Martin, M. et Mme Teulon, MM. Cour, Martinolle, les maîtres lézignans de la peinture Canare, Pamès, Espy.

M. Piet Moget, artiste peintre hollandais installé à La Nouvelle, bien connu pour ses « expo » « Rencontre », rehausse le vernissage de ses commentaires.

Notre compatriote M. Guy Fabre, ami lézignanais de l'U.N.E.S.C.O. présente M. Moget. (Nos clichés). (Photos Costesèque, Lézignan).

Mars 1960



**MAISON DES JEUNES  
ET DE LA CULTURE**  
LÉZIGNAN-CORBIÈRES (Aude)

TÉLÉPHONE 5.34

C. C. P. Montpellier 267.55

**DEMANDE D'INSCRIPTION**

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Adresse de vacances \_\_\_\_\_  
 N° de Téléphone \_\_\_\_\_  
 Profession \_\_\_\_\_  
 Né le \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_  
**VOYAGE** \_\_\_\_\_  
 Date de départ \_\_\_\_\_  
 Chambre à partager avec \_\_\_\_\_  
 Suppléments pour traversées en 2<sup>e</sup> classe (19 N.F.) (1)  
 Réduction chaises de Pont (7 N.F.) (1)  
 Somme versée ce jour \_\_\_\_\_  
 Mode de versement \_\_\_\_\_  
 Date \_\_\_\_\_

Signature,

**CONDITIONS GÉNÉRALES**

**Inscriptions**

Nul ne peut participer à l'un de nos voyages s'il n'est membre adhérent d'une « Maison des Jeunes » ou de « Jeunesse et Culture ». La cotisation annuelle est de 6 N. F.

L'inscription à un voyage ou à un séjour entraîne le versement d'un acompte dont le montant est de 50 N.F. par personne.

Les mineurs désirant participer à l'un de nos voyages, sont tenus de nous remettre une autorisation paternelle sur papier libre.

**Annulations**

En cas d'annulation de l'inscription à un voyage ou séjour, le montant des sommes versées lui sera remboursé, sauf une somme de 20 N.F. par personne pour les frais administratifs.

Si l'annulation se produit à partir du 15<sup>ème</sup> jour précédant la date de départ, les frais d'annulation seront fonctions des frais engagés

**Règlement**

Tous les prix indiqués sur les programmes ont été calculés sur la base du taux de change en vigueur.

Ils sont susceptibles de réajustement en cas de dévaluation ou d'augmentation des prix des transports ou des hôtels.

Le solde du règlement total doit nous parvenir obligatoirement quinze jours au moins avant la date du départ. Le versement d'acompte et le règlement total des frais d'inscription à nos voyages doivent être effectués de préférence par C. C. P. sinon par chèque bancaire.

**Important**

Le passeport individuel en cours de validité est obligatoire.

Tout voyage pour lequel un nombre suffisant d'inscriptions n'aura pas été recueilli, pourra être annulé. Par le remboursement intégral des sommes versées, l'association est libérée de tout engagement.

L'association ne peut être tenue pour responsable des modifications apportées par suite de circonstances imprévues. D'autre part, elle se réserve le droit de modifier l'itinéraire et l'ordonnement du programme du voyage, même en cours d'exécution, si des circonstances imprévues ou l'intérêt des participants l'exigent.

Nous agissons en qualité d'intermédiaire entre les voyageurs et les prestations de services. De ce fait, nous ne saurions endosser, ni partager les responsabilités que pourraient encourir à un titre quelconque, les entreprises de transports publiques ou privées, les hôteliers ou logeurs, et toute autre personne, sociétés ou organisme susceptibles de participer à la réalisation des voyages. Nous déclinons également toute responsabilité en cas de force majeure.

**Le fait de souscrire à un voyage implique l'acceptation de ces conditions.**

(1) Les traversées ont lieu en Cabine 3<sup>ème</sup> classe. Si vous désirez une autre classe indiquez-le.



L'école de danse Janine Robert participera au gala Fernand Luga, mercredi prochain, 4...  
 Ce groupe de ravissants petits rats symbolise le rêve merveilleux d'un enfant qui n'...  
 verra jamais plus la lumière du jour...  
 (Cliché COSTESEQUE, L...)

28/4/60

## Au cours d'une sympathique soirée franco-belge des cadeaux-souvenirs ont été échangés

Le groupe de touristes belges de la Fondation Plisnier, après avoir été l'hôte de la mairie, était reçu, samedi soir, à la Maison des Jeunes. Sa venue constitua une veillée vraiment exquise, en même temps qu'extrêmement profitable.

### Gros succès de notre félibre M. Ricalens

Amoureux du folklore, les hôtes wallons furent fort agréablement surpris par la présence, avec sa si typique lavallière, de notre réputé félibre M. Jules Ricalens, qui fut un des héros de cette veillée. Ce dernier déclama quelques-uns de ses délicieux poèmes, tels que « Femme, que vous êtes jolie », ou

la « Cité de Carcassonne », en langue d'oc, et fut chaleureusement ovationné.

Soulignons également que, dans leur visite des sites archéologiques de notre région, aussi bien samedi que dimanche, ce groupe universitaire belge bénéficia d'un « guide » particulièrement averti et compétent en la personne du distingué président de la Section archéologique de la M. J., M. Fabre.

### HUMOUR WALLON

Le président de la Fondation Plisnier, M. Becquet, professeur de mathématiques, est aussi un fort spirituel boute-en-train, et sa verve, ainsi que ses bons mots, contribuèrent, samedi soir, à créer la plus sympathique et la plus détendue des ambiances.

Alors que M. Fabre décrivait aux touristes la randonnée qu'ils allaient effectuer le lendemain et les sites historiques des Corbières qu'il allait leur présenter, le dévoué animateur de la section archéologique regretta que des romantiques, tels Victor Hugo ou Chateaubriand ne soient jamais venus s'inspirer dans notre pays ; M. Becquet opina alors : « Il faudra leur écrire ! ».

x x x

La salle de réception de la M. J. était encore ornée de nombreux tableaux de la dernière exposition de peinture.

Aussi, lorsque M. Becquet fut invité à faire sauter les bouchons du mousseux, il retourna : « J'aurais trop peur de réveiller les natures mortes exposées ».

x x x

Mais nous avons aussi beaucoup aimé la réflexion de l'ami Ortigas, lorsque Jean Martinolle entreprit de remplir les coupes, ce qui provoqua un arrosage général : « Il doit avoir servi dans le 5e sulfateurs ! », opina-t-il.

pour les nombreux usagers qui avaient tenu à être présents pour accueillir ces intellectuels wallons.

En super-forme, M. Teulon évoqua tout d'abord la vie de l'établissement de la rue des Vosges, son mécanisme, ses activités. Puis, chaque membre du groupe se vit remettre par les gentilles « vendangeuses » du groupe folklorique, deux « bouteilles de Corbières », généreusement offertes par le Syndicat local des négociants en vins fins.

Les touristes wallons se montrèrent fort sensibles à ce geste et, à son tour, au nom de la Fondation Plisnier, le président, M. Becquet, qui se double d'un joyeux boute-en-train, remit à M. Teulon une statuette, « La botteresse lézignoise », personnage du folklore wallon.

Dans une brillante improvisation, M. Lempereur, président de l'Association de Littérature Wallonne, illustra la légende de cette statuette et se plut à traduire aussi, avec émotion, les sentiments qu'inspiraient aux visiteurs l'accueil dont ils étaient l'objet à Lézignan.

« En plus de votre sol, de votre lumière et de votre vin, vous nous avez offert votre cœur... ».



« Les vendangeuses » du groupe folklorique viennent d'offrir les bouteilles de Corbières aux visiteurs belges, tandis que l'échanson Jean Martinolle, véritable spécialiste du débouchage du mousseux, emplit les verres. (Photo Costesque)

## PERSONNALITÉS INTELLECTUELLES WALLONES

### EN VISITE SUR LE CHANTIER

### DE FOUILLES ROMAINES DE BOURQUIGNAN



Les membres de la Fondation Plisnier, au centre : M. Jean FABRE.

Le directeur belge Charles-Plisnier sur le chantier des fouilles de Bourquignan. (Photo Pagadet.)

Dans le cadre de leur voyage touristique-culturel à la découverte du Languedoc, les personnalités intellectuelles de la Fondation Plisnier, qui sont les hôtes de notre région depuis vendredi, et qui ont installé leur quartier général à Lézignan-Corbières, ont consacré leur matinée de samedi à une visite des musées de Narbonne, sous la conduite de MM. Jean Fabre et Mélie. Celui-ci, spécialiste des questions folkloriques, fit à leur intention un intéressant exposé sur les caractéristiques originales des traditions narbonnaises.

Dans l'après-midi, après la visite de l'abbaye de Fontfroide, qui fit sur eux une forte impression, nos amis belges furent conviés à se rendre à Bourquignan, sur le chantier des fouilles romaines, qui a permis au groupe archéologique de la Maison des Jeunes lézignanaise de mettre au jour les substructures d'une latifundia.

MM. Teulon, directeur de la M.J.L., et Mme. Martinolles et Jean Fabre, « chef de chantier », firent les honneurs de la villa romaine aux visiteurs wallons, qui se montrèrent passionnés. La plupart d'entre eux emportant, en souvenir, un tessou de tegulae ou une anse d'amphore, un fragment de poterie, trouvés sur les lieux.

Le domaine de Bourquignan est la propriété de la famille Benet. Après la visite au chantier de fouilles, nos amis belges firent l'objet d'une aimable réception, organisée en leur honneur par Mme Pierre Benet et M. Jean-Baptiste Benet.

Le vermentino, le muscat ravi-

goûtèrent aussi au rouge corsé de Bourquignan et s'étonnèrent de ce que d'aussi bons vins ne soient pas importés en Belgique. Ils le seront sans doute un jour, et il convient de se réjouir de tous les échanges et contacts culturels et économiques, qui permettent de mieux servir la cause de l'amitié et de la paix entre les peuples.

# LES ÉMINENTS TOURISTES BELGES de la Fondation Charles-Plisnier à la découverte de Narbonne



A LA RECEPTION DES UNIVERSITAIRES BELGES : En haut : Pendant l'allocution de M. Charles BECQUET, président de la Fondation wallonne « Charles Plisnier ». De gauche à droite : Les oreilles attentives et le regard souriant de MM. AUGÉ, premier adjoint au maire; Jacques DURADOU, maire de Léznigan; VIDAL, conseiller municipal; Léon SOUCAILLE, conseiller municipal. — En bas : La délégation wallonne à l'hôtel de ville de Léznigan. (Photos Charré, Léznigan.)

La soirée de lundi au Palace, sera marquée d'un caillou blanc dans les annales du Cine-Club local. Ce fut, en fait, un vrai régal d'esprit pour un auditoire, hélas ! bien clairsemé (une fois de plus les absents auront eu tort).

En la personne de la gracieuse Mme Daudé, professeur au collège Joseph-Anglade, le Cine-Club de Léznigan a trouvé la présentatrice idéale de ses soirées : érudition, connaissance objective du sujet, claire animation dans le verbe, c'est un digest d'esprit et de sensibilité que Mme Daudé a offert aux membres du Cine-Club autour du film « Mort d'un cycliste », de Bardem.

Dans ce drame essentiellement psychologique, auquel on ne pourrait reprocher qu'un excès de raffinement intellectuel et de virtuosité technique, Bardem donne une nouvelle démonstration de son talent. C'est à juste titre que les critiques réunis à Cannes ont décerné leur prix à cette œuvre qui est un film à voir.

La « substance » constructive et émotive de cette œuvre fut mise en valeur par Mme Daudé qui, après s'être attachée à nous restituer le vrai visage de Bardem sut mettre en évidence — par le troquement de la discussion — les indéniables qualités psychologiques de « Mort d'un

cycliste ».

Le scénario « cérébral » et conventionnel à la fois demandait à être traité par un virtuose, et Bardem, avec un art consommé, ne nous fait grâce d'aucune finesse, d'aucun « truc » de métier. Sa maîtrise lui permet toutefois de dominer le sujet et d'obtenir par les seules ressources de la caméra une intensité dramatique parfois insoutenable. Quelques scènes sont une satire sociale, en demi-teintes, assez féroce.

Ce film n'a pourtant pas trouvé une large audience auprès du public, qui lui a décerné la note : 12 sur 20.

## LÉZIGNAN LA LÉGENDE DE LA VIGNE ET DU VIN applaudie par nos visiteurs Wallons

La salle d'honneur de la mairie a été, vendredi soir vers 19 h., le théâtre d'une sympathique réception.

D'un côté, le premier magistrat de la ville, entouré de M. Léon Soucaille, conseiller général; Augé, premier adjoint au maire; Vidal, conseiller municipal, et M. Jo Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, à la tête des représentants les plus dévoués du local de la rue des Vosges.

Face aux « officiels » locaux, une trentaine de professeurs belges d'Université, enseignants et cadres divers, membres de la « Fondation Charles-Plisnier », en voyage d'études dans notre région.

Le contact fut rapidement établi entre « les Corbières » et le « pays Wallon ». Un contact amical, et cela va sans dire « poétique », grâce à M. Jacques Duradou, lequel détailla avec finesse et esprit, pour nos hôtes de passage, la célèbre légende de « la vigne et du vin ».

A son tour, le distingué M. Charles Becquet, président de la Fondation wallonne « Charles-Plisnier » et chef de la caravane, devait prendre la parole pour dire, en mots choisis, combien il était touché par l'accueil lézniganais... Il rendait alors hommage à la Maison des Jeunes et de la culture de notre ville, dont la renommée « dépasse les frontières ». A tel

point, devait-il ajouter, que nous avons jugé utile d'inscrire sur nos tablettes la visite de cette réputée Maison des Jeunes des Corbières, où une expérience sociale se poursuit sans défaillance pour le rapprochement des jeunes du monde entier.

Des applaudissements nourris saluèrent cette vibrante péroraison. Et l'on porta des toasts, en conclusion, à la France et à la Belgique, deux nations unies par tant de pages communes d'histoire, et à l'Aude qui, pendant le douloureux exode de 1940, fut la terre d'accueil par excellence pour les Belges fuyant la bourrasque de fer et de flammes.

## UN BEAU GESTE Nos amis wallons offrent 25.000 francs à la section archéologique de la Maison des jeunes

« Nous n'oublierons jamais l'accueil lézniganais... C'est en ces termes que les éminentes personnalités wallonnes de la Fondation Charles-Plisnier ont pris leur congé de la capitale des Corbières. L'adieu fut touchant, l'adieu, ou plutôt « l'au revoir ». Jamais, jusqu'ici, la Maison des Jeunes n'avait été en contact de si près avec des représentants d'une nation amie qu'en cette période pascale 1960. Ces amis wallons témoignent, en effet, d'un profond amour de la France et luttent sans défaillance pour que la langue de Molière et de la « grande Colette » émane, pure et conquérante, de Bruxelles à Monts et de Liège à Charleroi. Nous soulignerons ici l'extrême

délicatesse de ces distingués universitaires, dont chaque heure passée en compagnie des membres de la M. J. C. fut une heure d'intense amitié.

A l'heure du départ, nos visiteurs belges tirent à remonter à la Maison des Jeunes, tous ceux qui les avaient accompagnés dans leur périple languedocien : Guy Fabre, Jean Martinhoie, Jacques Bigorre, André Castel, Jean-Claude Fabry... et bien entendu « l'âme de la M. J. C. », M. J. Teulon.

Merci également aux délicieuses « vendangeuses à la caline », au frère Jules Ricaleus, avec mention particulière à leur accompagnateur permanent Jean Fabre, qui sut, avec compétence et humour, leur faire apprécier les beautés et les richesses de notre région.

Et voici le geste... Le geste de l'« au revoir » qui honore les représentants de la Belgique amie : une collecte de dernière heure, s'élevant à 25.000 francs légers, est offerte à M. Teulon pour aider la section archéologique de la Maison des Jeunes dans ses fouilles entreprises à Bourquignan, sous la direction de Jean Fabre.

Au revoir donc, inoubliables amis de la capitale des Corbières !

1960 = 13



En haut, M. Guy Fabre, président local de l'U. N. E. S. C. O., ouvre la soirée. Derrière, de gauche à droite, M. Bonnes et le jeune et brillant conférencier M. Jouffroy. En bas, une vue de l'assistance.

MIDI LIBRE. — SAMEDI 30 AVRIL 1960



JEUDI, A LA MAISON DES JEUNES

## M. Jouffroy a donné une intéressante conférence sur les pays sous-développés

Que voilà un vaste et combien complexe problème qui était évoqué à la M. J. et qui avait attiré un auditoire non pas nombreux certes, mais de qualité, et aux premiers rangs duquel on notait la présence de MM. Soucaille, conseiller général; Collonce, directeur de la Banque de France; Tché, directeur de la M. J.; le docteur Pech-Gourc; Le compte, vice-président de la Croix-Rouge; Vidal, instituteur, etc...

Mais l'intérêt de cette conférence sur le problème des pays sous-développés était encore décuplé par le fait qu'elle nous était présentée par un tout jeune homme de 23 ans, qui ne se prévalait que de son titre d'étudiant en droit à la Faculté de Montpellier.

Placé sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O., c'est tout d'abord à son président local, M. Guy Fabre, qu'il revenait d'ouvrir la soirée tandis que le jeune conférencier nous était présenté plus personnellement par son accompagnateur et ami M. Bonnes, de Narbonne.

M. Jouffroy fut aussi intéressant et agréable à écouter par le sujet développé, que par son éloquence distinguée.

Il sut mettre en exergue la menace que constitue pour l'équilibre du monde les pays sous-développés, (dont l'Asie représente à elle seule plus de la moitié de l'humanité), non seulement sur le plan économique mais aussi sur le plan humain.

Résumant la politique coloniale pratiquée jusqu'ici, il cita cette phrase évocatrice de Turbot : « Les colonies sont comme des fruits qui ne tiennent à l'arbre que jusqu'à leur maturité ».

### Capitalisme ou marxisme ?

« Le monde, dit-il, appartient au système qui le sortira le mieux de la misère ». Et il analyse alors les forces et les faiblesses de deux systèmes actuellement en concurrence : le capitalisme et le marxisme. Et il semblait que ce soit ce dernier qui devrait l'emporter : la Chine étant un exemple significatif.

Toutefois l'orateur pense que la solution souhaitable devrait se trouver dans une 3e voie : « Le développement des pays sous-développés », dit-il doit être une œuvre autonome. Il faut les aider, mais on ne peut pas se substituer à eux ».

Brillamment, courageusement, M. Jouffroy a « rasé » les frontières qui vues des hauteurs de son exposé n'apparaissent que comme d'insignifiantes barrières en regard des problèmes de l'heure, dont l'humanité réclame une solution urgente. C'est une grave prise de conscience que constitue « une remarquable conférence ».

La projection d'un film en couleurs sur la civilisation traditionnelle des pays noirs termine cette fort intéressante soirée.

(Photo Costesque).

# Sous la direction de M. Charles Becquet les hôtes belges de la M.J. ont visité les gorges de l'Orbieu

Un bien sympathique repas rassemblait vendredi à l'hôtel du Grand Sobell nos visiteurs et amis l'outre-Quiévrain les représentants de la municipalité et de la Maison des Jeunes. La meilleure des ambiances régna autour d'une table soigneusement « entrelardée » (pour reprendre une expression imagée de M. Becquet) : un Belge wallon étant encadré par 2 lézignanais. Ceux-ci apprirent avec beaucoup

de plaisir la langue d'occitanie qui n'avait guère de secrets pour certains des honorables représentants de la Fondation Plisnier (tous s'expriment d'ailleurs impeccablement dans celle de Molière en particulier M. Becquet. Les convives sympathisèrent entre eux énormément; disons que la chaleur palia heureusement le Cers frisquet auquel sont sensibles nos amis d'outre-Quiévrain.

Un changement vient d'intervenir dans cette journée pascale en principe libre : le groupe se rendra via les pittoresques gorges de l'Orbieu rejoindre dans son majestueux château de Lanet, le docteur Ismaël Girard disciple des choses de l'Occitanie.  
Le départ est fixé ce dimanche matin à 9 h. 30. Bonne route et meilleure journée chers amis belges.



A l'occasion de cette réception, M. Jacques Ouradou, maire de la capitale des Corbières, était entouré de MM. Augé (1er adjoint), Soucaille (conseiller général), Vidal. Dans une brillante envolée et dans un français très pur, M. Charles Becquet, président de la Fondation Plisnier (à droite), précise le but du déplacement de sa délégation à Lézignan, « La Maison des Jeunes dont la réputation a dépassé le cadre des frontières et dont les honneurs retombent sur vous, M. le Maire ». Le groupe était conduit par M. Jean Fabre, un des dirigeants de la Maison des Jeunes, qui était représentée à la réception par M. Teulon, directeur; MM. Jacques Bigorre, Jean Martinolle, Jean-Claude Fabry, André Castel, etc...



Rassembles dans la coquette et magnifique salle des mariages (laquelle valut à M. le Maire, compliments et commentaires admiratifs), quelques-uns des membres du groupe belge wallon, hôte de la M. J., écoutent visiblement intéressés et satisfaits, l'allocution fort spirituelle et imagée de bienvenue que M. Ouradou, maire de la ville, leur adressait vendredi soir, au cours d'une intime et chaleureuse réception. On regrette parmi le groupe de la Fondation Plisnier, les absences de M. et Mme Dellnaille et M. Fabry, retenus en Belgique par leurs occupations. (Photos COSTESQUE, Lézignan)

# a fort bien animé la discussion autour de « La mort d'un cycliste »

L'assistance était restreinte à la projection de « La mort d'un cycliste », de Bardé, et pourtant la discussion a été intéressante. Le mérite en revient d'abord à Mme Daudé, animatrice du Ciné-Club, qui a analysé avec beaucoup de lucidité l'œuvre du metteur en scène espagnol. On résistera toujours difficilement à la tentation de rapprocher Bardé de Fellini. Mêmes personnages assez souvent antipathiques, juxtaposition du luxe et de la misère, contexte social et politique plus évident encore chez Bardé. Cette fois, chez Bardé, c'est la femme qui est le mauvais ange, elle ira jusqu'au fond de l'ignominie pour sauver son luxe et son rang dans la haute société madrilène. Mais le sort ne l'épargnera pas et après avoir laissé mourir un cycliste sur la route et tué son amant, elle mourra à son tour au volant de la voiture qu'elle conduisit à tombeau ouvert.

ce n'est pas chez le metteur en scène espagnol une lacune, mais au contraire, un effet admettent recherché et qui, à notre sens, évite les lenteurs qu'on déplore parfois chez Fellini. Comme l'a fort bien souligné Mme Daudé, Bardé a vraiment apporté un des rares messages du cinéma espagnol, Corridas, films à l'eau de rose sont en général le thème essentiel des films ibériques dans la ligne, Bardé n'a pas hésité à sortir de cette ligne. On sait ce qu'il lui en a coûté. Le film est toujours gris, la couleur de l'Espagne, la lumière sont très souvent absentes; la pénombre ou le jour d'hiver blafard éclairent à peine ce monde déprimant où les hommes sont déchirés par les plus sordides passions.

La controverse la plus importante a concerné le personnage de cette femme extrêmement perverse (Lucia Bose). Est-il outé? Est-il invraisemblable? Nous penchons pour la vraisemblance. Autre sujet d'étonnement pour les spectateurs: l'absence de transition entre les diverses scènes de Bardé. Qu'on ne s'y trompe pas,

25/4/60

## LE VENDREDI SOIR, A L'HOTEL DE VILLE

### La municipalité a accueilli les touristes belges de la Fondation Plisnier



Le directeur de la Fondation C. Plisnier répond aux aimables paroles d'accueil de notre maire, qui est entouré de MM. Augé et Soucaille. (Photo Costesque).

La Maison des Jeunes et la municipalité font à notre ville, un bon travail de propagande en commun. La réputation de l'une vaut à la capitale des Corbières d'être souvent comprise, surtout depuis ces dernières années, dans le périple de bien des groupes d'étrangers dans leur voyage touristique et d'études dans notre Midi. Quant à l'autre, elle sait fort complaisamment profiter de l'occasion pour démontrer à ces hôtes de passages, que l'esprit d'accueil n'est pas un vain mot chez nous.

présentés par M. Teulon et quelques animateurs de la M. J. étaient reçus à 19 h. dans la coquette salle de Mariages de la mairie, par M. Ouradou, entouré de MM. Soucaille, conseiller général; Augé, adjoint au maire; Vidal, conseiller municipal. Passé maître dans l'art d'improviser une allocution de bienvenue, notre premier magistrat amusa beaucoup les hôtes wallons par l'histoire d'Adam et d'Eve qu'il affectionne particulièrement, et qui illustre « l'origine de la vigne dans le plus beau pays du monde ». x x x

C'est ce qu'on pu constater vendredi le groupe belge, d'une trentaine d'universitaires et cadres de la fondation wallonne C. Plisnier, amenés par le président M. Becquet. Parmi les autres personnalités du groupe, comprenant de nombreux professeurs, citons M. Emile Lempereur, président de l'Association de littérature wallonne; M. J. Manse, professeur à l'université de Louvain, etc... x x x

A son tour le président de la Fondation P. Plisnier, tint, au nom de son groupe à remercier la municipalité pour le gentil et cordial accueil qui leur était réservé et en profita pour dire la très grande renommée dont, au delà des frontières, jouissait notre M. J. Après avoir excursionné hier dans la région, le groupe était lo'jet, à 21 heures, d'une aussi sympathique réception à la M. J. au cours de laquelle les gentilles vendargueses du groupe folklorique, leur offrirent des bouteilles de « Corbières ».

### Brillant plaidoyer de M. Jouffroy en faveur des « pays sous-développés »

Peu de monde, jeudi soir, à la salle de conférence de la M.J.C. pour entendre M. Jouffroy, étudiant en droit à la faculté de Montpellier, dans son brillant plaidoyer en faveur des « pays sous-développés ». A croire que les Lézignanais se désintéressent totalement de ce qui peut bien se passer dans le monde, hormis leurs petits soucis familiaux... et sportifs.

« Les jeunes méritent qu'on leur fasse confiance », déclarait le présentateur, M. Bonnes, professeur montpelliérain.

M. Jouffroy ne trahit pas cette confiance. A 23 ans, il a déjà la maturité d'esprit d'un monsieur à blanche barbe.

L'abondance de la copie ne nous permet pas la relation de cette intéressante conférence où fut abordé de front, et sans vaines fioritures, l'un des problèmes les plus cruciaux des temps modernes: la grande misère des pays sous-développés, qu'ils soient d'Asie, d'Afrique d'Amérique latine ou d'Italie du Sud.

Deux sortes de sauvetage sont mis en exergue: celle du capitalisme et celle du marxisme. Dans sa pertinente conclusion, le conférencier propose une autre voie: projet total et œuvre autonome. Intérêt à défendre et valeurs à promouvoir.

Un film sur « l'Afrique noire » imageait en dernier lieu cette cause, placée sous l'égide du club local de l'UNESCO.

Reconnu dans l'assistance: M. Léon Soucaille, conseiller général; M. Yché, président de la M.J.C.; M. Guy Fabre, président local de l'UNESCO; M. Lecompte, vice-président local de la Croix-Rouge; docteur chirurgien

30/4/60



Le Palais des Archevêques est riche en salles de grande allure. Celle des Dômes, au musée des Beaux-Arts, figure en bonne place dans cet assemblage fastueux. (Photo Costesque).

**HENRI LACOSTE**

**BELGE DE WALLONIE  
ET CHANTRE  
DES CORBIÈRES**

Avant que le pullman-car de l'Agence Belvoy ne l'emporte hors des limites de notre région l'un des membres de la délégation belge M. Henry Lacoste a tenu gentiment à rejoindre le bouquet de fleurs culturelles dédié à nos Corbières et confié à « L'Indépendant ».

Nous ne saurions trop l'en remercier vivement ainsi d'ailleurs ses camarades qui ont bien voulu nous prêter leur obligeant et gracieux concours.

M. Henry Lacoste qui est conservateur du Musée de Charleroi et membre de l'Académie royale des Beaux Arts a bien voulu nous confier cette ballade spirituelle et poétique.

« Quand le soleil nous vit descendre le versant méridional des Corbières, il s'en fut vers le Nord, nous laissant avec notre sour, l'eau qui est chaste et pure.

Courtoisie encore que d'avoir abaissé la température de Fontfroide.

Il ne fallut rien moins pour rétablir l'équilibre thermique que la voix chaude du chrysostome Fabre, les vers du félibre Ricalens de Lézignan et enfin le chant grégorien et sarrazin de la princesse lointaine de Lanet, quelque part, entre Bibios et Antioche.

Vue des hauteurs de Durfort, la géométrie des tours de Fontfroide nous parut impeccable ; la voix de la châtelaine du Liban pétrifia la flamme dans les pots à feu que les commandataires avaient rangés sur leur corniche où le vent du siècle celui du XXe agitait flamme et abbés.

Pour nous, la cause était jouée : le XIIe l'emportait et avec lui le langage d'Oc sur la française ».

Henry LACOSTE »

**LÉZIGNAN**

**Sous le signe de la franche amitié et du folklore  
VEILLÉE FRANCO-BELGE  
à la Maison des Jeunes**



Une gracieuse vendangeuse offre le mousseux aux visiteurs belges.

Voici un an à peine, le 18 avril, Berlinols et Lézignanais se trouvaient rassemblés à la Maison des Jeunes : samedi soir, le 25 de la rue des Vosges marquait de nouveaux points quant aux rencontres internationales, aux échanges culturels par-delà les frontières.

« Si tous les gars du monde... », un thème vers lequel tendent les efforts de la belle équipe d'amateurs M.J. Stimulés par MM. Teulon et Yché.

Aux environs de 22 heures, l'attachante et combien sympathique réception commençait : toujours dirigée par l'infatigable M. Becquet, étaient accueillis par MM. Teulon, Martinolle, Castel, M. et Mme Jacques Bigorre. Sur une longue table trônait le mousseux de l'amitié et l'on remarquait un gentil grappillon de nos « vendangeuses à la caline des Corbières ».

En regrettant l'absence du président de la Maison des Jeunes, M. Teulon dit en des termes excellents toute la jote ressentie dans « sa » maison au contact de ses hôtes

wallons et à leur intention, précisant clairement le but et le fonctionnement de la Maison des Jeunes de Lézignan.

M. Charles Becquet, président de la fondation Plisnier, devait enchaîner en indiquant que Lézignan figurait en très bonne place parmi les 200 maisons des Jeunes de France et la cita pour modèle vis-à-vis de celles existant en Belgique.

C'est à M. Lempereur, membre de la délégation wallonne, président de l'Association de littérature wallonne, qu'il appartient de remettre à M. Teulon un petit souvenir, en l'occurrence une statuette représentant une image du folklore wallon.

« La Botteresse ». M. Lempereur accompagna le geste du groupe Plisnier d'une magnifique et profonde envolée partant du cœur, dans laquelle il précisa par des mots touchants ce que représentait « La Botteresse » aux yeux de ses compatriotes : une femme, une travailleuse, un symbole. Tout en remerciant M. Teulon de ce qui avait été offert en échange « un cœur » à ses

amis wallons, au cours de leur court séjour dans notre ville.

Nos gracieuses vendangeuses à la caline offrirent, avec leur sourire des bouteilles du meilleur cru, offertes par la Maison Bigorre, de notre ville : le mousseux pétilla dans les coupes et il engendra une joute fort agréablement disputée, puisée dans le répertoire vocal du folklore wallon et languedocien.

Il est inutile de mettre l'accent sur la chaleur, l'enthousiasme qui se dégagèrent de cette attachante veillée franco-wallonne.

La soirée franco-belge à la Maison des Jeunes a permis à nos hôtes wallons de prendre un étroit contact avec la « chaleur » de l'amitié lézignanais.

Une chaleur combien réconfortante, car dehors le vent soufflait par rafales et le froid était vif.

Mais le vrai et réchauffant soleil des Corbières était présent à cette sympathique réception : il brillait dans les sourires des gracieuses « vendangeuses à la caline », dans les bouteilles de notre célèbre cru, dans les coupes de mousseux.

Et le « verde d'oc » était également chaud dans la voix du réputé félibre lézignanais Jules Ricalens qui détailla avec finesse, en hommage à M. Lempereur, président de l'Association de littérature wallonne, quelques-uns de ses délicats poèmes qui ont nom : « Femme que vous êtes jolie » et la « Cité de Carcassonne ».

Et l'ambiance créée fut telle que l'on vit le distingué président de la fondation Plisnier, M. Becquet, professeur de mathématiques, devenir troubadour méridional 100 p. 100 : ses réparties déchaînèrent le rire et son dynamisme spirituel contribua pour une large part à la réussite de la soirée.

« Une inoubliable rencontre franco-belge », m'a soufflé à l'oreille le sympathique échanson Jean Martinolle, « véritable spécialiste du débouchage du mousseux » (l'ami « miret dixit »).

Et c'est vrai. De solides amitiés se sont nées, des cœurs se sont sentis bien proches, samedi soir, à la Maison des Jeunes.

Une réussite de plus, dans le cadre des relations internationales, à l'actif de la M. J. C. de Lézignan. Hommage lui a d'ailleurs été rendu au cours de la réception par M. Lempereur qui s'exprima en ces termes : « En plus de votre sol, de votre lumière et de votre vin, vous nous avez offert votre cœur... »



Les gracieuses « vendangeuses » offrent des bouteilles de Corbières à nos amis belges. (Photos COSTESEQUE, Lézignan).

1915/60

« L'INDEPENDANT »

# LÉZIGNAN



Sourires et bouteilles sont offerts aux visiteurs belges par les gracieuses vendangeuses des Corbières

## AGRÉABLE 20 ANS APRÈS...

Parmi le groupe de nos amis belges M. Hanse, professeur à l'Université de Louvain et éminente personnalité de la Fondation Plisnier, pouvait, avec quel plaisir, revivre un « 20 ans après », en venant dans notre ville. De solides liens d'amitié l'attachaient depuis 1940 à notre département. Le capitaine Hanse commandait les troupes belges repliées voici 20 ans à Marseille.

On peut comprendre si M. Hanse a profité de son séjour parmi nous pour se rendre, en compagnie de son épouse, auprès des familles Rouch, de Marseille et de Ferrals revivre de bien précieux et inoubliables souvenirs. Nous ne doutons pas que désormais M. et Mme Hanse auront ajouté à ces souvenirs leur passage dans notre ville si nous en jugeons par la chaleur avec laquelle ils nous en ont entretenu. Grâce à ces hôtes charmants au possible, et à la M. J. la renommée de notre cité aura franchi les frontières pour un milieu élevé et fort cultivé de la Wallonie.

**Olonzac-Minervois**

**NOS SPECTACLES**  
Aujourd'hui samedi, en soirée :  
Au Rex-Cinéma : « Le combat mortel de Tarzan », technicolor.  
Au Vox-Cinéma : Une grande fresque historique en technirama : « Les Vikings », avec Kirk Douglas, Tony Curtis, Ernest Borgnine et Janet Leigh.

**GRANDE EXPOSITION DE PEINTURE SOUS LE PATRONAGE DE L'U.N.E.S.C.O.**

Événement unique dans les annales de la capitale du Minervois, une grande exposition de tableaux de peinture sera présentée au public à partir de dimanche 15 mai.

C'est dans la Salle des fêtes du groupe scolaire que seront exposées 50 reproductions de tableaux de maîtres : « De l'impressionnisme à nos jours ».

Nous y trouverons des tableaux célèbres de Cézanne, de Renoir, de Picasso, d'Utrillo, de Manet, de Degas de Rouault, etc...

Dans la même salle, seront exposées les œuvres de nos peintres locaux, MM. Louis Fernand, Bosch Damien et Lucien Daunaure (natures mortes, paysages, portraits) au nombre de 50.

Voilà donc une exposition groupant plus de 100 toiles, comparables à celles organisées par des villes beaucoup plus importantes que la nôtre.

Nous devons remercier ici la Fédération audoise des Œuvres laïques et la Maison des Jeunes de Lézignan-Corbières qui ont aidé dans leur tâche les organisateurs de cette brillante manifestation de l'art contemporain.

La salle sera ouverte au public dimanche 15 mai, dès 9 heures. Nous sommes certains que de nombreux connaisseurs se presseront autour de ces œuvres, apportant à cette manifestation unique dans notre ville, un précieux encouragement.

## Après la veillée franco-belge Les aimables et distingués représentants d'Outre-Quiévrain chantent les louanges des Corbières

Enchantés par ces quelques jours passés dans notre région, les amis Belges du 25 de la rue des Vosges, qui par ailleurs ont vivement apprécié les bouteilles d'excellent Corbières généreusement offert par le Syndicat des négociants en vins fins lézignais, ont bien voulu, avant de quitter la capitale des Corbières, nous donner leurs impressions sur l'agréable mais trop court séjour passé parmi nous.

« Ce voyage dans les Corbières m'a appris à estimer la personnalité, la pureté et l'efficacité d'un voyage à un point d'intensité auquel je n'avais jamais atteint. Tellement, que j'eus à certaines minutes, l'impression d'être au commencement du monde. »

« Les Corbières, c'était l'inconnu, c'est à présent le mystère qu'on a approché, les doigts frémissants l'inquiétude heureuse ». — Em. EMPEREUR.

« Les Corbières, terres sauvages, pureté de fraîcheur, d'un certain vin, d'une rencontre inattendue enrichissante ». — Joëlle VERGÉOIS.

**Un château des Corbières**  
« Par une gorge profonde, au fond de laquelle coule une eau verte, nous atteignons un vieux château perché sur une roche des Corbières. Une héritière des troubadours, bulgare de naissance, nous y accueille d'une façon toute gasconne. Le repas y dure trois heures. Trois courtes heures au cours desquelles vous dégustez tout ce que vous pouvez imaginer. Tout y est admirable à tel point que le temps gris et pluvieux s'y transforme en ciel bleu couronné du chaud soleil du Midi ». — Lili DELVAUX.

**Le site de Lanet**  
Nous y montons par une gorge [enchanteuse]  
Vers un vieux château qui a retrouvé [sa jeunesse]  
Une fée occitane l'anime de son [souffle]  
Nourrissant le corps et l'esprit  
Avec un talent sans prix.  
Freddy DELVAUX.

que revenu en mon pays de Liège, mes yeux conserveront la vision des paysages accidentés et si jolis que recèle le massif des Corbières. Quant à mon esprit il gardera fidèlement le souvenir des jeunes qui, avec tant de gentillesse et tant de conviction nous ont fait apprécier les beautés de cette contrée. Il n'est de richesse que d'hommes, disait, le croisi (Monchrestien) ! Alors, amis de Lézignan et du massif des Corbières, soyez heureux car vous êtes riches, très riches d'une jeunesse enthousiaste qui demain saura sur le plan économique et spirituel faire de votre région une des plus fortunées de France. Cela ne peut que rejouer un Wallon et à plus forte raison un Liégeois qui souhaite que sa petite patrie s'inspire des leçons de nos amis Lézignais ». — Jules ETIENNE, le 17-4-1960.

« Ma première connaissance du vocable Corbières, remonte à ma jeunesse, alors que je m'initiais à la littérature française et rencontrais le poète Tristan Corbière, l'auteur (classé parmi les poètes maudits) des Amours Jannes.

En faisant aujourd'hui la connaissance de la belle région des Corbières, à l'occasion d'une belle excursion, complétée d'une agape gastronomique raffinée dans l'ambiance historique d'un ancien château orné avec goût, au milieu d'une nature impressionnante par sa sévérité pittoresque, pour ne pas dire sa sauvagerie, je conserverai ainsi que ma femme, le souvenir profond d'une journée « hors programme » et que nous sommes heureux d'avoir vécue. Grâce en soient rendues à nos aimables hôtes qui nous ont reçus, sous le signe de l'éthnie occitane, avec amabilité et distinction dans l'ambiance et l'esprit du XIIe siècle ». M. et Mme CHALANTON-THOMAS.

### Lézignan : ses Corbières, paradis terrestre et paradis du vin

« Lézignan où sans doute notre mère Eve répéta « chose qui fut, chose qui souffie, chose qui vole » redisant « ses premières paroles » sa première chanson ».

« Les Corbières dont la saveur vint en moi en joie, l'entrain et la bonne humeur ».

« Mais Lézignan, les Corbières, où nonobstant et malgré le « Cers » j'ai trouvé la chaleur d'un accueil, une Maison des Jeunes des Jeunes qui, en se penchant sur le passé, ont un espoir pour demain, à tous et à toutes, avec mon regret de vous quitter, je vous dis et vous edis merci ». — J. BOLLY.

« Je voudrais être bref et concis et cela me gêne car mon cœur est plein d'impressions. Disons alors

## Avec nos amis belges de la fondation Plisnier



R. Charles BECQUET, président de la fondation wallonne « Charles Plisnier » remet une statuette, symbolisant la grâce et le travail, à M. TEULON, directeur de la M. J. de Lézignan. (Photo Charré - Lézignan.)

Soirée à la Maison des Jeunes wallon, M. Becquet, dit sa joie, celle de ses amis, de cette rencontre franco-belge, dans le temps Lézignais, de la fraternité entre les peuples.

Et d'offrir en signe d'indéfectible amitié à M. Teulon, une statuette symbolisant la grâce et le travail.

Aux applaudissements de l'assemblée répondirent aussitôt les éclats de rire de nombreuses bouteilles de corbières que quatre mignonnes « vendangeuses » à la caline » offrirent aux visiteurs de marque avec de gracieuses révérences.

Et tout finit par des chansons et de savoureuses anecdotes. Belges et Lézignais ne formèrent plus qu'un seul « bloc » à l'heure où les coupes de mousseux scintillèrent dans la salle de danse.

« Je voudrais être bref et concis et cela me gêne car mon cœur est plein d'impressions. Disons alors

45160

## Grace à M. Jouffroy, le club des amis de l'UNESCO s'est remarquablement manifesté à la Maison des Jeunes

Peu de monde, très peu de monde jeudi soir, à la Maison des Jeunes : l'invitation des amis de l'UNESCO méritait d'être autrement entendue, ne serait-ce que par l'objectif de la conférence : les pays sous-développés et ensuite l'exposé tout à fait remarquable présenté par M. Jouffroy, jeune étudiant de 21 ans à la Faculté de Droit de Montpellier.

En l'absence de M. Teulon, retenu par le Congrès des directeurs des Maisons de Jeunes de France, c'est M. Guy Fabre, délégué local du Comité U.N.E.S.C.O., qui accueille, en termes chaleureux, le conférencier qui laisse à M. Roger Bonnes, professeur à Narbonne, le soin de le présenter au public, au premier rang duquel on remarque M. Soucaille, conseiller général, M. Jean Yché, président de la Maison des Jeunes.

S'exprimant dans un langage très clair et fort précis, le jeune propagandiste de l'U.N.E.S.C.O.

sait admirablement faire partager à son auditoire les problèmes soulevés et engendrant le sous-développement de certains pays, hélas beaucoup trop nombreux.

En premier lieu, la surpopulation progressive du globe (les statisticiens l'estiment atteindre dans les 5 milliards en l'an 2000). Des situations critiques se posent pour les pays sous-développés, en présence desquels une question primordiale : quelles sont les chances respectives du capitalisme et du marxisme ?

L'assistance, visiblement prise à l'intérêt certain de l'exposé, reconnaît le côté passionnant du problème et leur brûlante actualité : il faut reconnaître que M. Jouffroy possède indiscutablement l'art de lui faire toucher du doigt des questions impossibles à résoudre et pour le moins déroutantes.

Incontestablement, par son grand et enviable talent, le jeune conférencier produisit la plus profonde, la meilleure des impressions sur le

public présent : on ne saurait trop ménager les compliments que mérite son exposé, de très haute qualité et en même temps que les Lézignanais n'aient pas profité, en plus grand nombre, d'une soirée aussi instructive qu'agréable.

En guise de clôture, une discussion très animée prouva l'intérêt que l'auditoire avait pris à cette manifestation U.N.E.S.C.O., et la projection d'un très bon film documentaire en couleurs sur l'Afrique noire, ses coutumes et ses techniques encore primitives.



Dans le cadre du cycle culturel, M. Jouffroy, de Montpellier, donnait jeudi soir, une fort intéressante causerie ayant pour thème : « Les pays sous-développés ». Une projection cinématographique la complétait.  
Nos clichés : en haut : le jeune et talentueux conférencier (à gauche), s'entretient avec M. Yché, président de la M. J. ; M. Soucaille, conseiller général.  
En bas, une partie du public. A l'extrême droite, M. Guy Fabre, représentant local de l'U.N.E.S.C.O. (Photo COSTESQUE).

### Discussions Ciné-Club autour de

#### « Goupi mains rouges »

Quatre générations de Goupi vivent ensemble. Ils se haïssent mais sont liés irrémédiablement par l'orgueil du nom.

Sur ce thème à résonances balzacziennes, Jacques Becker nous introduit dans le monde paysan des Charentes. Film noir, d'après le roman de Pierre Véry, où il est question de vol imaginaire et encore de meurtre.

Ce film, vieux de quinze ans, provoqua, assure-t-on, à l'époque de sa sortie, une grosse impression.

Lundi soir, au Ciné-Palace, il a suscité des réserves sérieuses d'une assemblée clairsemée... mais de qualité.

Guy Fabre, président local de l'UNESCO, avait la lourde tâche de meneur de jeu. Il s'acquitta fort bien de son rôle, s'attachant à souligner la remarquable interprétation de Fernand Ledoux dans le rôle de Goupi mains rouges, mais aussi le « vieillissement » du film, qui provoque plus de rires que de larmes... au moment le plus pathétique de l'action.

Sommes-nous plus lucides et moins émotifs que les spectateurs d'avril 1943? Peut-être, après tout, avons-nous tout simplement perdu la « fraîcheur » de nos vingt ans.

### LUNDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

## Guy Fabre a présenté Goupi mains rouges

La concurrence d'autre spectacle avait assez fortement entamé l'assistance habituelle du Ciné-Club et c'est devant une quarantaine de spectateurs seulement que G. Fabre présenta le film de J. Becker. Une quinzaine de personnes seulement devaient demeurer pour la discussion qui se déroula pour ainsi dire à huis-clos. Cette discussion n'est pas pour autant été dénuée d'intérêt et cette charge du monde paysan, vu sans aucune complaisance par J. Becker, a suscité des réactions assez contradictoires.

Le réalisateur de « Goupi, mains rouges », a, certes, pris un cas limite : une famille de paysans arriérés, très souvent arriérés, très près de leur argent et qui, à de rares exceptions, semblent ignorer la moindre tendresse, la moindre générosité.

Le cas de la famille « Goupi » est peut-être rare dans la somme de traversa qu'elle a accumulés, mais dans les régions assez reculées, une semblable mentalité existe encore et plusieurs interlocuteurs en ont apporté le témoignage. Becker a vu tout de même ces

paysans d'un oeil partisan. Il nous a raconté leurs défauts, mais peu leurs qualités. On suit les gens de la terre près de leurs sous, mais après à la besogne. Ce Becker ne nous l'a pas dit. Le metteur en scène a, sans doute, voulu moins réaliser une satire de la paysannerie, que s'attarder dans le cas de cette famille qui sort tout de même de l'ordinaire.

En définitive, on retrouve, cependant, les défauts reprochés aux paysans des régions assez reculées, c'est ce que J. Becker a fidèlement observé.

Un reproche au film le burlesque prend une place un peu trop importante, si bien qu'on est tenté de ne pas toujours prendre ce film au sérieux.

11/5/60

11/5/60

### 5 PONGISTES « VERT ET BLANC » DE LA M. J. ONT ENLEVÉ LA FINALE DU CHALLENGE BOYER



De gauche à droite : MM. Parazols, président du Club de St-Laurent-de-la-Cabrerisse ; Abenoza, de Narbonne, juge-arbitre ; Selles, M. Pistro, Mlle Collonge, M. Maynadier, Giraud et deux jeunes supérieurs « vert et blanc », à l'issue de la finale qui s'est disputée jeudi soir, à St-Laurent-de-la-Cabrerisse. (Photo COSTESQUE).

19/5/60

# É Z I G N

**Artiste exceptionnel, Yves TARLET a prouvé par son incomparable festival du rire qu'il avait encore grandi en 7 ans**



Avec ces 2 clichés, voici réunis les Lézniganais venus applaudir Tarlet, jeudi, à la M. J. : A vrai dire, cette « salle » ne correspondait pas du tout avec les sympathies, les admirateurs que compte l'artiste dans notre ville. (Photos COSTESQUE).

Louons d'emblée les organisateurs du cycle culturel de la Maison des Jeunes de nous avoir permis de reprendre contact avec ce grand artiste qu'est Yves Tarlet, sept ans après son dernier passage dans notre ville. C'est avec un évident et sincère plaisir que l'élève du regretté Jourvet a retrouvé le public lézniganais et de la M. J., jeudi soir.

Il l'a prouvé tout au long de son « Festival du rire » même si beaucoup trop nombreux étaient les absents. A l'intention de ceux-ci disons qu'ils ont eu grandement tort car tous les présents sont unanimes : le spectacle fut exceptionnel, éclaboussant de classe et l'on n'y pleure pas. Ils prouvèrent leur enthousiasme défilant par une véritable et longue ovation avant le moussoux d'honneur servi à l'intention d'Yves Tarlet aux animateurs du Cycle culturel par la toute charmante Mlle Chabbert.

**Yves Tarlet ? Impossible à décrire**

Certes, notre grand troubadour n'a pas changé à sa manière ; seul sur la scène dans son complet noir et avec pour tout accessoire une table, une chaise. A vrai dire il fait parler et vivre les trois, tant il se livre par les poses les plus diverses, les plus extraordinaires et les plus comiques aussi. Essayer de le dépeindre... les mots n'y suffisent pas. On n'assiste pas à son spectacle, on le vit et on y rit aux éclats, de bon cœur ; mieux, ça n'a pas de fin. Tarlet a pénétré en nous !

Pas possible, le français, la lan-

gue de Molière ne peut pas compter de meilleur, de plus ardent ambassadeur : c'est un authentique champion au corps d'athlète réalisant à chaque gala (en fin de saison il en totalisera 300) une magnifique performance. Parce qu'une foi ardente le dévore, parce que l'amour du métier, la conscience professionnelle le catapultent.

**Son mime a terriblement changé en... bien mieux**

Au contact de ce « Festival du rire 1960 » (vivement le « Paris » de 61) notre admiration a encore grandi : Yves Tarlet est devenu le plus séduisant des magiciens. Sa figure a changé à travers un mime supérieurement travaillé et vivant et bien meilleur à celui qui animait en 53 son Festival au Cinéma Palace.

De sa finesse spirituelle et d'une satire de la meilleure veine, il assure la liaison de son spectacle qu'il enchaîne remarquablement avec humour. L'on ne sait que choisir : les commentaires ou les textes ? le tout étant frappé d'une haute culture. Il en va de même des personnages multiples de cette distribution diverse que représenta Yves Tarlet. Du « Prince des sots » (chef-d'œuvre de Pierre Gringore) à « la conférence par un conférencier », de Prévert.

**Le sosie d'Amphytrion domina la première partie**

De longs applaudissements, des rires prolongés saluèrent tour à tour le « Cry du Prince des sots », « Les propos des vieux yvres » de Rabelais, « Ode à la joie », de Pierre de

Ronsard, « L'ivrogne et sa femme », « Les femmes et le secret », de La Fontaine, « Un bon conseil », de Victor Hugo, les populaires et bien connus « Daudet », « Le sous-préfet aux champs », « Le curé de Cucugnan » ; mais nous nous sommes laissé davantage séduire par « Candide parmi les Bulgares », de Voltaire, saisissant de vérité, « Ménélaque le distrait » ; enfin et surtout, le sosie d'Amphytrion, de Molière, où le génie comique de l'auteur et de l'acteur se rejoignent.

A ce moment-là, l'allusion et l'anecdote se rapportant à son maître Louis Jourvet firent impression sur le public qui applaudit à tout rompre.

**De la grande comédie avec « Théodore »**

A Léznigan comme... ailleurs, les spectateurs ne respectent guère l'horaire et à son grand regret notre talentueux troubadour va se livrer à quelques coupures : il nous fait assister à « L'enterrement » de Paul Verlaine, nous livre en vrai Frégoli de la scène 3 exercices de style de Raymond Queneau et termine d'une voix cassée par « Commémoration par un conférencier ». Mais au cours de cette 2e partie, Yves Tarlet atteint selon nous le summum à travers « Théodore », une de ses meilleures créations digne de Courteline et la très appréciée et truculente « Nuit blanche d'un hussard rouge ». Disons-lui encore nos bien vifs compliments et un sincère merci en même temps que l'au-revoir doublé d'un à bientôt pour « Paris », au 25, rue des Voies.



Le rideau se lève : Yves Tarlet semble sortir d'un profond sommeil (peu importe la couche pourvu qu'on ait l'ivresse). Tranquillisez-vous, il va se réveiller et animer le gala artistique qu'il donnait en solo à la Maison des Jeunes.

## Le récital Yves TARLET a déchaîné le rire

L'ami Robert Guy, ne nous avait pas trompés : « Vous verrez, Yves Tarlet c'est quelque chose d'unique. Sur la scène, il n'est plus « un », mais il « fait foule ».

A l'issue de la soirée, c'était jeudi à la Maison des Jeunes, nous avons contacté dans sa loge cet « athlète complet du théâtre ».

Le rideau est tombé lentement sur la fête d'un esprit français déchaîné. La foule s'est écoulée lentement se frottant les mâchoires « tétanisées » par le rire et le creux de l'estomac non moins mâché par les coups de poings répétés de ce rire inextinguible, pour vérifier son « réel personnage ». Il n'était plus Sosie de Molière, Ménélaque de La Bruyère, Candide de Voltaire, le sous-préfet et le curé de Cucugnan d'Alphonse Daudet, Théodore de Courteline, tous criant de vérité, mais un homme très vingtième siècle, aux yeux pétillants de malice. Il était redevenu lui-même... Yves Tarlet, ancien élève du regretté Louis Jourvet, honoré par le jury du Festival mondial d'art dra-

matique du grand prix d'interprétation.

Trois heures durant il a tenu seul la scène. Trois heures durant son visage, son corps, sa voix ont subi de surprenantes métamorphoses, tandis que l'auditoire riait, riait à en avoir le souffle coupé. « Lui seul au monde est capable d'une telle performance », affirmait un article avant-coureur de la soirée. C'est, à mon sens indéniablement vrai... Et le public, qui applaudissait frénétiquement l'acteur à chaque point et point virgule de son inégalable festival fut, sans nul doute, de notre avis.

Yves Tarlet a savouré modestement son succès (il en a l'habitude). Torse nu, il savoura à présent, avec non moins de satisfaction, un petit verre de Corbières. Pas un poil de son corps qui n'ait sa goutte de sueur.

Tout à l'heure, à la salle d'auditorium de la Maison des Jeunes, ses nombreux admirateurs, quémandeurs d'autographes, lui dirent au cours d'un sympathique vin d'honneur, combien son magistral « Festival du rire » fut apprécié.

Il y avait, en effet, fort longtemps qu'on n'avait passé une soirée d'une aussi rare qualité dans la capitale des Corbières.

MIDI LIBRE. — SAMEDI 14 MAI 1960



RÉDACTION - PUBLICITÉ  
Avenue Wilson 7

SUR LA SCÈNE DE LA MAISON DES JEUNES

# Yves Tarlet a obtenu un triomphe dans le « Festival du rire »



Une vue de l'assistance dont bénéficiait le festival Yves Tarlet.

(Photo Costesèque).

Les absents ont eu tort : le grand comédien Yves Tarlet méritait beaucoup mieux que cette assistance d'une centaine de personnes et les absents pourront regretter de ne pas avoir vu à l'œuvre un artiste d'une telle valeur.

### De Rabelais à Prévôt

Yves Tarlet ne se raconte pas ; il faut l'entendre et surtout le voir. Il possède, développé à un rare degré, l'art de faire vivre, par ses attitudes et surtout par les traits de son visage et ses yeux, tous les sentiments qui peuvent agiter l'homme. Comme par l'effet d'une transformation qui semble lier de la magie son visage prend les traits de celui d'un enfant, d'un vieillard, d'un ivrogne, d'un jeune homme.

L'art de Tarlet, et sans doute son principal mérite, est celui de moindre trou, sans le moindre impalpable, les visages successifs de ses nombreux et divers personnages. Quelle somme de travail et quelle dépense sur la scène pour arriver à un résultat d'une telle qualité ! Car il est partout excellent, partout à l'aise. Truculent avec Rabelais, malicieusement spirituel avec La Fontaine, satirique avec Voltaire, délicieux avec Alphonse Daudet, il se promène du comique le plus fin à la farce avec un égal brio. Son métier de comédien,

sa valeur d'interprète apparaissent peut-être davantage encore au cours de la deuxième partie avec « L'enterrement de Verlaine », « La nuit blanche d'un hussard rouge » (Alphonse Allais) ; « Théodore » (de G. Courteline) ; « L'exercice de style » (de Raymond Queneau) et « Conférence par un conférencier » (de J. Prévert).

Les transitions de Tarlet sont une merveille du genre et, de temps à autre, ce comédien déjà chevronné, qui a gardé l'esprit d'un gamin effronté, ponctue son récit d'une anecdote personnelle toujours spirituelle ou d'un trait d'esprit toujours bienvenu.

### Trois cents récitals par an

Yves Tarlet a retrouvé avec un plaisir évident le public de ses débuts, et au cours d'une réception intime qui groupait autour de lui les animateurs de la Maison des Jeunes, l'interprète du « Festival du rire » dit toute la joie que lui avait apportée cette soirée. Il avait été sensible à la chaleur des applaudissements qui l'interrompirent souvent et à la longue ovation qui salua sa sortie de scène.

Yves Tarlet, qui a parcouru le monde, a débuté sur la scène en 1947. Son activité est intense, il donne trois cents récitals par an et joue souvent en matinée et en soirée ; sa résistance physique est donc peu ordinaire. La semaine dernière, il enregistrait à Paris, gagnait la Normandie où il donnait un ou deux récitals par jour et retirait le soir dans la capitale. Yves Tarlet va bientôt partir pour une tournée de trois semaines au Japon.

### A Leucate grâce aux buses abattues par les chasseurs

« Je ne passe jamais dans la région sans donner un festival à Leucate. Dans ce charmant petit village, ce sont aussi, comme vous, des amis. Savez-vous comment ils ne paient ? Ils tirent les buses

considérées comme nuisibles, les collectionnent et reçoivent chaque fois une prime. C'est avec cet argent qu'ils paient mon cachet ».



Le comédien du « Festival du rire » débuta (notre photo) dans les « biens-ivres » de Rabelais. (Photo Costesèque).

tous les jours  
**YAOURT u.l.c.**

UN NOUVEAU SUCCES SPORTIF POUR LA M.J.

## Nos pongistes ont brillamment enlevé le Challenge Boyer

Décidément, cette saison aura été des plus fastes pour les sports lézignannais. Ne voulant pas être en reste avec leurs aînés rugby-men, nos pongistes viennent, à leur tour, de s'illustrer et d'ajouter un nouveau titre au palmarès glané, cette année, par les couleurs vert et blanc.

Jeudi soir, en effet, sur le terrain neutre de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, ils ont magnifiquement emporté le challenge Boyer, en battant en finale les Carcassonnais (toujours eux !) par le score net et sans bavures, de 9-0.

### Notre « quatuor » en grande forme

L'équipe 1 « vert et blanc » était composée de son meilleur quatuor actuel, avec Maynadier, Pistre, Selles et Giraud. Les « canaris » alignaient également leur meilleure formation avec Fernandez Manuel, Roques J.-P., Garbulo et Audouy.

Cette finale, placée sous la présidence de M. Parazols, président du Ping-Pong-Club de Saint-Laurent, allait se dérouler en présen-

ce de Michel Abenoza, juge-arbitre, animateur de la section pongiste de la M. J. de Narbonne et organisateur du challenge Boyer.

Une fort nombreuse assistance se pressait autour de deux tables de jeu. On remarquait notamment une forte participation — autant masculine que féminine — de supporters lézignannais ayant tenu à venir encourager leurs poulains. Parmi eux, nous avons eu particulièrement plaisir à retrouver Claude Costes, lequel, maintenant libéré de ses obligations militaires va bientôt venir renforcer la section de ses brillants services et combler ainsi le départ de Des-cous.

### Les résultats

Premier tour. — Giraud bat Audouy (2-0) ; Maynadier bat Fernandez (2-1) ; Pistre bat Garbulo (2-1) ; Selles bat Roques (2-0).

Deuxième tour. — Giraud bat Fernandez (2-0) ; Pistre bat Roques (2-0) ; Maynadier bat Garbulo (2-0) ; Giraud bat Garbulo (2-0) ; Selles bat Audouy (2-1).

menter vivement nos brillants représentants et avec eux toute notre section pongiste de la M. J., dont la belle vitalité qu'elle déploie depuis plusieurs saisons, se trouve ainsi une juste récompense par l'obtention de ce challenge, dont elle aura la garde pour un an.

Soulignons qu'en fin de partie, vainqueurs et vaincus se virent offrir de nombreuses bouteilles de « Corbières » par le dévoué et généreux président, M. Parazols, tandis qu'un vin d'honneur était ensuite offert, au cours duquel furent jetées les bases du déroulement du challenge pour la saison prochaine.

### Réceptions sportives à la M.J.

Mercredi prochain, à 18 heures, une réception sportive sera organisée à la Maison des Jeunes, qui fêtera en même temps ses minimes de la section rugby, vainqueurs du challenge Kronenbourg et son équipe pongiste, vainqueur du challenge Boyer. Les trophées respectifs seront

## PONGISTES ET RUGBYMEN ONT REÇU LEUR COUPE

Mercredi, 12 heures : L'auditorium de la Maison des Jeunes est plein à craquer ; au centre, ont pris place quelques tables multicolores sur lesquelles trônent deux magnifiques coupes, des bouteilles (pauvres) et, bien entendu, des verres. L'heure « H » vient de sonner. Le tout dévoué J.-M. Fernandez se lève :

« Mesdemoiselles, Messieurs... C'est ainsi que débute cette remise de coupes à nos sportifs de la Maison des Jeunes. M. Savary, représentant la municipalité, ouvre les hostilités en félicitant d'abord les rugbymen et leur capitaine Santaliestra pour leur magnifique saison, auréolée de victoires. Tour à tour, Albil, Toulouse, Lipoux ont été terrassés à Lézignan et chez eux. Ils termi-

nent donc invaincus et méritent bien ce trophée, remis peu après par M. Pelous au manager Castex.

Les efforts ont été grands. Ils sont aujourd'hui récompensés. Quel magnifique encouragement.

M. Robert Maynadier, chef de file de la section ping-pong, est à son tour honoré. Son dévouement pour la cause pongiste n'est plus à démontrer et les jeunes gens qui l'entourent le savent bien. C'est à Yeche que revient l'honneur de la remise du trophée « challenge Boyer ».

Des poignées de mains, des sourires, des félicitations, des remerciements sont échangés. Dans ce brouhaha dominant parfois des

belles de paroles : « Coupe Lord Derby... P.-C. Lézignan-Corbières... Australe ». Nous comprenons !

Dans cette euphorie, M<sup>lle</sup> Colonges n'est pas oubliée. On fête en même temps son titre de championne de l'Aude. On lui souhaite de faire mieux encore et l'on boit à même les coupes dans une même communion. Tout le monde est ému... MM. Teulon, Jean-Pierre, Laval, Guillaumou, Collonges, André Aurin faisaient partie de la famille de la Maison des Jeunes, cette grande famille qui, couvrant inlassablement trois cent soixante-cinq jours par an, a droit à nos félicitations et nos encouragements.

Qu'elle veuille bien les accepter, ici, sans restriction. — Jean BADEL.

SAMEDI ET DIMANCHE

## Les journées régionales d'études des Maisons des Jeunes se sont tenues à Lézignan

Lézignan. — Une trentaine de personnes ont participé très activement samedi après-midi et dimanche, aux journées d'études régionales des Maisons des Jeunes, qui réunissent des représentants du Tarn et de l'Aude à Lézignan.

Parmi les principaux animateurs, nous avons remarqué la présence de MM. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports ; Danyiolet, délégué régional des Maisons des Jeunes ; Jean Pierre, président de la M. J. de Lézignan ; Teulon et Demal-

son, directeurs des Maisons de Lézignan, Narbonne et Carcassonne.

Les délégués discutèrent à la fois de leurs problèmes et de leurs activités, ainsi que de l'utilité de développer les rapports entre maisons.

Il fut décidé, au cours de cette réunion, de fixer à Narbonne la rencontre Aude-Tarn qui réunira 500 participants au printemps prochain, précisément pour le dixième anniversaire de la M. J. de Narbonne.



En haut, une vue de l'assistance. En bas, quelques-uns des animateurs : MM. Danyiolet, Teulon, Anthié, Rougé, respectivement vice-président et membres du Conseil d'administration de la M. J. de Narbonne ; Sala, directeur de la M. J. de Narbonne. (Photos Costesque)



En haut : L'équipe des minimes de la Maison des Jeunes, en rugby à treize, vainqueur de la coupe Kronenbourg. En bas : Le Ping-Pong-Club de la Maison des Jeunes, vainqueur du challenge Boyer. (Photo Charre, Lézignan.)



Ce fut pour les jeunes lézignanais, un amusant et intéressant jeudi.  
En haut, on peut les voir réunis autour d'un Kodak, dans la salle de l'Auditorium.  
En bas, les opérateurs Photo Box prodiguent leurs conseils au jeune auditoire.  
(Cliché COSTESEQUE, Léznagan).

### Et voici les apprentis reporters photographes « Vert et Blanc »

Profitant de l'opération « Photo-Box », excellente initiative de la Maison Kodak, une quinzaine de jeunes Lézignanais ont suivi jeudi matin, avec attention, l'instructive leçon technique et pratique donnée par M. Lanteigne, à la Maison des Jeunes.  
Après quoi, répartis en trois équipes, nos jeunes reporters sont partis à la chasse aux images, n'hésitant pas aller jusqu'au « Stalag » pour saisir sur le vif quelques scènes typiques de la vie des gitans.  
Voici quelles étaient la composition de ces trois groupes :  
**Equipe René Crouzil :** René Reidt, Yves Gay, Michel Carreneuve et Mlle Simone Crouzil.  
**Equipe Roger Tourtrot :** Jean-Jacques Chaussard, Jacques Legier, Michel Viguié, Henri Communay et Mlle Jeannette Théophile.  
**Equipe Jean-Luc Doz :** Alain Taudou, Jean Rouge, Mlle Marie-Thérèse Salamon et Viviane Aliau.  
En fin d'après-midi, vers 18 h., la projection de ces instantanés, dont quelques-uns assez amusants, fut suivie par un nombreux public.

# GNAN

## L'opération « Photo-Box » a été profitable à nos jeunes apprentis photographes

Voici quelques-uns parmi la vingtaine des clichés retenus qui ont été projetés sur l'écran, dans la salle de l'auditorium de la Maison des Jeunes :



Le forgeron en pleine action par l'équipe des « Joyeux Gitans » (Roger Tourtrot, J.-J. Chaussard, Jacques Legier, Michel Viguié, Henry Communay et Mlle Jeannette Théophile).



Les chasseurs d'images (René Crouzil, René Reidt, Yves Gay, Michel Carreneuve et Mlle Simone Crouzil) ont réalisé ce joli instantané devant la forge rougoyante du forgeron.



Voici nos apprentis reporters en plein travail dans un garage « clichetés » par leurs camarades d'une autre équipe.



Faisant honneur à leur dénomination de « Parfaits photographes », l'équipe Jean-Luc Doz, Alain Taudou, Jean Rouge, Mlle M-Th. Salamon, Viviane Aliau a réussi ce merveilleux tableau à l'intérieur de l'église.  
(Cliché COSTESEQUE, Léznagan).



### A LA MAISON DES JEUNES

Tout comme la veille avec l'orchestre René Coll, le grand bal organisé hier soir à la Maison des Jeunes et animé par l'ensemble Maurice André, a connu un joli succès d'affluence et d'entrain.  
On peut d'ailleurs en juger par cette photo.  
(Photo Costeseque)

MIDI LIBRE. — VENDREDI 20 MAI 1960

**AN**

RÉDACTION - PUB  
Avenue Wil

MERCREDI, A LA M. J.

# Les jeunes rugbymens et les pongistes ont reçu leur Coupe



En haut : les jeunes vainqueurs, rugbymens et pongistes, écoutent les félicitations qui leur sont décernées.

En bas : M. Savary, représentant le maire, prononce son allocution. On reconnaît, à ses côtés, de gauche à droite, MM. Pelous, Laval, Guilhaumou, Maynadier, Fabre, Castex, Yché.

(Photo Costesèque)

Tandis que la Coupe — la grande — continue sa triomphale balade dans les « pays satellites », il en est de plus petites, certes, qui, dans les sports lézignanais, viendront enrichir la collection des trophées gagnés, cette saison, par les « vert et blanc », et qui n'en ont pas moins, sinon de valeur, du moins de mérite.

La Maison des Jeunes a été aussi fort bien représentée dans la compétition, et, mercredi après-midi, elle abritait une fort sympathique réception à l'occasion de la remise de leurs coupes respectives à ses minimes du rugby, vainqueurs du challenge Kronenbourg et à ses pongistes, vainqueurs du challenge Boyer.

La municipalité, par le conseiller municipal M. Savary, représentant le maire empêché, le F. C. L. par MM. Laval, Guilhaumou, Pelous, Francis Fabre et « Le Patriote » par son président M. Jean-Pierre, avaient tenu à s'associer à cette manifestation, où l'on notait aussi la présence de

M. Yché, président de la M. J. et des divers responsables et animateurs des sections à l'honneur.

### La remise des coupes

Après que M. Savary eut tenu, par une excellente improvisation, à féliciter les jeunes pousses du rugby et l'équipe de tennis de table, avec une mention particulière à Mlle Danielle Collonge pour son titre de championne des Pyrénées, les magnifiques trophées furent remis : celle du challenge Boyer par M. Yché à M. Maynadier, grand animateur et chef de file de la section pongiste ; celle du challenge Kronenbourg au dévoué dirigeant des « minimes », M. Castex, par M. Pelous. Ce dernier déclara notamment : « M'étant occupé des jeunes durant 20 ans, je sais assez ce que cela peut représenter d'efforts, de patience et de dévouement. Aussi, je suis particulièrement heureux de féliciter les bonnes volontés qui ont repris le flambeau, ainsi que tous ces

jeunes qui, s'ils persévèrent, et suivent les bons conseils qui leur sont prodigués, nous vaudront de belles satisfactions ».

Un vin d'honneur fut ensuite servi qui clôtura cette souriante réception.

### SUR NOS ECRANS

**Ideal.** — Ce vendredi, samedi et dimanche, une grandiose super-production en scope et couleurs : « La révolte des gladiateurs », avec Georges Marchal et Gianna Maria Canale.

**Palace.** — Ce vendredi, samedi et dimanche, un grand film de Clouzot : « En cas de malheur », avec Jean Gabin, Brigitte Bardot et Edwige Feuillère.

**Familles.** — Samedi et dimanche, un passionnant film d'action en scope et couleurs : « L'homme de la plaine », avec James Stewart.



A gauche, M. Pelous remet la Coupe du challenge Kronenbourg à M. Castex, dirigeant de l'équipe « minimes » de rugby. A droite, M. Maynadier, responsable de la section ping-pong, reçoit la Coupe du challenge Boyer des mains de M. Yché, président de la M. J.

(Photo Costesèque)

Exclusivité **Indépendant**

# Ce que le souffle de l'amitié a "soufflé" à Yves TARLET sur la capitale des Corbières

« L'Indifférent » de Watteau a, lui aussi, un cœur d'homme : il semble danser insouciant, sur la corde raide de la ire, mais oscillerait sûrement au moindre souffle de l'Amitié.

Voyageur d'un insolite commerce, le vais de ville en ville, de pays en pays, de continent en continent, avec le plomb de mon éternelle fatigue sur la nuque, et la lancinante corrosion du trac dans la poitrine. Et je souris. Voilà pour le jour.

Que la nuit vienne, que les rampes s'allument... alors je donne à ceux qui croient en moi et qui m'ont fait confiance, la comédie, que j'écris avec le grand V de vie. Car c'est aussi un peu de ma vie que je donne... mais ça c'est une autre histoire qui ne regarde que moi, dans la profonde intimité de mon mystère. Car le comédien qui fut une énigme pour Diderot, en est une autre énigme, plus angoissante pour lui-même. Qui suis-je ? Un instrument qui permet aux morts de revivre, aux vivants de s'affirmer, au temps d'être une éternelle et définitive présence.

## Je tends des cordes de clocher à clocher

Tendant des cordes de clocher en clocher, des guirlandes de fenêtre à fenêtre, des chaînes d'or d'étoile à étoile... Je danse. Mais que les lumières artificielles de la vérité théâtrale s'éteignent et le quotidien reprend ses droits. C'est un jour encore qu'il faudra vivre sur les freins, dans la préparation et l'attente de la vraie comédie du soir, de la vraie vie : le théâtre.

## Merci de m'avoir ramené aux harmonieuses proportions de l'ouvrier et de l'ami

Vous, dans les Corbières, à Lézignan comme à Leucate (à Narbonne aussi il y a deux mois), vous avez tout mélangé : l'homme du jour et le Gaspard de la nuit. Vous avez fait de l'acteur Yves Tarlet, Monsieur Tarlet, Tarlet, ou tout simplement Yves (son saint, breton, vous en saura gré). Vous m'avez ramené aux harmonieuses proportions de l'homme, de l'ouvrier et de l'ami. Je vous en remercie.

Nous avons fait de la bonne ouvrage ensemble, à cœur ouvert, le plus simplement, le plus naturellement du monde. Nous avons prouvé que le franc vin de France (le seul pays au monde à pouvoir s'offrir un « festival du rire ») vient à bout de toutes les querelles partisans, de toutes les niaiseries, de toutes les turpitudes, de tous les faux-semblants.

## Un beau bouquet d'artifice comme un vin des Corbières

Nous avons dégonflé les baudruches, et nous nous sommes offerts un feu d'artifice, coloré, bouqueté, parfumé et savoureux comme un vin des Corbières.

Mon Dieu ! que vous avez bien joué. Et que je me réjouis de vous

retrouver. Et je suis certain qu'à Lézignan la jeunesse studieuse sera cette fois au rendez-vous. Car savez-vous, jeunes gens, que la littérature est un grand souffle de vie ? Qu'elle n'est pas faite pour étouffer dans les livres, mais pour vivre au grand air, à voix de cœur, à voix de tête. Vous avez l'occasion d'assister à l'exhumation des classiques, de comprendre leur pérennité... et vous les avez laissés repartir sans les avoir salués comme des frères. Espérons qu'ils ne vous en voudront pas... au bachelot.

## Le festival du rire via le Pays du Sourire

Maintenant les Corbières sont loin. Ce soir je joue à Clermont Ferrand. Et je regrette déjà votre bouillabaisse, vos vins, votre accent qui est celui du cœur. Je voudrais bien chaque matin trouver la porte de mon hôtel une voiture qui me conduise à la cave coopérative de St-Laurent-de-la-Cabrerisse où le vin est si généreux. Il faut dire que cette voiture était conduite par un poète dont la gentillesse n'a d'égale que son talent de magicien car les poètes sont des magiciens : une cave coopérative au saut du lit ! Au pays où je serai dans trois semaines, j'y penserai souvent, en buvant le thé.

## Violon d'Ingres ? Pêche sous-marine, bouillabaisse

sur un feu de myrthe et de lentisques

A mon retour j'en aurai terminé de la saison 1959-60, au cours de laquelle j'aurai parcouru presque toute la France, le Maroc, la Bretagne, la Hollande, l'Italie, la Yougoslavie, la Suisse et le Japon. Près de 300 récitals ; dans tous les ciels.

Avouez que j'aurai bien mérité

mes vacances, que depuis dix ans je passe dans une propriété que j'ai achetée en Corse, loi des routes, face à la mer, en famille (enfin !). Les pêcheurs m'y aiment bien, car, pendant deux mois je leur fournis le poisson, et parfois la langouste. Mon violon d'Ingres est la pêche sous-marine... et la bouillabaisse sur un feu de myrthe et de lentisques. Alors, tenez-vous bien pour la prochaine... le plus tôt possible.

Yves TARLET.  
Clermont-Ferrand, le 17-5-60.

## C'ÉTAIT « LÉZIGNAN MON AMI »

Nous savions bien que le troubleur Yves Tarlet ne quitterait pas comme ça notre cité (depuis 1957 trop d'attachants souvenirs l'y retiennent) : la preuve, le voici livrant corps et âme pour ses fervents admirateurs de la M. J., pour nos amis lecteurs !

Son âme très sensible et subtile a parlé : au plus profond elle vibrerait intensément, remuée par l'élan de votre franchise et spontanée amitié, l'autre jeudi soir.

Entre deux récitals, la plume alerte, vive, pittoresque et spirituelle a voulu écrire avant tout « Lézignan mon ami » (le poète pilote magicien dit-il Tarlet ? José Jésus...). Et, pour ce faire, s'est servi d'une stourdissante et imagée envolée dans le plus pur style tariézien.

N'est-ce pas que vous le retrouverez comme par enchantement sur la scène du 25 de la rue des Vosges ? Mais vous l'appréciez encore davantage car vous savez en lui votre grand ami Yves. L'ombre du toujours regretté et célèbre Jouvet, un vénéré professeur, qui s'était profilée le jeudi 12, se précise encore...

Disons lui un bien grand merci pour son remarquable « adieu prosaïque en même temps que tous nos vœux les plus sincères via le Pays du Sourire, ou son festival du rire paraît tout désigné pour faire valoir ses lettres de créance en tant qu'ambassadeur de notre France.

A ce titre si bien porté et justifié on peut comprendre la portée d'cycle culturel de la M. J. lorsqu'il est annoncé « Yves Tarlet l'échantillon ».

## Nouveau succès UNESCO à la Maison des Jeunes grâce à l'exposition « 2.000 ans de peinture chinoise »



A l'occasion de l'inauguration de l'exposition, « 2.000 ans de peinture chinoise », voici M. Max Savy, de Carcassonne, définissant ses impressions dans la salle de l'Auditorium. Il est entouré, à gauche, de M. Yché, président de la M. J. ; à droite, M. M. Guy Fabre, membre délégué de l'U. N. E. S. C. O., Teulon, directeur de la M. J.

Sur l'initiative des dévoués membres (en particulier M. Guy Fabre, délégué du club local de l'U.N.E.S.C.O., les nombreux usagers et amis de la Maison des Jeunes étaient conviés mardi en fin d'après-midi à l'inauguration de l'exposition : « 2.000 ans de peinture chinoise ».

Il est bien regrettable que certaines convocations soient parvenues à retardement à leur destination, malgré ce que cinquante personnes honoraient de leur présence cette nouvelle manifestation « U.N.E.S.C.O. », entourant M. Jean Yché, président du C. A. de la M. J. et M. Guy Fabre, nous remarquons la présence de Mme St-Hilaire, directrice du Collège Joseph-

Anglade, Mme Denat, directrice de l'École maternelle, ainsi que de nombreux membres du corps enseignant. On notait également une délégation des artistes peintres locaux, Mme Anne-Marie Lecompte, MM. Cazaré, Pamiès et Pech.

La présentation de « 2.000 ans de peinture chinoise » avait été confiée à M. Max Savy, professeur de dessin et connu avantagèrement dans les milieux picturaux. Pour le plus grand plaisir des Lézignais présents ils ont appris que M. Savy avait épousé une compatriote Mlle Rosette Dumons, sœur de M. René Dumons, ancien pharmacien.

Le présentateur que sa charmante épouse avait d'ailleurs accompagné déclara à l'assistance que cette exposition le surprenait beaucoup à travers son style précurseur ; il en nota la simplicité, la grande délicatesse des tons, mais aussi l'absence totale de fond.

Grâce aux reproductions de peintures chinoises ramenées de son voyage en U.R.S.S. par M. Fernandez, profanes et surtout connaisseurs purement faire un fort intéressant rapprochement.

A l'issue de la séance d'inauguration, M. Yché se vit offrir par M.

Savy une de ses œuvres et cette délicate attention fut fort appréciée par le distingué président de la M. J. et l'assistance.

Grâce à l'apérif d'honneur offert par la Maison des Jeunes (M. et Mme Max Savy reçurent quelques bonnes bouteilles de Corbières des mains des organisateurs) on a pu porter un toast au succès de l'expo U.N.E.S.C.O. : « 2.000 ans de peinture chinoise ».

**L'EXPOSITION « ART ET FOYER »**



Vernissage de l'exposition « l'Art au Foyer », à la Maison des Jeunes de Lézignan-Corbières. En compagnie de M. Teulon, directeur de la M. J. M. le Maire (Cliché Costesèque, Lézignan)

Jeudi matin nous étions conviés au vernissage de l'Exposition de reproductions réalisées par les services culturels de la Maison des Jeunes, toujours soucieux de l'éducation artistique des Lézignanais. C'est pas la première exposition de ce genre que nous avons le plaisir de voir à la Maison des Jeunes. Déjà avec les « Amis de l'Art » nous avions eu « la couleur » et avec le concours des éditions Braun, le « Musée chez soi ».

L'exposition en cours a été montée par le « Cercle Français d'Art », mouvement pédagogique d'éducation artistique dont la réputation n'est plus à faire. Malheureusement trop peu nombreuses pour les amateurs, les reproductions sont au point de vue technique parfaites. Bien éclairées, elles donnent une vision d'ensemble dans le monde et dans le temps de l'art pictural. Si nous avions à marquer des préférences, nous ne craignons pas de souligner « La jeune femme au clavecin » de Van Dyck, le « St Christophe » de Conrad Witz, la « Mater dolorosa » d'El Greco, les « Cheveux sortant de l'eau » de Delacroix et la « Famille du peintre » d'Holbein.

Mais Van Gogh, avec son « Portrait de jeune fille », Renoir dans son « Printemps », A la Grenouillère », l'attr Brueghel et son curieux « Pays de cocag », Matisse et sa « Nature morte aux huîtres », Gauguin avec l'exotique « Ta Mante », Rembrandt avec « Jeune fille au balai », Cézanne avec « La montagne Ste-Victoire », Pissaro et son « Paysage près de Louvedun », Manet et son « Bouquet de pioches », Constable, Sisley, Léonard de Vinci, etc... fournissent aussi un bel échantillonnage de l'art universel.

La présence de M. Richou, notre premier édile, soulignait toute la sollicitude avec laquelle la municipalité se penche sur toutes les manifestations culturelles.

Dès l'entrée, la phrase lapidaire chère aux adhérents du « Cercle Français d'Art » : « Un mur nu vaut mieux qu'un mur mal décoré et une belle reproduction vaut mieux qu'une mauvaise peinture », montrait le but poursuivi par les organisateurs.

Si quelques bonnes reproductions pénétrèrent dans les familles, si nos

établissements scolaires acquièrent quelques planches pour orner leurs salles, les animateurs du 23 de la rue des Vosges n'auront pas perdu le temps.

Présenter en permanence au public la vision de belles œuvres d'art, serait la base solide à laquelle la Maison des Jeunes de la Culture pourrait poursuivre l'éducation plastique. Nous croyons savoir que les dirigeants de cette institution ont inscrit l'établissement de cette base dans leurs projets pour 1953.

Nous ne pouvons que les féliciter.

**Vernissage de l'exposition : « 2.000 ANS DE PEINTURE CHINOISE »**

Mardi, à 18 h. 30, à la Maison Savy, cette exposition fut pour des jeunes, à eu lieu le vernissage d'une brillante exposition de peinture chinoise, en présence d'une nombreuse assistance.

Parmi les personnalités présentes, nous notons : M. Yebé, président de la M.J.C.; Guy Fabre, président de la section locale de l'U.N.E.S.C.O.; Mme Saint-Hilaire, directrice du collège Joseph-Anglade; M. Lecompte, vice-président de la Croix-Rouge et Madame; M. Nassiet, président des A. C.; Mme Denat, directrice de l'école maternelle; MM. Martin, Bernou, Coux, Fabre, Vidal, Chabrier, membres du corps enseignant lézignanais, etc...

Le réputé peintre carrossonnais M. Max Savy et Madame honoraient également de leur présence cette intéressante manifestation culturelle et artistique, placée sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O. Présentée précisément par Max

beaucoup une révélation. L'éminent commentateur sut, en effet, éclairer avec brio les profanes que nous étions sur les origines et les divers styles de la peinture chinoise.

Dans les nombreux documents proposés à notre admiration, nous ont été ainsi soulignées la précision du graphisme selon la pure technique du graveur, la discrétion, en même temps que la finesse de touche dans l'exécution, que n'entache aucune influence occidentale.

Des documents de la collection personnelle de M. Fernandez (où l'influence « socialiste » se fait nettement sentir) étaient également proposés à l'attention des visiteurs, qui se retirèrent ravis de cette incursion express à travers « 2000 ans de peinture chinoise ».



Le « Dragon » une des peintures particulièrement remarquée.

(Photo Charré.)

**A L'ISSUE DE LA PROJECTION DE « L'ÉQUIPÉE SAUVAGE »**

**M. Charles Pornon a été un excellent meneur de jeu**

Jamais, sans aucun doute, le Ciné-Club n'a eu un commentateur aussi compétent. M. Charles Pornon, docteur en droit, docteur ès lettres, maître de conférence à la Faculté de Toulouse, a présenté une thèse sur le cinéma et a aussi lancé le Ciné-Club de Toulouse. On peut tout simplement regretter que l'excellente réalisation de Laslo Benedek et la compétence du présentateur n'aient attiré qu'une quarantaine de personnes.

**Une certaine jeunesse**

Dans tous les pays du monde, la jeunesse ou une certaine partie de la jeunesse souffre d'une curieuse maladie. Elle se révolte contre les traditions bien établies contre le monde des adultes, elle semble avoir perdu goût à toute entreprise et se réfugie dans le nihilisme. La France a ses tricheurs ou ses blousons noirs; l'Angleterre les Teddy-boys; la Pologne ses Houligans et même la Suède, pourtant socialement très avancée, est-elle aussi gagnée par ce mal. Ce virus a particulièrement touché l'Amérique, qui a déjà porté à l'écran ce problème de la jeunesse. Le film de Laslo Benedek date, en effet, déjà, de 1953 et, depuis, le mal a gagné l'Europe.

« L'équipée sauvage ». On a un peu forcé sur le qualificatif, en français tout au moins. En fait, ces jeunes hommes, intellectuellement très pauvres, s'ennuient à mourir. Ils ne pensent pas à détruire, ils veulent s'évader d'un monde qui n'a pas su leur donner un idéal, ou leur apprendre à aimer quelque chose. Ils fuient en moto, forment une bande, mais, finalement, ils tournent en rond, troublent la quiétude des habitants d'une petite ville, commettent quelques dégâts et s'attirent la colère des hommes mûrs qui croient simplement en venir à bout par la force.

On pourrait discuter à longueur de soirée sur le problème traité,

Reconnaissons à M. C. Pornon l'immense mérite d'avoir su mener les débats avec une grande maîtrise et un constant souci d'objectivité. M. Pornon a décortiqué, analysé, soupesé avec une rare clairvoyance, a su rétablir la vérité. Il a permis à beaucoup de mieux voir; de comprendre et, remercions-le, d'avoir apporté quelque chose de vraiment valable. Comme le spécifia le présentateur, le metteur en scène s'est gardé de tout excès, il a écarté les morceaux de bravoure, les grandes leçons de morale, un grand souci de vérité l'a animé et son œuvre est avant tout un document en demi-teinte servi par une technique qui frise la perfection. C'est du cinéma et du grand cinéma; la musique, la photographie ne sont pas une fin mais un moyen. Les personnages, les jeunes sur leurs motos, ne sont pas parmi les pires, ils errent tout simplement dans la vie, sans but; les hommes mûrs de la génération précédente, a quelques rares exceptions près, sont pires; ils sont même féroces, cruels et sournois; c'est ce qu'expliquera l'impression de malaise ressentie par la majorité des spectateurs. Il ne faudrait pas pour autant en déduire que le film est mauvais. Nous persistons pour notre part à dire qu'il compte parmi les meilleures réalisations de l'écran.



Exposition itinérante de l'U. N. E. S. C. O. Vernissage par M. Max SAVY, le peintre carrossonnais bien connu.

(Photo Charré.)

**M. Max Savy a fort bien commenté l'exposition « Deux mille ans de peinture chinoise »**



M. Max Savy a commenté avec beaucoup de compétence l'exposition présentée par le Club des Amis de l'U. N. E. S. C. O., dont on reconnaît le président local, M. G. Fabre.

(Photo Costesèque)

Cette manifestation artistique, organisée par le Club des Amis de l'U. N. E. S. C. O., a connu pour son inauguration un franc succès puisqu'un nombre important de visiteurs avaient répondu à l'appel des organisateurs. On reconnaît autour de M. Yché, le président de la M. J., et G. Fabre, président du Groupe des Amis de l'U. N. E. S. C. O., les artistes locaux MM. Cazaré Pamés, des membres du corps enseignant, parmi lesquels Mme Saint-Hilaire, et aussi des personnes de divers organismes qui s'intéressent à l'art. MM. Nassiet, Martin, Lecompte, etc.

**L'art asiatique**

M. Max Savy, enseignant et peintre au talent unanimement reconnu, devait d'abord se cantonner aux généralités, situer l'art chinois et la peinture en particulier dans le contexte de l'art international. Les Chinois, qui eurent jadis une civilisation très avancée, ont connu la peinture

bien avant nous. L'Occident, dira M. Max Savy, n'a eu aucune influence sur l'art chinois et si quelquefois cette influence occidentale se produit sur l'art indigène, sur l'art noir en particulier, il entraîne une dégénérescence. Par contre, l'influence chinoise et asiatique a marqué l'art occidental. Van Gogh en particulier. Max Savy aborde ensuite la technique : « La peinture chinoise est d'abord un graphisme serré et précis. Les Chinois sont moins peintres que graveurs, ce sont d'excellents dessinateurs, qui ont un goût particulier pour les petites choses — un oiseau, une fleur — qu'ils reproduisent avec une extraordinaire fidélité ».

Max Savy devait ensuite commenter une à une les toiles et engager le dialogue avec ceux qui le désiraient. Excellente soirée au crédit des Amis de l'U. N. E. S. C. O., qui témoignent pour sa première année d'existence d'une activité remarquable.

**« De CUVIER à LYSSENKO » par Mme FARENG**

Le cycle culturel prévu pour 1949 débutait mercredi soir à la Maison des Jeunes, et devant une centaine d'auditeurs M. Bonnet, président du Conseil de la Maison des Jeunes, déclarait la séance ouverte. Situait cette conférence dans l'ensemble du cycle, M. Teulon laisse entrevoir de prochaines conférences, notamment sur les Jeux Olympiques, l'évolution de l'homme, l'évolution de la technique, l'initiation au jazz, la peinture moderne.

M. Fareng, délégué régional des Maisons de Jeunes, s'empresse d'expliquer comment les statuts et les buts de la Maison des Jeunes obligent les conférenciers à présenter tous les problèmes en toute objectivité et en laïc. Le souci d'objectivité de la Maison des Jeunes se retrouvera dans tous problèmes qui y seront traités qu'ils soient littéraires, artistiques, scientifiques ou philosophiques : tel conférencier pourra exposer les théories, les faits sans apporter de conclusion, ou bien tels autres émettre à tour de rôle des points de vue différents. S'appuyant sur la suite des théories de l'évolution, Mme Fareng essaye de faire comprendre les découvertes de Lyssenko : ceci en passant au crible les dites théories de Cuvier, partisan de la fixité des espèces à Lyssenko. Chaque terme technique et scientifique, expliqué très simplement par la conférencière, nous suivons parallèlement le processus de l'hérédité en nous arrêtant à Lamarck, qui croit à l'influence du milieu et à l'hérédité des caractères acquis, à Darwin en qui il faut étudier et

l'évolution et la sélection naturelle. Le néo-Lamarckisme avait opté pour le néo-Darwinisme de Weismann, c'est la sélection naturelle. Mme Fareng éclaire ses théories d'expériences pratiquées sur des plantes ou des animaux sitôt après avoir lué Devries et sa théorie des mutations. C'est alors que l'auditeur pouvant situer le sujet, la conférencière entre dans le vif du sujet en exposant les découvertes de Lyssenko. Avec beaucoup de talent, Mme Fareng montre tour à tour les critiques des anciennes théories par Lyssenko, sa position et ses réalisations. Laisant à chacun le soin d'approfondir la question sur le plan scientifique avant de choisir, la conférencière termine son brillant exposé sur le plan scientifique. M. Fareng, afin de délimiter le débat, lit tour à tour les critiques des journaux et revues favorables et défavorables aux découvertes de Lyssenko. Souhaitons que jeunes et adultes prennent l'habitude de venir nombreux suivre le cycle culturel qui vient de s'ouvrir heureusement.

**A CHAMBERY, PENDANT LE WEEK-END DE PENTECOTE**

**Une cinquantaine de Léznignans participent à l'assemblée générale des Maisons de Jeunes**

C'est un déplacement en force qu'a organisé cette année les animateurs de la Maison des Jeunes. Jamais, en effet, la participation d'une Maison de Jeunes à une assemblée générale n'aura été aussi forte. 33 membres de la M. J. ayant à leur tête, MM. Yché et Teulon et les trois autres délégués mandatés MM. Bigone, Martinolle et A. Castel accompagnés d'une quinzaine de personnes qui se déplacent en touriste ont pris hier la route de Chambéry via Romans.

Les représentants de la M. J. participeront à l'assemblée générale le matin et aux travaux des commissions l'après-midi. Ce déplacement massif aura l'inévitable avantage de montrer d'une manière spectaculaire à la Fédération la vie, l'activité de la M. J. de Léznignan. Elle permettra aux congressistes léznignans d'avoir une meilleure connaissance et des vues plus larges du mouvement M. J. en France.

**Le programme**

La délégation léznignanaise est partie hier à 14 h. 30 de Léznignan en car : Arrivée à Romans vers 19 heures, elle a visité la M. J. de Romans où elle a pris le repas au restaurant de la M. J. avant d'arriver à Chambéry vers 24 heures.

Dimanche 5 juin. — Matinée, assemblée générale : 12 h., apéritif ; 13 h., banquet ; 15 et 16 heures, réunion des commissions ; 19 h., repas au restaurant de la M. J. de Chambéry, soirée libre ; deux spectacles, concert classique et spectacle de Son et Lumières.

Lundi 6 juin. — 8 h., départ pour Aix et Annecy ; 12 à 13 h., repas sur les bords du lac d'Annecy. Après-midi retour par Grenoble, visite de la ville ; 19 h. 20, repas au restaurant à Romans. 21 h., départ pour Léznignan. Arrivée au milieu de la nuit dans la capitale des Corbières.

**NAISSANCE DU JUDO-CLUB**

Nous ne pouvons que féliciter les animateurs du club de judo de la Maison des Jeunes, de leur discrétion et d'avoir attendu l'épreuve du temps pour annoncer la naissance de leur club. C'est une véritable petite fête judo qui se déroula samedi à la salle du maître Maurel, à l'occasion du passage des premières ceintures. Deux mois d'entraînement intensif, un cinquième de défections parmi les élèves judokas, de beaux résultats quand on connaît la dureté de ce sport et la discipline sévère imposée par maître Paul Andrieu, le professeur.

Nombreux étaient les sceptiques. La méfiance subsistait, même chez certains membres du club, mais samedi, tout cela a disparu pour faire place à l'enthousiasme constructif.

Avec leur habileté coutumière, les responsables de la Maison des Jeunes ont su résoudre le difficile problème matériel et financier, et permettre ainsi à de jeunes ouvriers et employés, de pratiquer ce sport.

Au cours d'un entretien avec M. Boyer, le secrétaire adjoint, il nous signalait 50 % d'ouvriers et d'employés parmi les judokas, résultats appréciables quand on compare avec les autres clubs judo de la région.

La Maison des Jeunes, encore là, n'a pas failli à son idéal de vulgarisation du sport et de la culture. Samedi le judo avait envahi toute la salle du bas, sur la scène. M. le premier adjoint, représentant M. le Maire empêché, présidait, entouré

de M. l'adjoint aux Sports, du Dr Moussu, président du Judo-Club, M. Segala, président de la Maison des Jeunes, de M. Jean Pierre, président du Boxing-Club, de M. Gely, président de la « Patriote », de M. Nassiet, du F.C.L., de M. Jacques Estadas, secrétaire du Judo-Club. On remarquait également M. Poncet, prévôt de boxe, M. Gaston AML, l'entraîneur de rugby, M. Guilhaumou, manager du Boxing et les correspondants de presse.

Une cinquantaine de personnes assistaient vivement intéressées cette manifestation judoka.

Maître Paul Andrieu salue le tapis avec ses 28 élèves auquel s'étaient joints une ceinture verte et deux ceintures bleues de Carcassonne.

C'est le judoka Tallieu qui ouvre l'examen.

**Résultats techniques :**

On été reçus ceintures jaune : Tallieu, Amila, Bolvert, Escande, Galinier, Sarzana, Evagre, Villa, Cuellar, Mauri, Sabard, Jammet, Boyer, Uteza, Quesec, Palau, Guilamin.

Après la partie théorique où le maître interroge sur des projections de jambe, de hanche ou d'épaule, sur des immobilisations, des étranglements ou des soutèms, une partie pratique met aux prises les candidats et le maître et ses adjoints.

Après le passage de ceintures qui se termine à 20 heures, un apéritif offert par le Judo-Club réunit les invités, les candidats reçus et recalés, sous la présidence du Dr Moussu.

Prenant la parole, M. Teulon souhaite bonne vie au dernier né des clubs sportifs léznignans, et remercie les autres dirigeants de sociétés d'avoir bien voulu répondre à l'invitation du Judo-Club.

Il félicite maître Maurel, directeur technique du club et maître Paul Andrieu, le dévoué professeur, pour la qualité de leur enseignement, qui se concrétise par quatre cinquième de candidats présentés reçus. Il invite les recalés à persévérer, car le judo est avant tout une école de discipline morale et physique, et une épreuve de persévérance.



Devant le 25 de la rue des Vosges, la délégation léznignanaise (elle n'est pas au complet loin de là), pose avant le départ pour Chambéry. Comme elle se voit, la jeunesse de la capitale des Corbières vendique une très large majorité et elle arbore un magnifique sourire à la perspective de cet extraordinaire week-end de la Pentecôte. (Photos COSTESEQUE).



12/5/60

Après leur victoire nos quatre vainqueurs du challenge Boyer : Selles, Pistre, Maynadier et Giraud, sont très entourés par leurs jeunes coéquipiers du club, Mlles Danielle et Madeleine Collonges et, à l'extrême droite, Romieu et Delmas (brandissant le fanion « vert et blanc »).  
A gauche, on reconnaît MM. Parazols, président du P. P. C. de Saint-Laurent, et Adenoza, organisateur du challenge.  
(Photo Costesèque).

**LE JUDO-CLUB COMPTE DE NOMBREUX JEUNES ET BIENTOT UNE SECTION FÉMININE**



Entourant les dévoués chefs de file du Dojo de la rue des Vosges, Jean Bosca, voici la jeune équipe des judokas lézignanais. Au premier rang : Mlles Cave, Rivière et Guérin, les nouvelles adeptes.  
(Photo COSTESEQUE).



**QUAND LE SOI-DISANT FAIBLE FAIT DU JUDO.** — Le Dojo de la Maison des Jeunes qui sans bruit et sans tapage continue son petit bonhomme de chemin, recueille tous les jours, de nouveaux adeptes. Et une section féminine est en train de se monter... Ainsi qu'en témoigne ce cliché, ces demoiselles ne craignent pas de s'attaquer aux ceintures noires.  
Demandez plutôt ce qu'en pense l'un des animateurs Jean Bosca.

**Les Lézniganais sont revenus enchantés du Congrès des Maisons de Jeunes à Chambéry**

La belle aventure du week-end de Pentecôte est terminée. Les cinquante congressistes de la Maison des Jeunes sont rentrés au bercail un peu fourbus de ces deux journées d'une extraordinaire densité où, aux sérieux travaux de l'assemblée générale, ont succédé les perspectives moins austères de sorties, de promenades, de shopping dans les rues d'Anney et de Grenoble.

interroger en ces termes : « Alors, vous n'avez pas amené de corbières ? ». Le souvenir du congrès tenu à Léznigan en 1957 et la publicité réalisée ce jour-là pour notre cru ne se sont pas estompés.

**GUY FABRE  
RETOUR DU CONGRES  
DE L'U.N.E.S.C.O.  
A HOULGATE**

**Voyage sans histoire**  
Pas d'incident notable au cours de l'aller et retour. La matinée, comme prévu, a été consacrée à l'assemblée générale avec le discours du président A. Philippe. A 13 heures, un banquet, préparé et servi par les jeunes de Chambéry, offrait le menu suivant :  
Galette de Savoie, Lavaret du Lac, Poulet rôti, Haricots verts, Pommes rissolées, Fromage de Savoie, Fruits, Tutti frutti, Café, le tout copieusement arrosé des vins d'Aprenont, beaujolais et champagne.

L'après-midi, les Lézniganais ont participé aux travaux des commissions et Mlle Chabbert fait désormais partie de la commission féminine de la Fédération.

La journée du lundi a été récréative et touristique. Les envoyés de la Maison des Jeunes ont visité Aix-les-Bains, le vieux Anney, se sont promenés en bateau sur le lac du Bourget, ont parcouru les rues de Grenoble et ont voyagé en téléphérique.

La participation lézniganaise (quarante personnes sur 190 pour toute la France) a été fort remarquée. Au côté touristique doit s'ajouter une valeur éducative. Les jeunes de Léznigan ont pu voir d'autres maisons de jeunes — Romans, Chambéry — et ont pu prendre ainsi d'intéressants contacts. Un mot qui, à notre sens, a de la valeur : un des jeunes de la délégation de Léznigan s'est vu

Pendant le week-end de Pentecôte, le bureau des Amis de l'U. N. E. S. C. O. avait délégué son président local Guy Fabre à Houlgate, lieu du congrès de l'organisation internationale.

Guy Fabre a vu à cette occasion M. L. François et a pu prendre des contacts du plus grand intérêt avec les représentants de quelque vingt-cinq nations.

Ce voyage servira encore à développer le mouvement U. N. E. S. C. O. à Léznigan et il a démontré que l'activité de la section locale n'était pas ignorée des chefs de file de cette organisation.

## Avec les représentants de la M. J. sur la route de Chambéry

Chambéry et sa Savoie n'en ont pas encore fini de célébrer le mémorable 150<sup>e</sup> anniversaire marquant le rattachement de cette belle province à la France. Nos sympathiques voyageurs vont donc pouvoir joindre l'utile à l'agréable.

L'utile pour eux c'était de confirmer avant tout le très haut intérêt qu'ils portent à la vie nationale de tous les toits M. J. depuis leur fonctionnement, leur essor surtout, à leur gestion. Parce que les usagers lézignanais sont constamment poussés par ce souci de toujours mieux faire pour le rayonnement, le bien-être de leur 25 de la rue des Vosges.

Ensuite afin de mieux informer, renseigner à leur retour leurs compatriotes fréquentant le même toit de dresser avec précisions et détails le vaste plan de l'avenir sur l'échelon national.

C'est la raison pour laquelle la délégation partie de la capitale des Corbières aura prêché l'exemple par le nombre. Imaginez l'impression on ne peut plus favorable produite par ce nom de Lézignan revenant à 3 reprises hier dimanche après-midi, cependant que l'on répartissait nos 33 représentants parmi les diverses commissions appelées à siéger notamment sur les 3 points suivants :

- 1) Le public qui fréquente la M.J.C.
- 2) La réadaptation des jeunes au retour d'Algérie.
- 3) Les activités féminines à la M.J.C.

### Quatre observateurs à l'assemblée générale

Auparavant, le matin, s'est tenue l'assemblée générale sous la présidence de M. André Philip, ancien ministre, président de la Fédération française des M.J.C.

Au titre d'observateurs 4 délégués officiellement désignés y participèrent : MM. Jean Yché, président du C.A. ; Jacques Bigorre, vice-président ; Jean Martinolle, trésorier ; André Castel, président du Conseil de Maison.

Entre temps, la délégation au complet partageait le banquet officiel et le soir les festivités Son et Lumière ou concert de Beethoven au choix.

### Lundi de Pentecôte aux bords du lac d'Annecy

Agréable clôture de week-end pour les 45 voyageurs : Aix-les-Bains, Annecy, joyeuse partie de pique-nique aux bords du lac d'Annecy. Et sous la conduite de M. Castans, on empruntera l'itinéraire

retour au pittoresque nullement négligeable par Grenoble.

A leur retour, prévu ce matin, vers 2 heures, la classique question : « Avez-vous fait un beau voyage ? » sera superflue...

### AUX RETRAITES DU BATIMENT

Mercredi 8 courant, de 9 heures à 11 heures, dans une salle de la mairie, un inspecteur de la section régionale de la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics viendra assurer une permanence.

Les entrepreneurs et artisans du bâtiment et particulièrement les retraités, ainsi que les veuves des anciens ouvriers ou leurs orphelins sont invités à se rendre à cette permanence. M. l'inspecteur sera à la disposition des intéressés pour leur donner tous les renseignements concernant leur adhésion et apporter aux retraités toute l'aide nécessaire à la constitution de leur dossier de demande de retraite.

## Les représentants lézignanais de la M. J. sont revenus enchantés de l'assemblée nationale qui s'est tenue à ANNECY



Prêt pour le départ via Chambéry, le luxueux car Castans, de St-André (à droite, son propriétaire pilote), arborait ce grand panneau appréciable motif de propagande quant à l'appellation. Et avec ce rappel au passage : « Les vainqueurs de la Coupe de rugby à 13 ».

Partis trente-six membres de la Maison des Jeunes, auxquels s'étaient joints quelques touristes et délégués des Maisons voisines, les représentants de Lézignan conserveront un excellent souvenir des travaux de l'assemblée nationale des M.J.C. auxquels ils participèrent en qualité d'observateurs aux côtés de M. Jean Richardis, membre du Conseil national des Maisons de Jeunes, et de MM. Jean Yché, Jean Martinolle, Jacques Bigorre et André Castel, délégués officiels élus.

Ils eurent tout d'abord l'occasion au cours du déplacement de visiter

d'autres Maisons de Jeunes, très vivantes : Romans, Chambéry et Annecy, tirant des enseignements de ces visites. Ils purent discuter individuellement avec des délégués d'autres Maisons sur les activités, les difficultés, les succès ou insuccès dans d'autres Maisons.

Ils assistèrent à la discussion des rapports moral et financier.

A midi, parsemés dans la salle du banquet qui groupait près de 200 convives, sous la présidence du préfet, nos quarante Lézignanais purent apprécier le lavaret du lac et les vins d'Apremont, mais sur-

tout une admirable allocution du président national M. André Philip.

Ils se répartirent ensuite dans les commissions sous la direction de Mlle Chabbert pour la commission des activités féminines, de M. Yché pour la question des « blousons noirs », de M. Martinolle pour les questions de réadaptation des jeunes au retour d'Algérie.

Les dirigeants de la rue des Vosges semblent satisfaits de la participation de leurs membres à l'assemblée nationale et de l'intérêt que cela présente ; aussi il est déjà question d'envoyer une non moins importante délégation à Paris en 1961.

Nous aurons certainement l'occasion de parler de la partie récréative ultérieurement.

## Cent judokas sont descendus, jeudi, « au Tapis »

Comme nous l'avons annoncé dans notre édition du 24 mai, le Judo-Club lézignais recevait, en cette soirée de l'Ascension, les amateurs des clubs amis : Carcassonne, Perpignan, Narbonne, Beziers et Castelnaudary.

Dans le cadre surchauffé de la coquette salle de la rue des Vosges, une centaine de judokas sont descendus « au tapis », sous les regards attentifs et critiques de professeurs avisés, tels : M. Andrieu, de Carcassonne (quatrième dan); Escande, de Lézignan (ceinture noire premier dan), assisté de M. Bosca (ceinture noire premier dan); Ponsol et Dublas, de Narbonne (ceinture noire); Pierre Roux, de Perpignan (ceinture noire deuxième dan); Besanger, de Castelnaudary (ceinture noire premier dan).

Cette importante concentration des judokas de l'Aude et des Pyrénées-Orientales fut riche en enseignements.

D'après M. Andrieu, créateur du mouvement judo dans l'Aude, les différentes rencontres de la soirée ont souligné la bonne facture générale du jeu et l'excellence de la technique.

Pour moi qui ne suis qu'un profane, j'ai simplement retenu toute la beauté plastique qui se dégageait de ces empoignades loyales, et la souplesse, l'intelligence et la mise en scène pour faire de ce sport un « thème chorégraphique » spectaculaire à souhait.

Voici les résultats des diverses rencontres amicales :

Carcassonne bat Castelnaudary, 5 à 2; Perpignan bat Lézignan, 5 à 0; Castelnaudary bat Narbonne, 5 à 1; Perpignan bat Castelnaudary, 5 à 0.

En finale, Carcassonne se défait de Perpignan par 6 à 2.

Voici la composition de l'équipe lézignanaise : Aranda, Casanova, Calvayrac, Thor, Franck, Pau, Cabane, Marty.

« Que pensez-vous de notre équipe « vert et blanc »? et le technicien M. Andrieu de nous répondre spontanément :

« Sous la houlette de M. Escande et de son assistant, M. Bosca, cette équipe ne peut aller que vers la perfection. »

La soirée devait s'achever vers 23 heures, par une abondante dégustation de canettes, dans la salle d'honneur de la Maison des Jeunes, où nous avons eu le plaisir de féliciter les jeunes judokas audois et des Pyrénées-Orientales, qui descendent évidemment à la perfection au tapis, mais montent également (un jour de l'Ascension), en ne peut faire autrement, vers tout ce qui est loyal, amical et généreux.

A. S.



L'équipe de Carcassonne vainqueur du tournoi de Lézignan, avec, à l'extrême droite : Me AN-DRIEU. — Au centre : L'équipe des judokas de Narbonne. — En bas : L'équipe de Castelnaudary. (Photos Charré, Lézignan.)

## EN ROUTE POUR LE CONGRES DES MAISONS DE JEUNES A CHAMBÉRY



Nous avons indiqué qu'un groupe de 40 jeunes gens et jeunes filles de la M. J. s'était embarqué samedi, à la faveur des fêtes de Pentecôte, pour un voyage touristique et culturel à Chambéry. Voici le groupe de partants, devant le car du transporteur M. Castan, qui va les amener pour cette belle excursion.

(Photo Costesèque).

## A TRAVERS LE FERVENT HOMMAGE ADRESSÉ AU REGRETTÉ FERNAND LUGA

# TRIOMPHAL SUCCÈS DU 4<sup>e</sup> GALA JANINE ROBERT

Fernand Luga, grand artiste et compositeur. Lézignanais d'adoption pendant de longues années, vient de « revivre », en l'espace d'une inoubliable et fort émouvante soirée. Au nom de ses nombreux contemporains et amis lézignanais et arégeois (ceux-ci au nombre d'une cinquantaine avaient effectué le déplacement de Lérans et de Poix), nous devons un grand et reconnaissant merci à tous ceux qui, mus par la même et délicate pensée, donnant le meilleur d'eux-mêmes, ont contribué au grand et magnifique succès du 4<sup>e</sup> gala Janine Robert.

L'art si brillamment représenté par le regretté disparu a trouvé de bien talentueux défenseurs, de gentils petits chœurs, qu'il s'agit des élèves de l'école Janine Robert ou de ceux de Mme Yvonne Cavallier, professeur de musique, élève de F. Luga.

### Mlle Luga était venue de Lérans, patrie du duc de Lévis Mirepoix

Une très nombreuse et élégante assistance, essentiellement composée — répétons-le — des contemporains de Fernand Luga, avait répondu spontanément avec empressement, à l'appel des organisateurs.

Aux premiers rangs nous avons remarqué Mme et M. Ouradou maire de notre ville, qui avait bien voulu accepter la présidence de ce gala artistique ; Mlle Marie-Antoinette Luga, dont il n'est point besoin de souligner la joie et l'émotion en présence du vibrant et sincère hommage adressé à son vénéré frère.

### Une grande et merveilleuse toile de l'artiste peintre Louis Amiel tenait lieu de décor

Notre distingué compatriote M. Louis Amiel, talentueux et éminent défenseur de l'art pictural, avait, pour cette occasion, réalisé (de mémoire, ce qui augmente la valeur de l'œuvre) une toile représentant

Fernand Luga, saisissante d'expression et de vie.

Cette toile, tenant lieu de décor, s'ajoutait à l'hommage, paraissant inspirer les acteurs de la manifestation artistique.

### Fort émouvant hommage à l'artiste

Selon un texte rédigé avec soin et finement exprimé par Mme Pech-Gourg, notre gracieuse compatriote, Mlle Andrée Bardy présente avec beaucoup d'expression le spectacle et sa signification par rapport à l'existence de Fernand Luga.

Détail touchant : notre compositeur organiste est venu trop tôt sur terre : de nos jours, sa pénible cité ne lui aurait pas fermé l'accès d'un concours de Rome auquel son grand talent musical pouvait prétendre. Le public a bien saisi la pointe d'émotion de Mlle Bardy pour souligner ce passage.

Aux accents de « L'Africaine », l'émotion de l'assistance et en particulier de ses contemporains est à son comble : cet enregistrement de la voix du directeur de la chorale Jeanne-d'Arc, religieusement conservé, n'était-il pas l'air qu'il interprétait avec le plus de plaisir et qu'on lui demandait très souvent ? Certains se sont souvenus d'un autre disque de Luga : « Un éclat de rire ».

### La chère chorale Jeanne-d'Arc se fait entendre

Après l'hommage écrit en termes fort délicats et élevés par le duc de Lévis Mirepoix (que nous reproduisons in extenso par ailleurs), et dit par M. Hudelle, la chorale Jeanne-d'Arc (si longtemps dirigée par Fernand Luga), va interpréter avec talent deux morceaux du regretté compositeur-professeur : « Tantum ergo » et « Laudate domine », sous la remarquable et appréciée direction de M. René Larroude.

Et, du même compositeur, de sa fort belle voix, M. Louis Pueyo détaille remarquablement deux dou-

ces mélodies : « L'automne » et « L'hiver ». De longs applaudissements prouvent le succès obtenu par notre compatriote.

### Fleurs et ovation à l'adresse de Mme Yvonne Cavallier et de ses élèves

De son éminent professeur Fernand Luga, Mme Yvonne Cavallier-Saury a repris le flambeau et fait honneur à celui qui façonna ses doigts et talents de pianiste. Notre charmante compatriote se fait un plaisir et un honneur de présenter les élèves qu'elle a maintenant formés au titre de professeur. Par de belles fleurs et un gentil cadeau gracieusement offerts, Mme Yvonne Cavallier est justement récompensée et applaudie en fin d'audition.

Commencée par de bien mignons petits artistes, cette audition monte graduellement quant à son exécution au fur et à mesure que le piano change de mains : elle atteint le summum à l'adagio sonate « Clair de lune », par Jean-Paul Espardeller, et surtout grâce à Mlle Marie-Madeleine Dussarat, artiste réellement douée, exécutant « Juanita », morceau de F. Luga, dédié jadis à Mlle Jeanne Lassau-batju.

Mlle Dussarat est longuement applaudie chaleureusement bissée. La même élève, qui fit vraiment belle impression sur l'auditoire, se fait encore applaudir avec J.-P. Espardeller dans un « quatre mains » et « Petite musique de nuit », de Mozart.

### « Autour d'un piano », ensuite l'hommage à l'aveugle

Selon la chorégraphie réglée avec soin et art par Mme Janine Robert voici la 2<sup>e</sup> partie du programme exécutée à ravir par de ravissantes petites rats de l'école de danse Janine Robert. Ceux-ci, en des ballets gentils et bien réglés, vont retracer de leurs arabesques gracieuses et allées la vie de Fernand Luga, depuis l'éclosion printanière, symbolisant la réverie de l'enfant de Lérans pour lequel la lumière du jour est déjà inconnue. L'été ensoleillé naît autour d'un rosier. Mme Janine Robert entraîne la ronde et c'est aussi la vogue du Charleston 1925.

Ce qui vaut au ballet « Autour d'un piano » son apothéose interprétée pour le plus grand plaisir du public par Mlle Hervé, avec son pittoresque canotier, et Marie-Claude Augé, dans sa robe à franche très évocatrice et réussie. A ce charleston endiablé et très réussi vient se mêler Mlle Couret, de Boute-nac.

Puis, l'aveugle ferme ses yeux à tout jamais. C'est l'automne symbolisé par le cours collectif de l'école de danse. Mlle Couret et Marie-Thérèse Salamon, et c'est longuement applaudie que Mme Janine Robert reçoit de belles corbeilles de fleurs de la main de ses petits rats.

D'autres « fleurs » devaient lui être décernées ainsi qu'à Mme Yvonne Cavallier et aux autres artistes amateurs au cours de l'apéritif d'honneur offert à la Maison des Jeunes après le spectacle.



La coquette salle dirigée par M. et Mme Marc Torrejon avait été envahie par un très nombreux public : voir notre cliché, un aperçu du parterre.



Sous la direction de Mr René Larroude, la Chorale Jeanne d'Arc (ici essentiellement masculine), a prêté son concours en souvenir de celui qui fut un temps son consciencieux et éminent directeur.



L'audition des élèves de Mme Yvonne Cavalier-Saury est terminée : entourée de ceux-ci, le professeur (au centre), visiblement ravi et ému, va recevoir cadeaux et fleurs des mains de notre gentille compatriote Jacqueline Tallieu.



Note triomphale pour « Autour d'un Piano ». Les petits rats s'apprêtent pour une révérence collective, saluer dans le public. Au milieu d'elles, Mme Janine Robert reçoit des fleurs des 2 côtés : applaudissements et de très belles corbeilles fleuries.  
(Reportage photographique COSTESEQUE Lézignan).

MARDI 21 JUIN 1960

# É Z I G N A

## MALGRÉ UNE CHALEUR ACCABLANTE LE XV<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA M. J. C. a été dignement fêté et parfaitement réussi

XV<sup>e</sup> anniversaire promoteur de lendemains encore meilleurs: il suffit de prendre pour exemple la déclaration du président Jean Yché: « Rattachés à un idéal commun, jeunes et culture, je me bornerai à dire que nous chercherons seulement à faire mieux et à mener à bien un grand projet: notre Maison. Laquelle, je le répète, est prospère et efficace. »

Semblable déclaration, que nous reprendrons par ailleurs, faisait la meilleure des impressions sur les 130 convives participant dans les salons du « Grand Soleil » au grand repas familial M. J. C. à une ou deux unités près, le Conseil d'administration avait tenu essentiellement à prouver son unité et l'unanimité en faveur de ce 15<sup>e</sup> anniversaire. Et autour de MM. Soucaille, conseiller général, représentant la Municipalité, Jean Yché, président, Joseph Teulon, directeur, Henri Paris, ancien président.

« Notre Maison des Jeunes, une des premières de France », par M. Léon Soucaille, conseiller général

Après avoir apprécié à sa juste valeur le menu servi par le vatel Bardy, l'heure des discours sonne. C'est pour notre toujours jeune conseiller général Léon Soucaille l'occasion de regretter et d'excuser les absences de MM. Georges Guille, Ouradou et Augé qui pour des raisons impérieuses n'ont pu assister à ce repas de famille.

L'orateur salue les 15 années ayant abouti à une des premières maisons de France, mais il émet une prudente réserve en demandant aux jeunes de savoir prendre leurs responsabilités. Dans les remerciements et compliments formulés est prononcé le nom de M. Teulon, véritable cheville ouvrière.

C'est un pieux et vibrant hommage dont M. Léon Soucaille entoure la mémoire de M. Léo Lagrange, le premier ministre chargé des jeunes, sports et loisirs, avant de manifester le très vif intérêt qu'il porte à la jeunesse d'aujourd'hui et de demain.

« La vraie naissance de la M. J. date de 1938 » proclame M. Yché

Après avoir vu le jour en 1938, précise le distingué président du C. A. Jean Yché, notre Maison des Jeunes, victime de la guerre, est ressortie de ses cendres en 1945, avant de saluer les considérables progrès annoncés par 850 usagers en 1960. La M. J. touche, il est vrai tous les milieux de la population



Le Conseil de Maison bénéficiait d'une avantageuse délégation aux agapes familiales de la M. J. Ce présent cliché vous en apporte la preuve: en même temps que de sérieux espoirs quant aux lendemains qui chantent. N'est-ce pas là l'essentiel. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

lézignanaise. Comment en serait-il autrement avec les très nombreuses activités qui l'animent? Les très importantes relations avec l'étranger, les services sociaux (Centre aéré, etc.).

La raison de son succès? De nombreux appuis: en premier lieu celui de la Municipalité compréhensive et bienveillante, de la Direction départementale de Jeunesse et Sports (M. Baot est son ami), le Service de la Main-d'œuvre, de l'Instruction publique, etc.

La M. J. a suffisamment apporté la preuve qu'elle était une organisation viable et efficace.

M. Yché rend un chaleureux et mérité hommage aux vaillants

pionniers et les fait applaudir. M. Henri Paris (le premier président du C. A. est sensible et fort ému à l'ovation); M. Jean Pierre (animateur et soutien de la première heure).

A titre de récompense combien méritée, M. Yché remet un chronomètre en or à M. Teulon, directeur depuis 1946

M. Joseph Teulon, proclame l'élément principal, indispensable de la Maison reçoit d'unanimes et enthousiastes marques de sympathie.

Après que le président du C. A. très attentivement écouté par les

130 convives reconnaisse le mérite des animateurs passés et présents et estime le 25 de la rue des Vosges dans la bonne voie, le vice-président Jean Richardis prononce d'excellentes paroles notamment à l'égard de Mme Teulon.

M. Jean Yché remercie ensuite, sous un tonnerre d'applaudissements de la part de son Conseil d'administration, un superbe chrono en or à l'estimé M. Teulon. Ce dernier remercia très ému par cette attention, tout en ne pouvant s'empêcher, dans un mouvement d'abnégation de déclarer que la M. J. n'est pas un ou deux hommes mais une équipe et que son agrandissement sur le plan matériel devenait une nécessité.

## Petits rats et judokas se sont distingués sur la scène du Square

En raison de la chaleur particulièrement accablante, l'horaire des festivités prévues pour l'après-midi fut sensiblement retardé. C'est ainsi que vers 17 heures, seulement, l'école de danse que dirige Mme Janine Robert, prenait le relais sur la scène du Square Barbès.

Sous les applaudissements chaleureux du public, les ravissantes petites allaient eux aussi, apporter leur collaboration au XX<sup>e</sup> anniversaire.

saire, en interprétant le programme suivant:

« Danse hongroise » de Brauns, par Marie-Françoise Couret, de Bontané;

« Danse classique », en groupe;

« Petite coquette », par Eliane Robert, fille de la directrice;

« Menuet, duo, par Dominique Pailhiez et Chantal Torrejon;

« Les cloches de Pâques », par les petits rats de Janine Robert;

« Charleston », clou du spectacle et numéro de prédilection du public lézignanaise, avec le trio Marie-Claude, Augé, Marie-Françoise Couret et Suzette Hervé.

Et voici du kata, par Jean Escande et Jean Bosca, ceintures noires

Présentés d'excellente façon par M. Jean Yché, les membres du Judo-Club prenaient possession de la scène, entourant leurs chefs de file Jean Escande et Jean Bosca, tous deux ceinture noire.

Ces deux judokas se livrent à une démonstration de kata, que les commentateurs d'André Amila, ceinture noire, agrémentent et documentent l'assistance.

Deux par deux, tous les membres du Judo-Club présentent une exhibition à laquelle participent, Mlles Guérin et Caverivière.

Plus spectaculaire, voici le judo de compétition par Jean Bosca opposé avec succès, successivement à plusieurs adversaires.

Le public appréciera aussi la clôture que lui proposent Jean Escande et André Amila, en simulant un combat réel où ils font valoir leurs belles qualités.

Intéressante compétition damiste: le Catalan Acézat et le Narbonnais Maux, champions

Parmi les actions dernières nées, le club damiste atteste d'une belle vitalité: preuve en était fournie par le tournoi mis sur pied dans le cadre de cet important dimanche de juin.

Seuls des nombreux engagés, le Damier de Pignan (Hérault) et le champion de l'Aude d'excellence Tognetti n'avaient pu se déplacer. Par contre, les locaux bénéficiaient d'un appréciable renfort, Garcia, néo-lézignanaise et ancien crack du Damier-Club, Bezouline.

A l'issue des belles et patientes parties, le public, les ré-

(Narbonne); 4. ex aequo, Olive (Lézignan), Paolier (Péripignau); 5. Synthé (St-Jacques); 6. Dalman (Portel); 7. ex aequo Massanon (Portel), Mala (Lézignan), André (Narbonne); 8. Ricard et Garcia (tous deux de Lézignan).

Catégorie Honneur: 1. Maux (Narbonne) jeune champion de 86 ans; 2. Tognetti (Narbonne); 3. Barrabès (Lézignan) et Rascagueres, 16 ans (St-Jacques Péripignau); 4. Bot et Bonayon (Narbonne); 5. Rubio (Lézignan); 6. Riéra (St-Jacques) et Nadal (Lézignan).

Tous les joueurs ont été récompensés par des lots en nature. MM. Soucaille, conseiller général et Coste, créateur de la Coupe Fritz Laner, ont remis leur coupe respective aux champions du jour, MM. Acézat et Maux, avec compliments de circonstance.

## MERCREDI, SOIRÉE ARTISTIQUE A LA M. J.

Retardée par un événement imprévisible, la soirée artistique présentée par la « Maison des Jeunes » de Carcassonne sera donnée mercredi soir 22 juin, dans la salle de la rue des Vosges à 21 heures.

Le programme débutera par la comédie en 1 acte de Courteline « Le commissaire est bon enfant » qui a remporté un très vif succès au théâtre de Carcassonne. Une sélection de danses folkloriques du Centre-Sud-Ouest et du Languedoc, terminera la première partie. La seconde partie sera consacrée à « Barbier de Séville », comédie en 3 actes, de Beaumarchais.



A LA SANTE ET A LA PROSPERITE DE LA M. J. C. — Au cours du « Vabé » d'honneur, la grande salle du rez-de-chaussée du 25 de la rue des Vosges, était trop petite pour contenir les officiels et ses amis (jeunes par excellence). L'exposé de M. Bapt, fut particulièrement apprécié: dans un poste de télé accompagnait ses... (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).



Exhibition époustouflante de chorégraphie par Mlles Marie-Claude et Suzette Heras, de l'école de danse Jeanne Robert, au cours de la partie récréative du 1er anniversaire de la Maison des Jeunes. (COURTESY M. COSTERQUE, Lézignan)

# Aujourd'hui, débuts du stage "CONNAISSANCE DE LA FRANCE" organisé par la M. J. de Lézignan

L'ANNÉE dernière, à pareille époque, nous célébrâmes du 3 au 14 juillet, cinquante jeunes étudiants venus principalement des pays étrangers, furent conviés à notre « Belle Aube » grâce au stage remarquablement organisé par M. Jean Paret, co-directeur de la Maison des Jeunes et ses collaborateurs.

Demain: Une journée dans une famille française méridionale; contact avec les jeunes de la région; visite chez les responsables des collectivités locales.

- Dimanche 7 juillet.** — Le matin: Narbonne.
- 1) Ville d'art et d'histoire (le palais des Archevêques, Saint-Just, les musées, les églises...).
  - 2) Étude de tourisme sur la côte et sur les plages de l'Aude.
  - 3) Le ric dans la région.
- L'après-midi: Excursion à la mer, Gruissan.

## Voici le programme pour les deux premiers jours

Aujourd'hui dans la matinée, arrivée des étudiants; accueil au gare, installation, repas de midi.

A 14 h 30: Réunion plénière; présentation du programme; répartition dans les équipes; lecture de la ville et de la région, géographie par M. Ruzet; découverte de la localité (visité obligé); réception par la municipalité de Lézignan.

Après le dîner, visite nocturne

présentation de la région, avec cartes et diapositives; présentation de la pièce « Zoo » de Vercoff.

Le soir: En compagnie de leur hôte d'un jour, au théâtre antique de la Cité de Carcassonne, une pièce moderne: « Zoo » de Vercoff, en création mondiale.

# OU EST DONC LA M. J. C. DE 1945?

Il est bon d'y revenir au lendemain de ce 1er anniversaire célébré sous le toit d'une maison respirant la joie de vivre, faiblement peuplée d'une ruche et surtout pénétrée de l'esprit de fraternité.

A l'image présentée par la Maison des Jeunes 1960, comme elle est donc encore plus loin la « maisonnette » de 1945 que la direction régionale avait placée sous la direction du regretté M. Charles Milloud. Certains activités s'échappaient alors hors du cadre de la jeunesse, mais M. Milloud fut fier de ses élèves et avec regret nous apprions au mois précédent l'un de nos anciens collaborateurs M. Louis Bisse assure l'intérim. Jusqu'à ce que en nouvelle situation l'appelle au lointain déplacement en Bretagne.

Depuis sa création la M. J. possédait heureusement à la tête de son conseil d'administration M. Henri Paris, bon à tout devoir et gagné à la cause. Et qui plus est, avait confiance en cet immeuble, en sa jeunesse d'être à travers l'avenir. Pour tout le local avec ses installations à toutes les époques s'efforçait à vivre dans une atmosphère de confiance, de respect.

Mais la construction prévue de M. Paris fut sabotée, à l'échelon régional par M. Charles Farcet, président du conseil d'administration local, sans motif, soumis à Paris le projet d'engager Lézignan sous le toit de la Fédération nationale. Le projet fut accepté.

Nous, directeur M. Joseph Tesson, originaire de Montpellier, puis en 1945 la M. J. C. à Lézignan du 1er avril 1946 gagné à la cause lui-même.

M. Jean-Pierre apportait spontanément un réconfort, une aide fort appréciable et pas encore oubliée par les responsables d'aujourd'hui.

Sur l'initiative du nouveau directeur, une soirée au bénéfice de la maison était organisée à l'échelle avec la participation des gymnastes de La Patriote.

C'était le premier événement auquel une dizaine de jeunes techniciens venaient de leur personne, commentant une soirée sous le toit.

Quant à la rétrospective sur M. Tesson il faut faire savoir au 25 de la rue des Vignes, deux chiffres sont définis: les 128 usagers qui se trouvaient en 47 se retrouvaient multipliés par 4 en 66 avec 557 in-

crits, 207 usagers répartis en de nombreuses et diverses sections et un camp international des vendanges plus fréquenté que jamais.

Non, ce n'est pas tout. Jusque la Maison des Jeunes d'aujourd'hui ne serait ce serait en 1945 M. Tesson. L'airain depuis quinze po-

midable équipe le soutien et l'appui de nos amis. Il a été aidé.

Du 12 avril 48 au 28 mai 1948, que de chemin parcouru sous la bannière d'un directeur possédant la foi devant les montagnes et bien d'autres choses qui ont aidé au succès de 25 de la rue des Vignes.

# «HIROSHIMA MON AMOUR» a clôturé brillamment la saison du Ciné-Club

« En plénière en faveur de la paix », nous a affirmé (vous le savez) M. Tesson, directeur régional de la M. J. C. de Lézignan.

« Hiroshima mon amour » est un film qui nous a fait réfléchir sur l'avenir, un avenir qui n'est pas celui que nous vivons aujourd'hui. C'est un film d'amour qui nous a fait réfléchir sur la guerre, sur la mort, sur la vie, sur l'humanité.

Les quelques cent-cinquante spectateurs qui ont rempli la salle ont été très émus par ce film. Ils ont compris que la guerre est un mal qui nous fait souffrir et qui nous fait mourir.

« Hiroshima mon amour » est un film qui nous a fait réfléchir sur l'avenir, un avenir qui n'est pas celui que nous vivons aujourd'hui. C'est un film d'amour qui nous a fait réfléchir sur la guerre, sur la mort, sur la vie, sur l'humanité.

« Hiroshima mon amour » est un film qui nous a fait réfléchir sur l'avenir, un avenir qui n'est pas celui que nous vivons aujourd'hui. C'est un film d'amour qui nous a fait réfléchir sur la guerre, sur la mort, sur la vie, sur l'humanité.

## Marcorignan

**NOTRE FETE MUTUALISTE**

La soirée de samedi soir sera très animée. Elle sera organisée par le Comité de la M. J. C. de Marcorignan.

Le Comité de la M. J. C. de Marcorignan se compose de: M. Tesson, président; M. Ruzet, vice-président; M. Bisse, secrétaire; M. Farcet, trésorier.

# La Maison des Jeunes a fêté dans une ambiance de sincère amitié son quinzième anniversaire



Une vue de la nombreuse assistance qui participait au vin d'honneur, à la Maison des Jeunes. (Photo Costesèque).

La fête de la Maison des Jeunes a vécu. Elle a permis de faire d'encourageantes constatations : l'amitié sincère entre ses membres, n'est pas un vain mot et, à l'intérieur de cet édifice, des liens durables, solides, se sont établis. Le premier but d'une institution de cet ordre est d'élever l'homme pour qu'il puisse mieux vivre dans la société. Ce résultat passe inaperçu aux yeux des non initiés, la transformation des caractères, l'évolution des esprits se font insensiblement, c'est pourquoi il faut une patiente recherche pour en mesurer l'ampleur et l'incidence.

**Un repas de 130 couverts**  
L'atmosphère au « Grand Soleil » était détendue, malgré la chaleur accablante de ce dimanche de juin. A l'issue d'un repas très satisfaisant (au passage, il ne faut pas manquer de féliciter le fameux vatel, M. Bardy) le temps des discours, devait préciser M. Yché, président de la M. J., était venu.

### L'allocution de M. Soucaille

M. Soucaille devait entamer la série des allocutions. Notre conseiller général, après avoir excusé MM. G. Guille, Ouradou et Augé, devait déclarer : « J'éprouve une grande joie à me retrouver parmi vous. Le temps, peu à peu, nous prend notre force, mais qu'importe, s'il la prend pour l'œuvre vaste qu'est la création et le développement d'une Maison des Jeunes et de la Culture. La vôtre est une des premières de France. Mes remerciements vont à vous tous, à M. Teulon, en particulier, cheville ouvrière, qui n'a jamais ménagé son temps ni sa peine, pour arriver à de meilleurs résultats. Les jeunes, s'ils ont besoin d'être dirigés par des personnes désintéressées, ont aussi besoin de distractions saines. Qu'on n'entende plus désormais parler de « blousons noirs » ».

M. Soucaille évoque ensuite la grande figure de Léo Lagrange, emporté par la tourmente de 1940. « Léo Lagrange, dira M. Soucaille, fut un précurseur et pensa à organiser les loisirs. Pour notre part, dans la mesure de nos possibilités, nous nous assurerons l'appui du Conseil général. En ce règne naissant de l'automatisme, la durée du travail diminuera de plus en plus, le vieux rêve humain de l'égalité dans la liberté sera assuré. » Et M. Soucaille conclut en citant une phrase de Saint-Exupéry dans « Terre des hommes » : « J'ai rêvé d'une maison de la paix où les jeunes camarades de toutes les nations... »

Cette allocution était chaleureusement applaudie et c'était M. Yché qui prenait à son tour la parole.

jet qui passe dans la voie des réalisations.

M. Teulon, auquel M. Yché vient de remettre un superbe chronomètre plaqué or, don de ses amis de la Maison des Jeunes, a ensuite la parole : « Je vous remercie tous et désormais je peux dire nous serons là à l'heure. Très bientôt il y aura deux directeurs à la Maison des Jeunes et nous irons, je l'espère, deux fois plus vite. S'il faut parler de ce qui est bien, on ne peut laisser dans l'ombre ce qui est moins bien ; en rationalisant, nous arriverons à davantage de résultats. »

### La manifestation de l'après-midi et de la soirée

Les dernières manifestations reprenaient vers 17 heures au Squa-

re. Les danseuses de M. J. Robert devaient une fois encore faire apprécier leur grâce et leur talent dans « Danse rythmique et classique », de F. Luga ; « Petite Coquette », de F. Luga ; « Les cloches de Pâques », de F. Luga, et « Charleston », de F. Luga.

Les membres du Judo-Club occupaient ensuite la scène et après démonstrations du kata (éléments fondamentaux du judo) le combat d'une ceinture noire (J. Bosca) contre la plupart des adversaires, André Amila et Jean Escandé donnaient une démonstration de jiu-jitsu.

Le bal reprenait, en matinée, avec Bob Edison, et, en soirée ensuite et devait se prolonger jusqu'à une heure avancée de la nuit.



La gracieuse démonstration de danses rythmique, présentée par les « Petits rats », de Mme Robert, a été fort appréciée. (Photo Costesèque).

### M. Yché : Ce résultat nous est commun à tous

Le président de la Maison des Jeunes saluait d'abord M. Henri Paris, fondateur de la Maison de Lézignan, qui était présent au repas. Il entrait ensuite dans le vif du sujet :

« Ce résultat nous est commun à tous. Il est le fruit de multiples efforts, de beaucoup de difficultés surmontées. La Maison des Jeunes, par ses activités sportives, récréatives, éducatives, touche dans tous les milieux. Une Maison des Jeunes doit, avant tout, s'intégrer à la vie locale. La nôtre y a atteint. Comment y est-elle parvenue ? Nous avons bénéficié, au départ, de l'aide de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports. Nous avons, parmi nous, beaucoup de gens modestes, mais dont le mérite est grand. Je dois aussi souligner le mérite de M. Paris, qui avait pris en main les destinées de la Maison des Jeunes à un moment difficile ; de M. Jean Pierre, dont le dévouement est connu de tous ; de M. Teulon, cheville ouvrière de notre Maison, et aussi de tous les animateurs présents ou passés. Le dévouement et le désintéressement des animateurs, le sérieux des jeunes sont pour nous des éléments réconfortants. Tous ensemble, nous chercherons à faire mieux, et si j'émetts un vœu, ce sera, l'année prochaine, si nous nous réunissons à nouveau, de voir notre pro-

## IMAGES DU QUINZIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MAISON DES JEUNES

Quinze ans d'existence... La M. J. de Lézignan entre maintenant dans son adolescence. Il fallait fêter dignement cet anniversaire, ce qui fut fait, d'ailleurs, de manière magistrale.

Samedi soir, tout d'abord dans le cadre verdoyant du square Barbès, la jeunesse lézignanaise a dansé tout son saoul aux accents entraînants du dépeuplé orchestre Bob Edison, installé « tout à hauteur » sur le podium de nos fêtes du mois d'août. Aux minutes de pauses, nos danseurs renouèrent avec le passé, déjà prestigieux de la M. J. en allant visiter le stand d'exposition de photographie reflétant par l'image toutes les activités culturelles et sportives de la « Maison ».

### MATINÉE SPORTIVE

Dès 8 heures, l'équipe de volleyball féminin, chère à Mme Robert, notre distinguée professeur du collège, battait la M. J. par 2 sets à 0. Moins heureuse fut l'équipe masculine puisqu'elle attendit en vain un adversaire.

Le basket-ball prit le relais et c'est ainsi que l'équipe féminine du collège Joseph-Anglade battit celle de la M. J. sur le score de 18 points à 14, après avoir mené à la mi-temps par 14 points à 8.

L'équipe masculine des seniors

opposait les « vieux » aux « jeunes ». Ce son très premiers qui l'emportèrent par 18 points à 15, grâce aux Bigorre, Coste, Bayche-lier et autres opposés aux Lacans, Gallier, etc.

A la mi-temps, les « vieux » entrevoient déjà la victoire puisqu'ils totalisaient 14 points contre 11.

A la même heure la section de ping-pong disputait son tournoi groupant les équipes de Saint-Laurent, Narbonne, Ferrais et Lézignan. Voici les résultats techniques :

### CATEGORIE DEBUTANTS

**Demi-finales :** Belmas bat Daudé, tous deux de Lézignan et Moulins bat Meunier, tous deux de Narbonne.

**Finale :** Moulins bat Belmas par 2 à 0.

### TOUTES CATEGORIES

**Demi-finales :** Selles bat Collonges (Lézignan) par 2 à 1; Albenoza bat Giraud (Narbonne) par 2 à 1.

**Finale :** Albenoza bat Selles par 2 à 1.

Signalons que ces deux finales ont été très disputées en même temps et spectaculaires. Un bon point pour l'équipe de Ferrais qui, pour ses débuts, s'est très bien comportée.

### LE VIN D'HONNEUR

A midi, un apéritif d'honneur réunissait dans la salle des fêtes de la rue des Vosges les acteurs, organisateurs et personnalités de cette fête anniversaire.

Parmi les présents on pouvait remarquer : M. Bapt, directeur départemental de la jeunesse et

des sports; MM. Léon Soucaillie, conseiller général; Tournier, adjoint au maire; Caze, ingénieur des ponts et chaussées; Salle, directeur de la M. J. de Narbonne; adjudant Maurel, commandant la brigade de Lézignan; de nombreux conseillers municipaux et les divers responsables des activités M. J.

### UNE MAGNIFIQUE RECOMPENSE

C'est à M. Yché, président de la M. J. de Lézignan que revint l'honneur de remercier l'assistance pour sa présence, aussi nombreuse à cette fête de l'amitié. A son tour, M. Bapt prenait la parole pour exalter l'œuvre magnifique de la M. J. de Lézignan, qui, sortie de sa croissance, amorce maintenant en pleine vitalité une adolescence pleine de promesse.

Puis, quelle joyeuse surprise : M. Bapt, amical Père Noël de la M. J. mettait dans la corbeille de ce joyeux anniversaire le poste de télévision tant souhaité.

Au nom de la municipalité, M. Louis Tournié, en termes délicats et profonds, devait développer le thème de la jeunesse actuelle qui a soif de liberté et de compréhension. Cette compréhension, elle la trouve en particulier au sein de ce merveilleux lieu de rencontre, la M. J.

Un repas fraternel devait ensuite réunir plus d'une centaine de convives dans les salons du Grand-Soleil.

Nous reviendrons demain sur cette fête qui fera date dans les annales de la vie lézignanaise.

Samedi 24 septembre 1960 — Régionale DEUX

# LÉZIGNAN

## Les frères espagnols DAROCA à la recherche d'une expression "neuve"



Les frères DAROCA posent devant quelques-unes de leurs œuvres. (Photo Charré.)

Notre hall de la rue Guynemer abrite depuis deux jours les œuvres originales des jeunes artistes peintres Rafael et José Daroca.

Cette exposition, intéressante à plus d'un titre, permettra sans doute aux non-initiés de l'art pictural de découvrir des formules nouvelles d'enrichissement. Ils apprendront que ce que l'œil voit peut, par mystérieuse décentration dans le subconscient, se traduire en lignes et couleurs non conformistes, restituant toutefois l'émotion ressentie devant un beau visage, une attitude sculpturale, un paysage pittoresque. Tout au cours de leurs premières études, les frères Daroca, natifs de Jativa (province de Valencia), ville natale

de l'immortel Ribera, ont trouvé des maîtres incomparables tels que Gréco, Goya, Tintoret, mais encore Cézanne, Gauguin, Roualt « le Mystique », Van Gogh et, bien entendu, le « Nabot » Toulouse-Lautrec.

Par un travail soutenu, leur propre originalité a, par la suite, « éclaté ». Et si dans leurs portraits, nous retrouvons encore une délicatesse de touche et d'expression, ou l'influence de Giotto est incontestable, par contre, dans leurs paysages s'affirme un langage linéaire et coloré bien personnel.

Et nous nous attachons à telle production représentant un panorama de la campagne hispanique où dominent le violet orageux et

le rouge envoûtant. Et nous aimons également ce « Vieux Montmartre » qui n'est assurément un Utrillo, mais n'en exprime pas moins les émouvantes confidences des vieilles pierres. C'est sobre de trait, tel encore ce « Saint-Germain-des-Près », c'est violent de tonalité, telles ces « Roches rouges » solidement amarées dans un flot indigo.

Retenons également, de cette intéressante exposition, des scènes laudomachiennes aux traits nerveux et suggestifs et souhaitons, en conclusion, à José et à Rafael Daroca d'emporter la faveur du public parisien qui sera prochainement convié à juger leurs œuvres au cours d'un prochain vernissage.

SAMEDI 18 JUIN 1960

# É Z I G N

## LE PROGRAMME DES GRANDES FESTIVITÉS DU XV<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA M. J.

**VOICI** le programme et l'horaire des diverses manifestations prévues :

**Ce soir, samedi, à 21 h. 30 :** Bal en plein air au square Barbès, avec l'ensemble Bob Edison. Entrée générale 2.50 NF (soit 250 fr.)

**—Dimanche matin, à la Maison des Jeunes :**

A partir de 9 heures : Tournoi de ping-pong pour les débutants et pour les joueurs classés.

Grande manifestation damiste avec la participation des joueurs de Carcassonne, Narbonne, Sigean, Portel, Béziers, etc., et Lézignan. De nombreux prix récompenseront les vainqueurs.

**Au square Barbès :**

8 h. 45 : Volley-ball féminin  
9 h. 30 : Volley-ball masculin  
10 h. 15 : Basket-ball féminin  
11 heures : Basket-ball masculin  
12 heures : Apéritif d'honneur au 25 de la rue des Vosges.  
13 heures : Repas amical au Grand-Soleil.

16 heures : Au square : Exhibition de judo par le Judo-Club.  
16 h. 40 : Danses rythmiques présentées par l'école Janine Robert.

17 h. 30 : Bal avec Bob Edison (entrée générale 2 NF, soit 200 fr.)  
21 h. 30 : Grande nuitée dansante avec Bob Edison (entrée générale 2.50 NF, soit 250 fr.)

### BOB EDISON au grand complet

La composition complète de l'orchestre B. Edison, onze éléments, son trio vocal, sa chanteuse : Suzy Godel, le fantaisiste imitateur Claude Auber : telle est la formation que tous les spectateurs danseurs applaudiront au square Barbès, ce soir samedi à 21 h.

Ce bal ouvre donc allègrement la grande fête du 15<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Maison des Jeunes, à Lézignan.

Ce soir donc, c'est l'aboutissement de quatre mois d'efforts, de recherches, de suggestions, de créations, d'élaborations, de mise au point : deux mois déjà que les premières équipes bénévoles d'afficheurs commencent leurs randonnées nocturnes : trois jours à peine qu'ils viennent de terminer : plus de 3.000 affiches ont été apposées. Tous les moyens de prospection et de propagande ont été employés. C'est ainsi que samedi à midi et à 19 h., le rappel de la fête sera publié dans tous les villages.

### La fête M.J.C. sur les ondes de Monte-Carlo

Enfin ce matin entre 11 h. 5 et 11 h. 30, dans son émission « affiches actualités », Radio Monte-Carlo offrant son plein pouvoir annoncera par la voix des ondes : la fête de la M.J.C. Dix mètres de façade sur cinq mètres de profondeur telles sont les mesures du large stand d'exposition qui sera présenté tout illuminé à l'intérieur du square, présentant 15 années de vie à la M.J.C. Une commission particulière commentera et présentera les panneaux et affiches aux visiteurs. Plus de 400 photos ont été groupées, classées et présentées sur de nombreux panneaux.

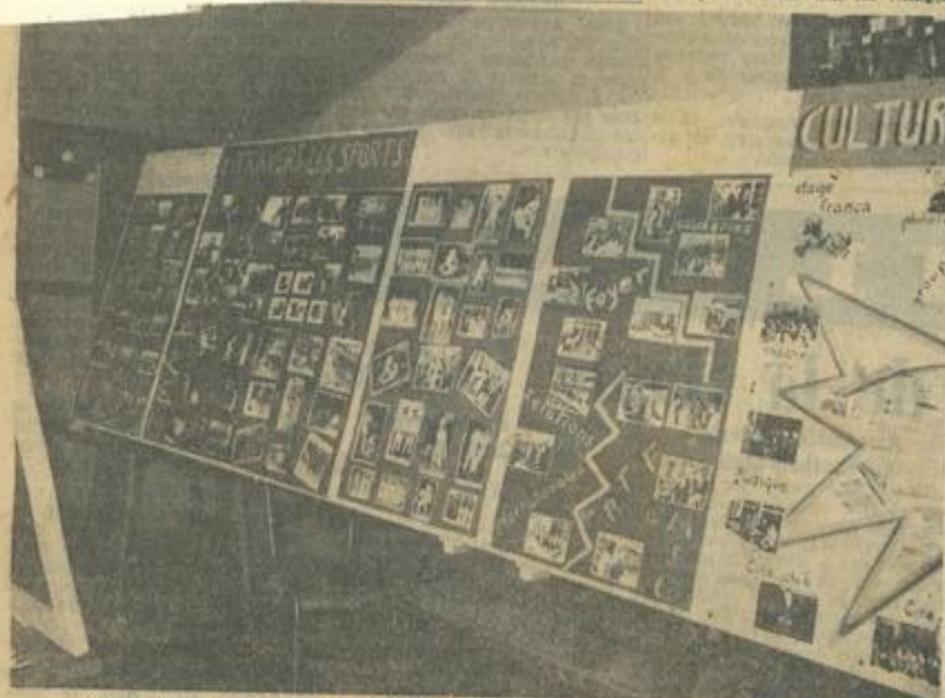
De nombreuses tables, chaises et bancs disposés aux abords de la piste recevront tous les spectateurs qui de n'importe quelle place apprécieront pleinement le spectacle.

Espérons pour tous que le temps sera de la partie pour apporter un atout supplémentaire au grand succès de cette fête qui sera sans aucun doute pleinement réussie.

Rappelons enfin que les prix ont été fixés : entrée générale : samedi soirée, 2.50 N.F. ; dimanche soirée, 2.50 N.F. ; dimanche matinée, 3 N.F.

DISQ A.C.

**CINÉMA**  
dans son dernier succès :  
**IN DE PARADIS**



**LES QUINZE ANNÉES DE LA M. J. LÉZIGNANAISE PAR L'IMAGE.** — C'est ce que présentera cet immense panneau aux nombreux visiteurs du Square, plus de 400 clichés précieusement conservés, s'y trouvent rassemblés. Plus éloquente que bien des commentaires écrits ou parlés, cette documentation imagée vous fera revivre le 25 de la rue des Vosges à travers son ascension, ses innombrables activités aussi bien sur le plan culturel que sur le plan jeunesse et sports.

Réalisée avec beaucoup de goût, cette intéressante présentation vous lancera l'invitation à la fête ! Oui que cette fête de la M. J. C. soit aussi la vôtre, car la M. J. C. c'est un bon peu, beaucoup, le reflet de la capitale des Corbières.

(Cliche COSTESQUE, Lézignan)

### Grand tournoi de ping-pong M. J.

Il est certain que dans le programme sportif de l'après-midi la « religie » occupera la place prépondérante qui lui revient cette année : détentrice du Challenge François-Boyer, championne de l'Aude junior par Mlle Danielle Collonge, la section tennis de table organise deux intéressants tournois ouverts à tous les pongistes de la région. Les éliminatoires se dérouleront le matin.

Le tournoi numéro 1 sera exclusivement réservé aux débutants ; le numéro 2 mettra en présence tous les autres joueurs. Rencontres fixées à 2 sets gagnants.

Une très belle liste de prix en nature récompensera les champions respectifs de chaque tournoi. Le club du vainqueur du tournoi numéro 2 se verra remettre la Coupe de la Bière Fritz Lauer, mise en compétition sur l'initiative de M. Coste, boissons gazeuses, rue des Vosges.

Cette coupe n'est attribuée que pour un an ; remise en compétition, elle sera définitivement acquise au club dont un joueur gagnera trois fois le tournoi Fritz Lauer.

Le montant des engagements, fixé à 0,50 N.F. pour chaque joueur, sera perçu demain au moment de l'épreuve. Après les finales un apéritif sera offert aux pongistes participants.

Sous l'impulsion de M. Maynardier, son dynamique animateur, la section ping-pong M. J. mettra tout en œuvre avec les Selles, Girard, Mlle Collonge pour donner le ton à cette intéressante rencontre dans l'espoir que celle-ci sera suivie par de très nombreux adeptes de la petite raquette. D'ailleurs

de nombreux engagements sont déjà parvenus 25, rue des Vosges, où les derniers préparatifs s'activent sérieusement.  
SiatrouroCéssi,